

L'Épaulette

www.lepaulette.com

N°210 • Septembre 2020

Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

Le travail pour loi, l'honneur comme guide



9^e BIMa :

« S'ENGAGER TOUJOURS ET PARTOUT »



VIE DES UNITÉS
LE CONTRÔLE DES PC, page 10
« PROMOTION SOUVENIR »
Pages 14 à 18



La Mutuelle santé du monde combattant, **ouverte à tous !**

Sans limite d'âge, Sans questionnaire médical, Sans droit d'entrée

- Article L.212 (Ex article L.115), ONAC
- 100% Sécurité Sociale
- Surcomplementaire
- Cristallisation des cotisations⁽¹⁾
- Contrats collectifs pour employeurs

 01 43 87 43 65
 contact@mutuelle-combattant.com
 www.mutuelle-combattant.com
 5, rue du Havre 75008 PARIS

Des Valeurs à partager


 2005-2015
www.terre-fraternite.fr


 ASSOCIATION DE SOUTIEN
 A L'ARMÉE FRANÇAISE
www.asafrance.fr


 L'UNION FAIT
 LA FORCE
www.entraide-defense.fr



 Veuillez me transmettre un devis gratuit (sans engagement de ma part)

Nom :

Prénoms :

Adresse :

C.P. : Ville :

 Fixe
 Mobile
 Email

Régime Général ☐ Régime Local ☐

Situation de famille :

Etes-vous pris en charge par la sécurité sociale :
 100 % total ☐ 100 % partiel ☐

Article L.115 oui / non ☐ oui / non ☐

Ressortissant ONAC oui / non ☐ oui / non ☐

Etes-vous titulaire
 d'une mutuelle ? oui / non ☐ oui / non ☐

A renvoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessus.

BIO

Conformément à la Loi «Informatique et liberté» (78.17) du 6-7-78, vous avez accès aux informations vous concernant et pouvez en demander rectification ou suppression.
 (1) - La cristallisation: La tranche d'âge des cotisations est cristallisée. Celui qui adhère dans une tranche d'âge conserve sa tranche d'âge d'adhésion initiale pendant toute la durée de son contrat, indépendamment des augmentations annuelles éventuelles.

Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité - N°SIREN 784 360 661 - Organisme substituée auprès de MIE



Le travail pour loi,
l'honneur
comme guide.

SOMMAIRE N° 210 SEPTEMBRE 2020

2 ÉDITORIAL

« L'Épaulette combien de divisions ? ».
par le général de corps d'armée (2s) Richard André président de L'Épaulette.

3 ACTU MINARM > 14 JUILLET - HOMMAGE AUX SOIGNANTS

Florence Parly : 700 militaires au bataillon de réserve d'Île-de-France - Aide et soutien au Liban - Etat-major Armée de Terre : vision stratégique « Ambition et intention en haussant le niveau d'expertise de la préparation opérationnelle ».



14 PROMOTION « SOUVENIR »

Notre promotion de l'EMIA a bientôt cinquante ans (1971-1972).



19 DOSSIER - 9^e BIMa : « S'ENGAGER TOUJOURS ET PARTOUT ! »

> Depuis cinquante ans,
la 9 est de toutes
les interventions extérieures
de l'armée française.



41 HOMMAGES - TRIOMPHE 2020 - 59^e PROMOTION EMIA - PRIX

HONNEUR À NOS ANCIENS.

44 Triomphe 2020 : EMIA baptême de la promotion « Armée des Alpes ». Prix de L'Épaulette, remis par le GCA (2s) André.

50 RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE > TRIBUNE LIBRE > RECONVERSION

Maréchal un jour - > P 52 - Police, Garde nationale et armées fédérales aux États-Unis : ces réalités peu connues.

55 DES PLUMES & DES IDÉES > BILLET D'HUMEUR > CULTURE/HISTOIRE

60 CARNET > BIBLIOGRAPHIE

Naissances - Décès - Mesures nominatives - Succès - > PP - 61 - 62 - 63 - 64 - Notre sélection des livres...

64 BULLETIN D'ADHÉSION > MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Bulletin d'adhésion. - Mandat de prélèvement SEPA.



En couverture



En couverture n°210 :
9^e BIMa : « S'ENGAGER
TOUJOURS ET PARTOUT ! »

Droits réservés photos © DR ©
CATHERINE PIALUT / ARMÉE DE
TERRE - CC1 THOMAS DESMULIERS
- Conception Jean Axelos / Réalisation
Michel Guillon - © L'Épaulette 2020.



Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924 - **Président fondateur** : Général de corps d'armée Paul Gandoët (†) (1965-1970) - **Présidents d'honneur** : Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (†) (1970-1982) - Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (†) (1982-1988) - Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (†) (1988-1993) - Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (†) (1993-1997) - Général (2s) Claude Sabouret (†) (1997-2000) - Général (2s) Jean-Pierre Drouard (2000-2005) - Général de division (2s) Daniel Brulé (2005-2009) - Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013) - Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume (2013-2019) - **Président national** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - La revue L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom. - **Crédits photos** : DR L'Épaulette - **Conception et réalisation** : Michel Guillon - **Impression** : Roto Press Graphic - Route Nationale 17 - 60520 La Chapelle en Serval - Tél. : 03 44 54 95 95 - **Dépôt légal** : n°35254 - **Directeur de la publication** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - **Délégué général, directeur administratif et financier** : Général (2s) Marc Delaunay - **Rédacteur en chef** : Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos - **Rédaction collaborations** : Cellule Communication 9^e BIMa CNE Adeline Delarue - Général (2s) Gendarmerie Alain Bach, Colonel (r) Didier Rancher, le Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, ex officier infanterie, consultant RH, Capitaine (r) Jean-Philippe Polenne, Commandant (Réserve Citoyenne) Jean Dauriach. - **Siège social** : Fort Neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux - Case n°115 - 75614 PARIS Cedex 12 - **Tél.** : 01 41 93 35 35 - **Fax** : 01 41 93 34 86 - **Courriel** : >lepaulette@wanadoo.fr - **Site Internet** : <http://www.lepaulette.com> - **Blog** : <http://alphacom.unblog.fr> - **Intitulé du CCP** : L'Épaulette n° 295-97 B Paris. - **N° de commission paritaire** : 0524 M 08374. - **Diffusion** : par routage adhésion/abonnement. **Dépôt légal** : septembre 2020.

« L'Épaulette, combien de divisions ? »



**Général de corps d'armée (2s)
Richard André
président national
de L'Épaulette**

Que lecteurs et lectrices se rassurent, la comparaison avec la fameuse réplique de Staline à Laval, en 1935, sur la capacité d'influence du pape s'arrête là. Encore qu'elle témoigne d'un invariant : on compte lorsqu'on fait nombre. Militairement, bien sûr. Associativement aussi.

Les périodes de rentrée sont jalonnées de figures imposées, parmi lesquelles les incontournables « universités d'été », où le monde politique de tous bords se retrouve, en bras de chemise et bronzage calculé, généralement dans une ville plutôt acquise et pas trop au nord...

Inspirons-nous, en cette rentrée, de l'esprit de ces rassemblements sur un point – et un seul : compter ses forces.

Au terme d'une première année de présidence de L'Épaulette, c'est peu de dire que j'aurai eu tout loisir de questionner ce sujet : est-ce que l'on compte et se compte par ses ressortissants, voire ses sympathisants, ou

bien par ses seuls adhérents, population dans laquelle on peut même identifier des catégories, selon qu'on est « *adhérent non pratiquant* » - selon un joli trait d'humour d'un officier de Bourges, ou un adhérent investi. C'est à dessein que je partage cette réflexion avec nos lecteurs dans ce numéro de rentrée. Il peut paraître second dans l'actualité ambiante. Il est central pour une association.

Et à cette question, laissons cette fois la réponse au maréchal des logis chef Cruchot : « *les deux, mon adjudant* »... En faisant bien sûr la part de l'autodérision du gendarme de Saint Tropez et du sérieux que revêt tout sujet relatif à L'Épaulette !

Je suis entré dans cette présidence avec une conviction, que je conserve intacte : on compte avant tout par sa « *surface* ». Celle de L'Épaulette, c'est plus de 19 000 officiers. 19 000, c'est conséquent, et l'officier est un personnage qui conserve dans la société, même moderne, une stature, un statut, avec d'ailleurs une part de mystère qui suscite une sorte de respect instinctif. C'est ainsi, et à tout prendre, c'est bien.

Tout officier issu d'un recrutement interne ou servant sous contrat est donc par nature – et non par choix - un « *ressortissant* » de L'Épaulette. J'observe d'ailleurs, que lorsque l'armée de Terre instruit un sujet prospectif comme par exemple – c'est le thème du moment – celui des officiers sous contrat, elle prend l'avis de L'Épaulette en tant que couvrant la totalité de cette catégorie d'officiers, sans se poser la question de la part des adhérents. Je suis donc conforté dans ma conviction.

Pour autant, elle s'est « *frottée* » à l'épreuve d'une première année de présidence et notamment à la rencontre – une première pour moi - avec ce qu'il est convenu d'appeler « *le monde combattant* », situé à la charnière avec le monde politique, et une réalité : les associations – nombreuses – que ce terme regroupe pèsent d'abord par le nombre de leurs adhérents. Et cette autre révélation : L'Épaulette, avec ses plus de 6000 adhérents, est l'une des plus nombreuses et partant, des plus influentes potentiellement. Ayons, gardons bien cela à l'esprit. Je m'attacherai pour ma part sans relâche à « *rapprocher la ressortissance de l'appartenance* ». Objectif 10000 adhérents !

Faire nombre et faire corps : la promotion « *Souvenir* » 1971-72 mise à l'honneur dans ce numéro de rentrée, nous en donne le plus bel exemple ! Je la remercie vivement, et singulièrement son secrétaire et son bureau, pour l'émouvant focus ici proposé.

Le lecteur trouvera un dossier central consacré à la « 9 ». Merci au général Steiger, à son état-major et à ses formations : j'y vois une marque d'affection symbolique pour L'Épaulette, association des « *officiers de troupe* », au moment où presque jour pour jour les marsouins fêtent le 150^e anniversaire de Bazeilles !

Un numéro enfin, qui met à l'honneur plusieurs de nos grands anciens, récemment disparus. Et comme en hommage appuyé, on trouvera à suivre les jeunes visages des majors IA et OSC, lauréats du prix de L'Épaulette, remis à Coëtquidan le 22 juillet, lors d'une cérémonie « *à l'américaine* ». Une première plébiscitée et dont je remercie à nouveau le général Collet.

**« Rapprocher
la ressortissance
de l'appartenance ».
Objectif
10000 adhérents !**

Je termine cet éditorial avec une pensée toute particulière et émue, au nom de L'Épaulette, mais aussi en mon nom propre, pour le colonel Cuer, adhérent fidèle entre tous, brutalement emporté par la

maladie durant l'été. C'est peu de dire, et pour avoir travaillé à Lille avec cet officier, j'en témoigne, que l'armée de terre perd un très beau soldat et un bon camarade. J'adresse mes condoléances à ses proches et à l'ensemble du commandement des forces terrestres. ■

Fidèlement.

Bonne lecture et bonne rentrée à toutes et à tous.

**Général de corps d'armée (2s)
Richard André, président national
de L'Épaulette**

14 JUILLET - HOMMAGE AUX SOIGNANTS

14 JUILLET Ensemble « CÉRÉMONIE MILITAIRE PLACE DE LA CONCORDE », DÉFILÉ MINEUR, HOMMAGE AUX SOIGNANTS, LA PATRIE RECONNAISSANTE.

DR © PHOTOS FRANCE TÉLÉVISION-FRANCE 2 - FRANCEINFO



À cause de l'épidémie de la Covid-19, le traditionnel défilé des armées à Paris, pour la fête nationale a été remplacé par une cérémonie en format réduit. Ce 14 juillet 2020 a connu un format inédit : un défilé confiné sur la place de la Concorde, des militaires deux fois moins nombreux que d'habitude, et à côté d'eux, des blouses blanches, avec les soignants.

À ces héros en blouse blanche, la patrie est reconnaissante. Place de la Concorde, mardi 14 juillet, un drapeau est déployé en l'honneur des médecins, infirmiers, aides-soignants. Ceux qui ont été au front, en première ligne face au coronavirus. Certains ne retiennent pas leur émotion. C'est à eux que le chef de l'État a voulu dédier ce 14 juillet si particulier. Emmanuel Macron et son gouvernement ont présidé cette cérémonie de format inédit réorganisé par le dispositif des armées. Le CEMA, le GAR François Lecointre, lors de son allocution à l'état-major a déclaré « Soldats, marins, aviateurs, et civils des armées, vous avez fait preuve d'un engagement sans limite pour la résilience de la Nation face au Covid-19, alors que sur tous les théâtres les opérations se poursuivaient. Je vous en remercie ». Avec les soignants, 1 300 invités d'honneur étaient rassemblés.

ACTUALITÉ

UN HOMMAGE À DE GAULLE.

LA CÉRÉMONIE DU 14-JUILLET A DÉBUTÉ PAR UN HOMMAGE AU GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE, 80 ANS APRÈS SON FAMEUX APPEL À LA RÉSISTANCE, LANCÉ DEPUIS LONDRES. LE DÉFILÉ AÉRIEN A ÉTÉ EN REVANCHE MAINTENU, AVEC UNE VINGTAINE D'HÉLICOPTÈRES ET UNE CINQUANTAINE D'AVIONS. L'ÉVÈNEMENT N'A PAS ÉTÉ OUVERT AU PUBLIC. LA PATROUILLE DE FRANCE A DESSINÉ DANS LE CIEL SON PANACHE DE FUMÉE BLEU-BLANC-ROUGE. QUATRE RAFALE DU PORTE-AVIONS FRANÇAIS CHARLES DE GAULLE ONT CLOS CE TABLEAU AÉRIEN.



> La Patrouille de France a dessiné dans le ciel son panache de fumée bleu-blanc-rouge. Elle a été suivie de Rafale et de Mirage 2000 ainsi que deux Typhoon de l'armée de l'air britannique. Quatre Rafale du porte-avions français Charles de Gaulle ont clos ce grand tableau aérien.



Le Service de santé des armées (SSA), très mobilisé au pic de la pandémie, a été particulièrement mis à l'honneur lors de cette cérémonie, qui a mis en valeur de multiples unités militaires ayant œuvré à lutter contre le coronavirus. Un hommage très applaudi à l'ensemble du monde soignant a clôturé la cérémonie, au son de la musique de la Légion Étrangère et de la Marseillaise.

DR © PHOTOS FRANCE TÉLÉVISION-FRANCE 2 - FRANCEINFO

> 27^e Brigade d'infanterie de montagne : le gal Hervé de Courrèges prend le commandement des Troupes de montagne et succède ainsi au gal Pierre-Joseph Givre

> Florence Parly : 700 militaires au bataillon de réserve d'île-de-France - 24^e RI de Vincennes, « résilience » une unité singulière et hors normes



Florence Parly @florencia_parly · 20 juil.

Aujourd'hui au bataillon de réserve d'Île-de-France – 24^e régiment d'infanterie à Vincennes : un régiment de l'armée de Terre qui forme et emploie 700 militaires, tous (ou presque) réservistes. Une unité singulière, véritable symbole d'un engagement hors normes.



27^e brigade d'infanterie de montagne - Page officielle est à : Grenoble

6 h ·

29 juin 2020 - Mont-Jalla

Le général Hervé de Courrèges prend le commandement des Troupes de montagne et succède ainsi au général Pierre-Joseph Givre.

Entouré de ses chefs de corps et des Présidents des associations (Fédération des Soldats de Montagne, Entraide Montagne et Musée des Troupes de montagne), le général Hervé de Courrèges a lu son premier ordre du jour et déposé une gerbe au mémorial du Mont-Jalla. Il a ensuite dévoilé la gravure de son nom en-dessous de celle ... Afficher la suite



> Etat-major Armée de Terre : vision stratégique « Ambition et intention en haussant le niveau d'expertise de la préparation opérationnelle »

Chef d'état-major de l'armée de Terre @CEMAT_FR · 7 juil.

Mon ambition est que la France dispose d'une @armeedeterre endurcie, prête à faire face aux chocs les plus rudes et apte à emporter la décision. Mon intention est de hausser le niveau d'exigence de la préparation opérationnelle. #VisionStratégique defense.gouv.fr/web-documentai...



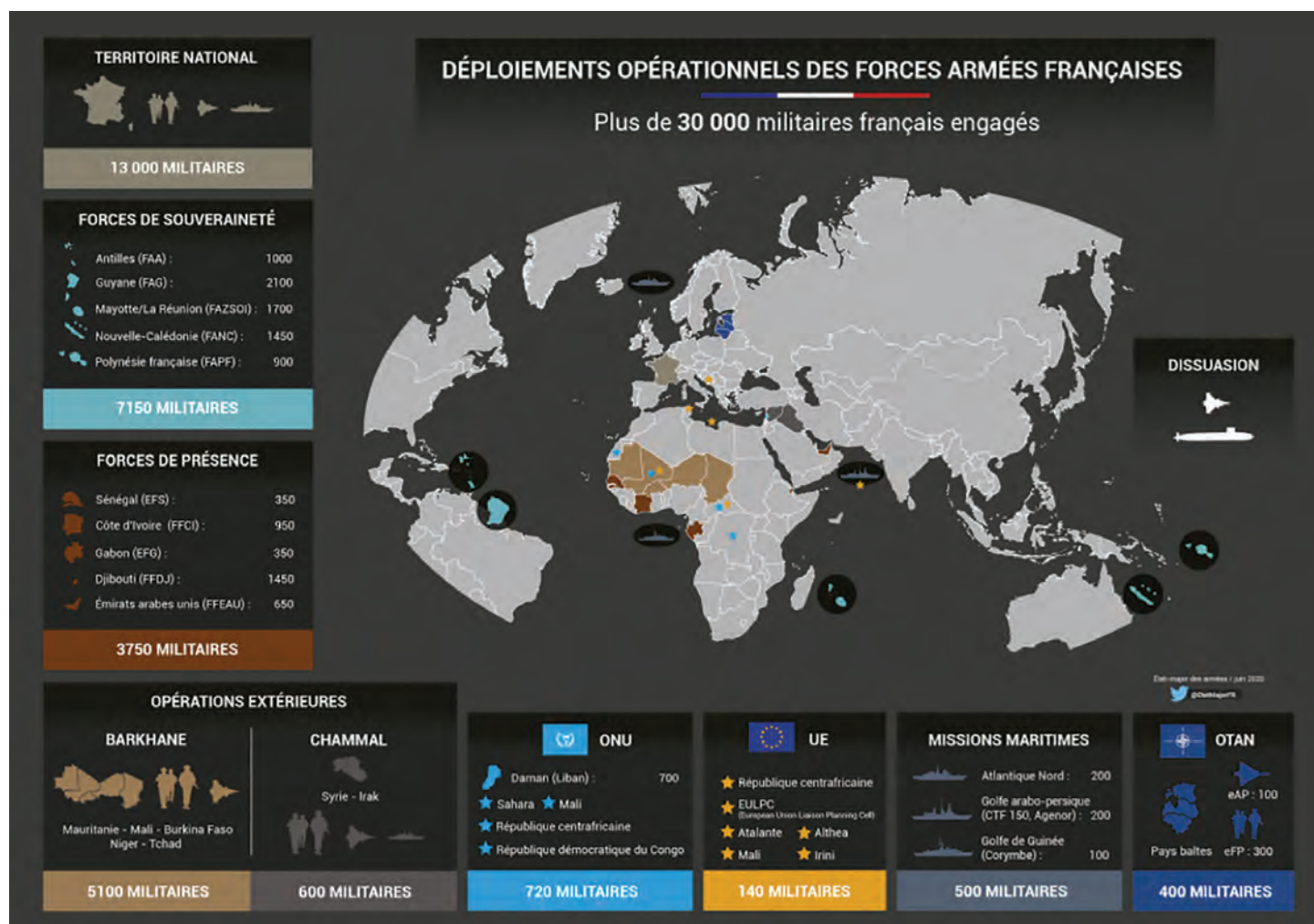
> MINARM soutien et protection : les armées aident au Liban, à l'île Maurice, et dans le sud-est de la France, contre les feux de forêt

Florence Parly @florencia_parly · 9 août - 20h

Les Armées aident, protègent et défendent partout où elles le peuvent : au Liban, à l'île Maurice pour sauvegarder le littoral, dans le sud-est de la France contre les feux de forêt.



© EMA



MINISTÈRE
DES ARMÉES

**Le porte-hélicoptères amphibie (PHA)
Le Tonnerre**

Capacité d'accueil :

- Débarquement et retour des troupes
- Evacuation sous-marine et d'urgence des forces navales
- Reconnaissance des accès maritimes
- Moyens amphibies de débarquement : 2 hélicoptères
- Véhicules incendie (don pour la libération)

... et un affût militaire
(de portée antiaérienne 3000 Cn/2)



DONNÉES ACTUALISÉES LE 14/8/2020

État-Major Armées @EtatMajorFR · 21 juil.

[#Barkhane] Le chef de bataillon Luc est chef du centre opérations du groupement tactique désert « Dragon ». Sa mission : coordonner une opération de lutte contre les GAT dans le Gourma depuis la base opérationnelle avancée temporaire. bit.ly/BKN_CDT_LUC_BO...



© 2004 FEMA

... > Six officiers des armées admis en Gendarmerie



DR © SIRPA GENDARMERIE

Six officiers des armées, quatre de l'armée de Terre, un de la Marine nationale et un de l'armée de l'air, vont rejoindre la Gendarmerie après avoir réussi le concours des officiers des armes, également appelé concours des capitaines.

Sur le même thème : Concours officier de Gendarmerie universitaire : 104 candidats admissibles

Ce recrutement des officiers des armées au grade de capitaine avait été suspendu en 2019. Le dernier datait de 2018 avec dix officiers.

Douze places étaient ouvertes mais ce sont finalement six officiers qui sont admis.

À l'issue de l'épreuve orale d'admission au concours OG OA – session 2020, les six (06) candidats dont le nom suit sont déclarés admis (classés par ordre de mérite) :

Arnaud Anger, armée de Terre ;

Jean-Pierre Ahamada, armée de Terre, chef de section à Saint-Cyr ;

Pierre Guet, armée de Terre ;

Loïc Chardon, armée de l'Air ;

Amaury Dehestru, armée de Terre ;

Joseph Fraigneaud, Marine nationale officier de maintenance aéronautique.

Ce concours sur épreuves ouvert aux capitaines ou officiers de grade correspondant, issus du corps des officiers des armes de l'armée de terre, des corps des officiers de marine ou des officiers spécialisés de la marine ou des corps des officiers de l'air, des officiers mécaniciens de l'air et des officiers des bases de l'air, âgés de trente-cinq ans au plus et titulaires d'un diplôme ou titre conférant le grade de master ou d'un diplôme ou titre homologué ou enregistré au répertoire national des certifications professionnelles au niveau I. ■

CONDITIONS À RÉUNIR POUR POUVOIR DÉPOSER UN DOSSIER DE CANDIDATURE AU CONCOURS

> **Concours sur épreuves ouvert aux capitaines ou officiers** de grade correspondant, issus du corps des officiers des armes de l'armée de terre, des corps des officiers de marine ou des officiers spécialisés de la marine ou des corps des officiers de l'air, des officiers mécaniciens de l'air et des officiers des bases de l'air, âgés de trente-cinq ans au plus et titulaires d'un diplôme ou titre conférant le grade de master ou d'un diplôme ou titre homologué ou enregistré au répertoire national des certifications professionnelles au niveau I

(au titre du décret n° 2008-946 du 12 septembre 2008 portant statut particulier du corps des officiers de gendarmerie - NOR : DEFH0801190D – article 8 alinéa 2)

Au 1^{er} janvier 2020 :

OG OA

recrutement au titre de l'année 2020

– être âgé de 35 ans au plus (sauf dispositions relatives au recul ou à l'incapacité de la limite d'âge).

il faut donc être né après le 31 décembre 1984.

Avant la 1^{ère} épreuve du concours :

– être de nationalité française ;

– être officier issu :

– du corps des officiers des armes de l'armée de Terre ;

– OU des corps des officiers de marine ou des officiers spécialisés de la marine ;

– OU des corps des officiers de l'air, des officiers mécaniciens de l'air et des officiers des bases de l'air.

Un officier sous contrat ne sera donc pas autorisé à concourir.

À la date d'admission à l'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN) – début août 2020 :

– être capitaine ou lieutenant de vaisseau ou officiers d'un grade correspondant ;

– être titulaire :

– d'un diplôme ou titre conférant le grade de master ;

– OU d'un diplôme ou titre homologué ou enregistré au registre national des certifications professionnelles au niveau I.

Les candidats justifiant qu'ils accomplissent la dernière année d'études en vue de l'obtention du diplôme exigé peuvent être autorisés à se présenter aux épreuves du concours. Les candidats ainsi autorisés à se présenter et ayant réussi le concours ne sont admis à l'École des officiers de la gendarmerie nationale que s'ils justifient de la possession du niveau exigé, avant la date fixée pour la rentrée qui suit immédiatement ce concours.

> Nul ne peut se présenter plus de trois fois au même concours (article 14)

Les conditions physiques et médicales d'aptitude exigées des candidats à l'admission en gendarmerie sont fixées par l'arrêté du 12 septembre 2016 (NOR : INTJ1624357A). ■

> Hommage de Florence Parly et du CEMAT au 1^{er} classe Tojohasina Razafintsalama (1^{er} RHP)

Profonde tristesse à l'annonce du décès le Jeudi 23 juillet 2020, du 1^{er} classe Tojohasina Razafintsalama du 1^{er} régiment de hussards parachutistes (1^{er} RHP), lors d'une opération de reconnaissance au nord de la base opérationnelle avancée de Gossi. Il est mort pour la France dans l'accomplissement de sa mission au sein de l'opération Barkhane. L'Épaulette s'associe à la douleur de la famille et lui présente ses plus sincères condoléances.



DR © EMA

> Diocèse des armées françaises Bonne fête saint Bernard de Menthon

Troupes de Montagne à retweeté

Diocèse armées françaises @diocese_armees · 46 min

Bonne fête aux soldats des troupes alpines ! 🇫🇷

Homme des montagnes alpines, nous célébrons aujourd'hui saint Bernard de Menthon, découvrez son histoire bit.ly/2MJw3De 🙏

#saintdujour #troupealpine #soldats #armeefrancaise



DR © EMA

HOMMAGES PARUS SUR LE WEB

> Hommage du CEMAT au brigadier-chef Andy Fila, décédé accidentellement au Tchad

Profonde tristesse à l'annonce du décès le vendredi 31 juillet 2020, du brigadier-chef Andy Fila, qui a été mortellement touché lors d'une intervention de maintenance. Il avait 25 ans et était père d'un enfant. Il est mort pour la France dans l'accomplissement de sa mission, alors qu'il effectuait une intervention sur un groupe frigorifique de la base de Kosseï à N'Djamena, au Tchad. L'Épaulette s'associe à la douleur de la famille et de ses frères d'armes et leur présentent ses plus sincères condoléances.

l'armeedeterre.



DR © EMA

Biographie brigadier-chef Andy Fila

Né le 13 novembre 1994 à Cormeilles-en-Parisis, le brigadier-chef Andy Fila a accompli toute sa carrière au 14^e régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste.

Le 5 août 2014, il s'engage en tant qu'électromécanicien frigoriste. Il obtient ses qualifications avec de très bons résultats.

Il est déployé à plusieurs reprises en opération extérieure et en mission de courte durée. Dès 2016, il est projeté dans sa spécialité au Mali dans le cadre de l'opération « Barkhane » puis en 2019 à Djibouti au sein du groupement de soutien. Motivé et particulièrement compétent, il est promu au grade de brigadier-chef le 1^{er} octobre 2019.

Militaire toujours volontaire et manifestant en permanence un grand professionnalisme, il est à nouveau projeté le 25 juin 2020 au sein de la force « Barkhane » pour servir sur la base aérienne de N'Djamena en qualité d'opérateur matériel chaud et froid confirmé.

Le 31 juillet 2020, le brigadier-chef Fila réalise un acte de maintenance sur un groupe frigorifique. Alors qu'il réalise une opération de soudure, il est grièvement blessé par l'explosion accidentelle d'une bouteille de gaz et décède des suites de ses blessures.

Il est titulaire de la médaille outre-mer avec agrafe « Sabel ».

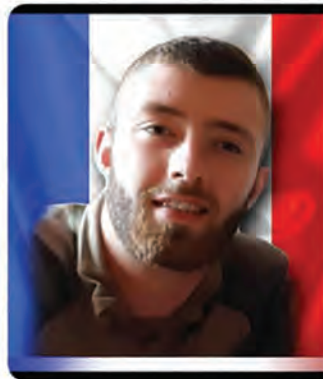
> Hommage du CEMAT au 1^{er} classe Alexis Battu (réserviste)

Profonde tristesse à l'annonce du décès, le Jeudi 25 juin 2020, du 1^{er} classe Alexis Battu (réserviste), dont l'origine est accidentelle, dans le cadre de sa mission de garde au palais de du gouverneur de Metz. L'Épaulette s'associe à la douleur de la famille et lui présente ses plus sincères condoléances.



Chef d'état-major de l'armée de Terre @CEMAT_FR · 25 juin

Profonde tristesse après le décès accidentel cette nuit du 1^{er} CL Alexis BATTU, réserviste au @40RA_Officiel, en mission de garde au palais du gouverneur militaire de Metz. J'assure à sa famille et ses camarades tout mon soutien et celui de ses camarades de l'@armeedeterre.



Né le 25 avril 2000 à Vierzon, l'artilleur de 1^{ère} classe A Suppès.

Engagé au titre de la réserve opérationnelle le 21 oct, permettent d'obtenir de très bons résultats lors de sa formation de formation entre février et mars 2020 sur la 1^{ère} compagnie ainsi qu'à un stage d'agressivité où il acquies impliqués dans l'instruction qui lui est dispensée, ses grades de ses chefs. Appliqué et volontaire, notamment lors des pairs pour sa grande camaraderie.

Engagé avec son groupe pour la protection du palais du préparé à effectuer une patrouille lorsqu'il est grièvement blessé par les secours et évacué blessures.

L'artilleur de 1^{ère} classe Alexis BATTU était célibataire

Il est mort dans l'accomplissement de sa mission.

... > Etat-Major Armées, Barkhane au Sahel : au cœur des opérations avec le CNE Aymeric

État-Major Armées @EtatMajorFR · 22 juil.

[#Barkhane] Au #Sahel, les capitaines, commandant les unités tactiques, sont au cœur de toutes les opérations de lutte contre les groupes armés terroristes.

Entretien avec le capitaine Aymeric, déployé pendant 5 mois en opération dans le #Liptako. bit.ly/BKN_CNE_ESSENT...



> Etat-Major Armées : mission formation justice et emploi, le LTN Alice devient conseiller du commandant de la force

État-Major Armées @EtatMajorFR · 10 juin

[#RCA] Le lieutenant Alice est intégré à l'État-Major de la mission de formation EUTM RCA.

Sa mission : conseiller le commandant de la force sur les questions de justice militaire et d'emploi des forces armées sur le territoire national Centrafricain. bit.ly/RCA_LEGAD_ALICE



> MinArm 2020 : « Les femmes dans le maintien de la paix » - Journée internationale des Casques bleus

État-Major Armées a retweeté

Ministère des Armées @Armees_Gouv · 29 mai

[#peacekeepersday] Thème 2020 : "Les femmes dans le maintien de la paix : une clef pour la paix"

☑ Souligne leur rôle central dans les opérations.

👉 Avec un taux de féminisation qui dépasse les 20%, le ministère des Armées 🇫🇷 est aujourd'hui le 4e le plus féminisé au monde.

Journée internationale des Casques bleus

Hommage à plus d'un million d'hommes et de femmes qui ont servi en tant que soldats de la paix des Nations Unies et à plus de 3 900 soldats qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions.



> Etat-Major Armées Barkhane au Mali : focus sur les missions des officiers de liaison pour la coopération civilo-militaire

État-Major Armées @EtatMajorFR · 14 juin

[#Barkhane] #Focus sur les missions de l'officier de liaison de la coopération civilo-militaire à la représentation de Barkhane au Mali. bit.ly/BKN_PO200611



> Légion étrangère : le général Alain Lardet a pris son commandement

Après deux ans passés à la tête de la Légion étrangère, qui a été très sollicitée, ces derniers mois, au Sahel, le général Denis-Mistral va...

 **Laurent Lagneau** @zonemilitaire · 22h
Le général Alain Lardet a pris le commandement de la Légion étrangère
opex360.com/2020/07/25/le-... via @zonemilitaire



Le général Alain Lardet a pris le commandement de la Légion étrangère

> Gouverneur militaire de Paris : Adieu aux armes du GCA Bruno Le Ray

L'occasion de rendre hommage à son engagement quotidien au service de la France et de nos concitoyens. Un exemple de chef pour tous.

Chef d'état-major de l'armée de Terre @CEMAT_FR · 15 juil.
Adieu aux armes du général de corps d'armée Bruno Le Ray après cinq années comme @Gouv_mili_Paris. L'occasion de rendre hommage à son engagement quotidien au service de la France et de nos concitoyens. Un exemple de chef pour tous. #EtreChef



> CEMAT : la Réserve opérationnelle est une composante importante de notre capacité opérationnelle

Le GA Thierry Burkhard (CEMAT) a déclaré que « la réserve opérationnelle de l'armée de Terre est une composante importante de notre capacité opérationnelle, pleinement intégrée à la vision stratégique qui va lui fixer son rôle et sa place dans notre montée en gamme collective. »



> Adieu aux armes pour le GCA Francis Autran, l'esprit de cordée gravé et chevillé au corps

Mon général, c'est au terme d'une brillante carrière au service de la Nation, que vous quittez votre commandement, avec toute la reconnaissance des armées.



> Le contrôle des PC :

Un savoir-faire unique et indispensable au sein de l'armée de Terre

Héritière de la Commission Nationale du Contrôle Inter-Armes dissoute en 2017, la division contrôle du centre d'entraînement et de contrôle des postes de commandement - 3^e régiment d'artillerie (CEPC-3^e RA) est l'experte du contrôle des brigades interarmes ou BIA (niveau 3) et régiments / groupements tactiques interarmes (niveau 4). Stationnée à Mailly le Camp, elle mène près d'une quarantaine de contrôles (ou observations) par an que ce soit lors d'AURIGE, d'ANTARES ou de VAP.



PC déployé en terrain libre lors de l'exercice Swift response en Croatie.

© DR CECPC-3E RA

Organisme au service des forces terrestres (FT), la division contrôle participe pleinement à la préparation opérationnelle des unités de l'armée de Terre.

En effet, sa neutralité et ses compétences mises au service du commandement s'appuient sur une méthode de contrôle éprouvée et des outils de mesure performants et novateurs exploités par des contrôleurs expérimentés soucieux de maintenir le niveau d'exigence requis.

• Le CECPC au service du commandement

Après avoir marqué un temps d'arrêt à la suite du déclenchement de l'opération *Sentinelle*, le contrôle est redevenu une priorité du CFT qui s'appuie pour cela sur le commandement de l'entraînement et des écoles du combat interarmes (COME2CIA) et ses centres dans le cadre de la remontée en puissance de la préparation opérationnelle interarmes.

Le CECPC, directement subordonné au COME2CIA, est le seul organisme à disposer des compétences pour contrôler les niveaux 3 et 4. Son absence de lien hiérarchique avec les unités contrôlées garantit une parfaite impartialité de la part des contrôleurs dont la mission est de fournir, à un instant donné et dans un cadre défini, une analyse approfondie du fonctionnement du PC considéré en ne tenant compte que d'éléments factuels et objectifs.

Pour autant, le chef de la grande unité (GU) garde la totalité de ses prérogatives d'évaluation et de certification. En effet, c'est lui qui mandate le CECPC pour effectuer un contrôle, qui s'apparenterait dans le domaine civil à un audit indépendant. La division contrôle est donc mise à la disposition des commandants de division et de brigade pour contrôler leurs

unités subordonnées. Le contrôle permet de réaliser un bilan factuel et conjoncturel sur lequel le chef de la GU mandante peut s'appuyer pour réaliser son évaluation en prenant en compte l'ensemble des facteurs liés à la vie de l'unité (délais de préparation, mutations, attendus de l'exercice...).

• Une adaptabilité pour maximiser les opportunités

Afin de répondre au mieux aux sollicitations des FT, la division contrôle du CECPC (un peu moins d'une vingtaine de membres) peut armer simultanément deux équipes de



© DR CECPC-3E RA

Contrôle d'un PC harpon sur le camp de Bergerol.



Exercice de répétition en terrain libre lors de l'exercice Swift response en Croatie.

contrôle interarmes capables d'intervenir sur l'ensemble du territoire français (métropole et DROM-COM – 2^e RPIMa ou RIMAPNC par exemple) mais aussi dans les régiments basés à l'étranger (5^e RIAOM). Elle peut au besoin être renforcée par des experts de l'active ou de la réserve pour élargir son champ d'action.

La souplesse et la modularité des équipes de contrôle leur permettent de s'adapter à tous les types d'exercice servant de support aux contrôles. Ainsi, en fonction des objectifs de la grande unité mandante, les équipes peuvent être amenées à contrôler lors d'exercices assistés par ordinateurs dans les différents centres de simulation opérationnelle (DRAGUIGNAN, MAILLY, SAUMUR) mais également au cours d'exercices terrain

« Le contrôleur est d'abord là pour faire progresser la cellule qu'il contrôle au sein du CO »

libre durant lesquels les CO sont totalement déployés sur le terrain. Ainsi, en 2019, le 1^{er} RCP a été contrôlé en Croatie lors de l'exercice Pegasus Amarante 19 tout comme la 13^e DBLE lors de l'exercice Baccarat. Cela rajoute du réalisme en travaillant tous les savoir-faire tactiques dont la bascule de PC et sa protection.

Cette adaptabilité est favorisée par une organisation matérielle légère et transportable. En effet, lors d'un contrôle, chaque équipe est amenée à monter un réseau informatique de contrôle particulièrement modulable. S'appuyant sur LEAC (Logiciel d'Elaboration et d'Aide au Contrôle), logiciel développé en interne

avec l'aide du centre de développement des applications de la défense de RAMBOUILLET, les équipes sont en mesure de réaliser la procédure de contrôle dans n'importe quel lieu (salle de cours, véhicule...) pourvu qu'un accès à une alimentation électrique soit ponctuellement possible.

• Le rôle central du contrôleur et la pédagogie de progrès

Dans l'enceinte du CO, chaque fonction est analysée en permanence par un contrôleur, véritable cheville ouvrière de l'évaluation.

Le contrôleur est d'abord là pour faire progresser la cellule qu'il contrôle au sein du CO en dépassant l'aspect parfois rebutant de la notation. *« Donner uniquement une note n'a aucun sens. La plus-value serait inexistante pour le CO »* confie le capitaine Patrice, contrôleur de la fonction logistique au sein du CECPC 3^e RA. *« Il s'agit bien de faire progresser le CO, de l'accompagner vers plus d'efficacité »*. La pédagogie est donc adaptée à cet objectif. Chaque soir, lors

...



PC de GTIA du 152^e RI.

MA VIE DE CONTRÔLEUR

> Si un contrôleur est appelé à compléter régulièrement son domaine de compétence, une affectation au CECPC 3^e RA est aussi une opportunité pour préparer la suite de sa carrière. Elle est un moment de pause opérationnelle propice aux concours (diplôme technique, école de guerre...) et à la réflexion pour saisir de nouvelles opportunités (postes permanents à l'étranger, outre-mer). La présence de nombreux officiers venant d'horizons très différents est une réelle plus-value et un gage d'ouverture d'esprit. La stabilité de l'emploi du temps est par ailleurs très appréciée des familles. Le dynamisme et l'émulation du groupe sont une véritable force pour parfaire les connaissances interarmes et d'état-major. ■



Contrôle d'un PC lors d'un exercice s'appuyant sur le système de simulation SOULT.

> Le contrôle des PC : Un savoir-faire unique et indispensable au sein de l'armée de Terre

Résumé avant action des CDU sur caisse à sable.



- ... d'un entretien, les contrôleurs indiquent à leurs vis-à-vis les points forts et les faiblesses observés, avec systématiquement des propositions concrètes d'amélioration. Le CO gagne ainsi en efficacité tout au long du contrôle.

« La première qualité du contrôleur est sa capacité à prendre du recul » affirme le lieutenant-colonel Édouard, le contrôleur le plus expérimenté de l'unité. « Être contrôleur signifie par conséquent remettre régulièrement le métier sur l'ouvrage en se tenant informé de toute évolution ou avancée doctrinale dans son domaine ». Au-delà de l'application de la doctrine, il s'agit de saisir l'effet recherché dans chaque étape de la MEDOT (méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle tactique) ou lors des phases de conduite. Les contrôleurs sont donc en liaison étroite avec les divisions Étude et Prospective des différentes écoles d'arme, formant une boucle de retour d'expérience profitable des deux côtés. Ainsi, expert dans son domaine, le contrôleur n'a de cesse d'approfondir ses connaissances pour accompagner au plus juste les personnels contrôlés dont il a la charge.

Il apparaît nécessaire de valoriser la rusticité et la capacité de résilience d'un PC

• Vers des contrôles plus exigeants

La division contrôle s'appuie sur plusieurs centaines de critères de contrôle afin de donner une appréciation la plus objective possible quel que soit l'exercice support. Mais chaque exercice conduit par la GU mandante étant différent (problème tactique à résoudre, intensité, durée...) cela interdit toute comparaison réaliste entre les différents PC contrôlés.

Il est en effet particulièrement difficile de placer sur le même plan le fonctionnement d'un PC en bordée étendue s'appuyant sur la simulation et celui d'un PC déployé jour et nuit sur le terrain faisant face aux frictions de celui-ci (perte de liaisons, bascules de PC, menace ennemie...). Seul le chef de la GU sera en mesure d'évaluer l'unité contrôlée en s'appuyant sur la configuration de l'exercice et les remarques de l'équipe de contrôle et sa connaissance de la vie de l'unité.

La création de standards permettrait une plus grande homogénéité des contrôles en articulant les exercices autour d'invariants et de séquences optionnelles.

COMMENT PRÉPARER SON CONTRÔLE ?

> Votre régiment est prévu d'être contrôlé dans les mois à venir ? Voici quelques conseils pour préparer au mieux cet exercice.

- **Les outils** : La première image de votre PC sera son organisation spatiale et la mise en place des outils (cartographie renseignée par chaque cellule, carte synthèse tenue à jour, présence de la documentation de base...). Par ailleurs, les outils utilisés doivent être connus de tous et non être un artifice (pour faire plaisir au contrôleur) qui ne permettrait pas un travail de qualité.

- **Le respect des procédures d'état-major** : L'équipe de contrôle, qu'elle intervienne dans le cadre d'une validation avant projection ou d'un exercice de haute intensité, s'attachera à regarder le respect des procédures, celles de la MEDOT en particulier. Elle regardera également les procédures propres à chaque arme dans le cadre du contrôle des détachements de liaison. La PFT 5.1 (Méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle tactique) reste la référence générale et est complétée par les documents de doctrine de chaque arme.

- **L'harmonie d'ensemble** : L'équipe de contrôle va surtout s'attacher à apprécier le travail d'ensemble du CO, la bonne circulation de l'information, l'intégration de DL au sein du CO (aussi bien dans les réseaux que dans les réflexions), les relations avec le supérieur et les subordonnés. Ce travail harmonieux naîtra des différents exercices préparatoires et sera consigné dans le MEMENTO PC, recueil à jour des fiches de tâches et procédures propres au CO.

- **Un recueil de bonnes pratiques** : Pour vous aider dans votre préparation, la division contrôle a mis en ligne un recueil des bonnes pratiques concaténées au fil des contrôles et répertoriant les outils efficaces rencontrés. Il est disponible suivant ce lien (<http://drgcc-mbdxwa01v:900/GED-CEPC/D-CTRL/SitePages/Accueil.aspx>).

Pour conclure, la clé d'un contrôle réussi réside dans une solide préparation incluant plusieurs exercices préparatoires où chacun trouve et prend sa place au sein du CO afin de participer efficacement aux différents travaux. ■

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

Contrôleur en phase de contrôle / conseil au sein du CO du 7^e RMAI.

Ci-dessous, déploiement d'un PC sous tentes.

© DR 7^e RMAI



© DR CECPC-3E RA

© DR MATTHIEU DURAND

En attendant que ce travail aboutisse, et dans le contexte de la préparation au combat en haute intensité, il apparaît nécessaire de valoriser la rusticité et la résilience d'un PC (vie en campagne, protection du PC, bascule de PC, etc.) en plus de ses aptitudes à concevoir, conduire et réagir. Un système de bonus-malus accordé aux PC se mettant en difficulté par des bascules de PC pourrait constituer une incitation à davantage travailler cette aptitude.

La division contrôle du CECPC constitue pour l'armée de Terre un outil efficace et objectif gage d'un progrès permanent des PC des unités qui la composent. Elle s'inscrit par ailleurs en première ligne dans les réflexions pour l'avenir du contrôle que ce soit pour celui du niveau des BIA, des GTIA ou encore des chaînes fonctionnelles telles que le génie, l'artillerie ou encore le renseignement tout en préparant l'arrivée de l'ère Scorpion. ■

CBA Claire Leroux,
correspondant communication du CECPC



© DR CECPC-3E RA

Les contrôleurs suivent la présentation du GTIA.

...

> La promotion « Souvenir » a bientôt cinquante ans (1971-1972) *Seul l'engagement peut transformer une vie en un destin !*

1971 : La communauté Européenne, encore balbutiante, compte 9 pays. C'est la guerre du VIET-NAM.

Le rideau de fer coupe l'Europe en 2. L'URSS avec à sa tête Léonid BREJNEV domine le bloc des pays de l'est et reste une inquiétude majeure pour l'avenir de l'EUROPE. La CHINE de MAO vit au rythme de la révolution culturelle qui fera plus de 10 millions de victimes. L'AFRIQUE se débat dans les remous de l'après émancipation en particulier au TCHAD, au CONGO, en ANGOLA et au MOZAMBIQUE qui connaissent des guerres civiles terribles. Au MAROC, Un coup d'état d'élèves officiers a échoué contre le roi HASSAN II entraînant une répression féroce. L'AFRIQUE du SUD vit sous un l'apartheid rigoureux.

« La société reste profondément marquée par les événements de Mai 1968 »

En France, Monsieur Pompidou est président de la République. La société reste profondément marquée par les événements de Mai 1968. Le général de Gaulle est mort le 9 Novembre 1970 donnant son nom de promotion aux camarades Saint-Cyriens que nous retrouverons à nos côtés en septembre pour leur seconde année de formation. Il n'y a encore que peu d'autoroutes, le TGV, les téléphones portables n'existent pas. Les cabines à pièces sont installées un peu partout. Nous utilisons encore des machines à écrire à ruban, des stencils pour les polycopiés. Les premiers « ordinateurs » sont à cartes perforées. Les voyages en avion de ligne restent rares et très chers. Le franc est la monnaie. La télévision ne propose encore que trois chaînes ! L'inter-villes de Guy Lux et Léon Zitronne égaie nos soirées télé tandis que Roger Couderc commente le tournoi de rugby des cinq nations !

« Rares sont ceux qui décident de s'engager à servir la Nation dans l'armée »

Enfants du baby boom et de la période faste des « Trente Glorieuses », dans un pays marqué d'un anti militarisme latent, rares sont ceux qui décident de s'engager à servir la Nation dans l'armée. Pour beaucoup nous sommes des « crevures » des abrutis méprisables, héritiers des soldats perdus d'Algérie ! Nous devons nous mettre en civil pour sortir en ville. Nous devons aussi encore demander l'autorisation du Ministère de la Défense pour nous marier !

Nous sommes deux cent huit élèves français à rejoindre Coëtquidan le lundi 2 Septembre 1971. Début juillet, nos noms ont été publiés au journal officiel à l'issue du concours d'entrée passé à Strasbourg. Notre camarade Dubois est major de ce concours. Il sera notre porte-drapeau. Joie des reçus, déception des recalés qui repartent comme sous officiers en corps



de troupe ou recommencent une nouvelle année à Strasbourg. Le 30 Juillet, en permission depuis peu, nous apprenons vers 17H00 et vivons à la radio le drame de l'accident du Nord Atlas à Pau Uzein. Trente sept militaires sont décédés tragiquement dont vingt trois de nos camarades de la promotion KOENIG qui nous précède. Ils venaient juste de fêter leurs galons de sous lieutenants lors du Triomphe. Ils passaient une partie de leur été pour ce stage parachutiste. C'est une tragédie qui nous marque tous lorsque nous nous présentons à nos cadres et avons nos premiers « amphis » avec le général Richard, commandant des Ecoles et notre commandant de promotion, le lieutenant-colonel Got. Il sera terriblement marqué toute sa vie par ce deuil immense.



DR © PROMO SOUVENIR

Le lieutenant-colonel Got.

« 24 élèves officiers Algériens intègrent notre promotion »

Le capitaine Garrot qui a sauté en « sicky » quelques secondes avant l'accident, rescapé de ce crash, est l'un des chefs de section à la première Brigade. Outre sept-élèves étrangers de divers pays, vingt quatre élèves officiers Algériens intègrent notre promotion, volonté du gouvernement français de tourner la page du drame de la guerre d'Algérie. Leur intégration sera plus ou moins réussie. Tous sont marqués par le socialisme dur du FLN au pouvoir. Le sentiment anti français prévaut chez eux. Beaucoup d'entre eux sont fils de Fellaghas. Beaucoup d'entre nous ont des membres de leurs familles concernés par cette guerre récente et terrible pour nos armées.

Trois brigades forment notre nouvelle promotion, la 10^e de l'Ecole Militaire Interarmes. La première et la seconde Brigade comptent soixante dix huit élèves, la troisième soixante dix neuf élèves. Nous sommes donc deux cent trente cinq à commencer notre formation sur une année par le traditionnel camp d'intégration de Saint Congard. Très vite il nous faut choisir un nom de promotion. L'accident de Pau et le dixième anniversaire de l'EMIA nous imposent le choix de SOUVENIR. Notre insigne marqué du parachute rappelle ce drame. La Croix de guerre avec Palme symbolise la mémoire glorieuse des officiers issus du rang qui ont combattu pour la France avant nous.

« Nous entonnons LA PRIÈRE, magnifique chant de tradition de l'EMIA, inspirée de la Prière du Para »

Rapidement il nous faut aussi préparer la cérémonie des sabres. Celle-ci marque, au cours d'une prise d'armes nocturne très forte, notre véritable entrée dans le corps des officiers. Cour Rivoli, en présence de nos familles et entourés de nos camarades de Sain-Cyr, de nos cadres, de nos anciens des vingt cinq ans, nous

PROMOTION SOUVENIR

Guerre du Vietnam : un engagement et un destin relayés dans la presse d'actualité et les médias...

Ci-dessous à droite, nos onze mois d'école filent trop vite entre instruction militaire, pompe, sports, le Gala à la Conciergerie à Paris, divers voyages d'études et prises d'armes.

Ci-dessous, entre autre, à gauche Bily, notre major de promo et au centre debout Maitrot et juste à droite, assis : Lefort notre « fine ».



DR ©



entonnons *La Prière*, magnifique chant de tradition de l'EMIA, inspirée de *la Prière* du Para, mis en parole par Christian Bernachot, un de nos anciens de la promotion Aspirant Zirnheld. Ce chant de tradition est un engagement fort à servir au sens le plus noble du terme. Nous le faisons nôtre comme le feront après nous toutes les promotions de l'EMIA. Encore jeunes, nous ne le savons pas alors, mais très longtemps

après, c'est avec une grande émotion que nous chanterons à nouveau *La Prière* pour accompagner les obsèques de nos camarades décédés et lors de la cérémonie des cinquante ans de l'EMIA aux Invalides à Paris, le 14 Mai 2011.

« Nous allons servir dans une armée de terre qui compte encore plus de 280.000 hommes »

En Juillet c'est déjà l'amphi Armes, le Triomphe, nos galons et notre dispersion dans les écoles d'Armes en fonction du choix du classement. Roger Bily est notre major de promotion. Il choisit l'arme du Génie. La Gendarmerie ne nous est pas accessible directement à cette époque. Les mieux classés se répartissent surtout entre l'infanterie (Légion étrangère ou Troupes de Marine) et la Cavalerie, arme de pointe de la guerre froide.

Tous nous allons servir dans une armée de Terre qui compte encore plus de 280.000 hommes, composée essentiellement d'appelés du contingent. Le service militaire dure un an. Ce sera ainsi jusqu'en 1997, date de la professionnalisation des Armées que beaucoup d'entre nous vivrons en fin de carrière. ■

...

Les Sabres : nous entonnons *LA PRIÈRE*.



Le *TRIOMPHE* : Présentation des Officiers de la promotion SOUVENIR sur le *MARCHFELD*.

DR © PROMO SOUVENIR

> La promotion « Souvenir » a bientôt cinquante ans (1971-1972) *Seul l'engagement peut transformer une vie en un destin !*

... **« Seuls quelques camarades servent dans des unités de professionnels, Légion Etrangère et parachutistes »**

Seuls quelques camarades servent dans des unités de professionnels, Légion étrangère et parachutistes. La stratégie militaire de l'époque et notre travail, pour la plus grande partie d'entre nous, sont bien sûr la formation régulière des contingents d'appelés, la guerre froide et la dissuasion nucléaire, la défense opérationnelle du territoire, les Forces françaises en Allemagne, Berlin. Seuls ceux qui partent en mission en Afrique et au Moyen-Orient vivent des actions plus opérationnelles au Tchad, en Centre- Afrique, au Liban. Quelques camarades vont vivre le baptême du feu à Kolwezi, Abéché ou Beyrouth. Au cours de nos années de service, aucun d'entre nous n'aura à donner sa vie au champ d'honneur. Nous allons vivre au travers de nos carrières et de nos vies d'hommes, pour beaucoup comme acteurs, les soubresauts de la guerre civile du Liban, les différents conflits locaux en Afrique, la construction de l'Europe, la chute du mur de Berlin, le drame du Cambodge, celui du Rwanda, le drame de l'éclatement de la Yougoslavie, l'émergence du terrorisme islamique, le 11 Septembre à New York, la guerre en Irak, celle d'Afghanistan, les événements tragiques de certains de nos DOM-TOM comme Ouvéa en Nouvelle- Calédonie.

« La vie de promotion ne s'organisera véritablement... qu'à l'approche du jumelage des 25 ans »

Dès l'école, alors que Jacques-Yves Lefort est notre « Fine » promo, Paul Souville, s'est proposé, avec beaucoup de générosité comme secrétaire perpétuel de promotion pour maintenir aussi bien que possible un esprit promo. L'EMIA, n'a pas toujours, comme Saint Cyr, une forte tradition de cohésion au niveau des promotions. Beaucoup d'entre nous, reprochent d'ailleurs certains avantages de carrière que procurent aux Saint-Cyriens le concours direct. Si, pour la hiérarchie, nous avons tous « notre bâton de Maréchal » dans la musette, la réalité est objectivement tout autre. Cela entraîne parfois au fur et à mesure du développement de carrières, quelques aigreur. Pour nous tous, jeunes, pris dans l'action de nos premières années d'officiers, la vie de promotion ne s'organisera véritablement, sous l'impulsion de Paul Souville, qu'à l'approche du jumelage des 25 ans. Quelques camarades motivés forment à Lille, l'AOP SOUVENIR qui, sous la présidence d'Olivier de Carvalho, structure à nouveau nos liens. C'est autour de la fraternité et de la camaraderie que vont se confirmer ceux-ci avec le choix de nous réunir une fois tous les deux ans dans une ville différente et d'éditer un très utile bulletin de liaison.

En 2002, Francis de Barbeyrac reprend la présidence avec un bureau dont Paul Souville reste membre permanent. Nos réunions se succèdent à Compiègne, Lille, Rennes, Lyon, Paris, Bordeaux, Nîmes, Strasbourg, Paris à nouveau, Vannes, Coëtquidan, Aix-en-Provence, Fontainebleau, Toulouse.

« Heureusement un noyau solide maintient le cap, la nécessaire flamme de la Tradition et du souvenir de tous nos camarades »

Un succès qui ne se dément pas puisqu'à chaque fois ce sont de soixante à quatre vingt camarades au moins qui se retrouvent avec bonheur pour un week-end de cohésion. Avec les années, les obsèques sont aussi l'occasion, hélas, de montrer et renforcer nos liens par notre présence toujours nombreuse pour accompagner nos veuves et les familles de ceux qui nous quittent. Avec l'usure du temps aussi, certains choisissent d'oublier leur vie militaire, leur appartenance à la promotion pour vivre autrement les années qui passent. Chacun étant libre de gérer sa vie d'homme comme il le souhaite, nous sommes convenus de ne pas rechercher systématiquement le contact mais simplement de laisser la porte ouverte à ceux qui le souhaitent, quand et si ils le souhaitent. Ainsi parfois, il est triste d'apprendre que tel ou tel camarade a

Echange de cadeaux symboliques avec nos camarades de la promotion « Général de Gaulle » lors d'une réunion commune.



DR © PROMO SOUVENIR



Lors de l'une de nos réunions promotion devant le musée du souvenir à Coëtquidan. Photo promo Souvenir.

« rendu les armes » sans que nous en soyons avertis pour lui rendre l'hommage dû à chacun. C'est la vie de toute communauté humaine.

Les promotions d'officiers n'y échappent pas. Heureusement un noyau solide maintient le cap, la nécessaire flamme de la tradition et du souvenir de tous nos camarades.

Avec le temps aussi, nous avons su renouer des liens plus étroits avec nos camarades Saint-Cyriens de la promotion « Général de Gaulle », organisant même à plusieurs reprises, nos réunions en même temps dans la même ville.

« Nous pouvons, nous devons être fiers de nous être engagés à servir la Nation »

Un regret toutefois : ne pas avoir réussi à maintenir un minimum de liens avec nos camarades Algériens dont beaucoup ont été pris dans les tourments de la terrible guerre civile qui ensanglanta ce pays avec le Groupe islamique armé (GIA). Que sont ils devenus ?

À l'approche des cinquante ans de notre sortie d'Ecole, alors que tous, nous avons passé la barre symbolique des soixante dix ans et que la liste de nos camarades

décédés s'allonge, il est temps de faire un bilan. L'âge faisant, la vie nous ayant décapé et avant que les difficultés de santé n'occupent nos priorités, que retenir de notre engagement et de la vie de promotion ?

Nous pouvons, nous devons être fiers de nous être engagés à servir la Nation au moment où notre pays était plus préoccupé de liberte et de fête que de patriotisme et d'esprit de sacrifice.

Si pour la plupart, nous avons servi dans une armée de paix, l'arme au pied face au bloc de l'est, nous avons participé, à notre manière, à l'Histoire. ...

Obsèques de Jean Claude Rodella : toujours nombreux venant souvent de très loin, pour rendre hommage à ceux qui nous quittent trop vite.



DR © PROMO SOUVENIR

> La promotion « Souvenir » a bientôt cinquante ans (1971-1972) *Seul l'engagement peut transformer une vie en un destin !*

... Nous avons contribué à préserver cette paix si précieuse après les années terribles du second conflit mondial et si compliquées de la guerre d'Indochine et de l'Algérie. Nous avons vu la construction de l'Europe se faire, éloignant bien des drames de l'Histoire. Tous, nous en avons tiré, je crois aussi, une certaine humilité.

« Nous avons compris combien être officier n'est pas un statut social mais bien une obligation à servir et être utile »

Arrivés au terme de notre temps de service actif, tous nous avons compris combien être officier n'est pas un statut social, mais bien une obligation à servir et être, utile : devenus « civils », l'immense majorité d'entre nous, a continué à s'investir sans réserve. Certains en reprenant un emploi civil, d'autres au sein d'actions caritatives, sociales, humanitaires ou dans l'animation dans les clubs sportifs, culturels. Certains s'investissent dans la vie politique, au sein de conseils municipaux, comme Maire parfois. Beaucoup s'investissent dans le milieu associatif patriotiques qui entretiennent l'indispensable mémoire et y prennent des responsabilités.

Servant longtemps dans une armée de conscription, nous avons formé des générations de jeunes de toutes les conditions

sociales, de tous les niveaux d'instruction pour les préparer par la vie collective à leurs responsabilités d'adultes et de citoyens. Nous avons contribué à entretenir auprès des jeunes qui nous ont été confiés, l'importance des valeurs indispensables à la vie d'une Nation : la valeur du Drapeau, la discipline, l'effort, le patriotisme et l'esprit de service. Cela aussi est important. On voit combien ces valeurs ont besoin d'être remises à l'ordre du jour d'une société devenue bien individualiste, égoïste, souvent aussi déboussolée et peu à l'écoute des dangers de l'histoire.

« Notre cohésion ... s'est construite peu à peu autour de l'amitié et du soutien à ceux qui en ont besoin »

Notre cohésion qui n'était pas une évidence à notre sortie d'école, s'est construite peu à peu autour de l'amitié et du soutien à ceux qui en ont besoin montrant combien la camaraderie dépasse la richesse de carrière de chacun ou de tel ou tel grade. Il est clair et évident pour tous ceux qui adhèrent à l'esprit promotion, que tant que deux d'entre nous vivront et le souhaiteront, celui-ci perdurera. C'est très important et c'est déjà beaucoup. Nous avons bien entendu, le devoir absolu du respect de la mémoire de nos camarades disparus. Sinon qui le ferait ???

Nous avons, malgré le lourd défi de la vieillesse, dans cette phase de vie qui n'est pas forcément la meilleure, le devoir absolu de témoigner auprès de nos camarades plus jeunes pour leur transmettre la Flamme, cette chose mystérieuse qui, en chacun, doit déterminer la vocation à servir et d'être le moteur à l'engagement possible du sacrifice de sa vie. Nous avons aussi peu à peu découvert, combien eux aussi, méritent notre confiance et notre respect fraternel pour leur engagement à servir la Nation dans un monde toujours dangereux et incertain.

« Le bureau reste convaincu qu'il existe d'autres structures dont L'ÉPAULETTE pour défendre les atouts statutaires importants de la condition militaire »

Par contre et malgré le souhait de certains, nous n'avons pas voulu, au niveau de l'association SOUVENIR, nous engager dans une démarche plus polémique envers les enjeux de la politique de défense, la défense de telles ou telles orientations sociétales ou celle d'intérêts catégoriels. Aujourd'hui, dans une société ouverte au débat, médiatisée à l'extrême, fortement influencée par les « réseaux sociaux », il nous semble sage-ment que le respect de l'opinion de chacun et le maintien de nos liens de camaraderie passent aussi par ce choix important. Le bureau reste convaincu qu'il existe d'autres structures dont L'ÉPAULETTE pour défendre les atouts statutaires importants de la condition militaire ou bien d'autres instances de réflexion envers les orientations politiques et morales d'une société mouvante.

La promotion SOUVENIR a été et reste une entité vivante, dynamique et le restera autant que nous le souhaiterons. Vive la vie !!! ■

« Ton existence n'est pas utile au monde, ta manière de servir est indispensable au monde ».

« Quand rien n'est grand chez l'homme, alors tout est petit ».

Le bureau de l'AOP SOUVENIR

Réunion de l'AOP à Coëtquidan. Rencontres et partages avec nos camarades plus jeunes.



DR © CATHERINE PIAULT / ARMÉE DE TERRE - CC1 THOMAS DESMULIERS



Couverture N°210 septembre 2020. En médaillon, remise de calot à l'un des jeunes bigors du 11^e RAMa pendant sa formation initiale.

Lors de l'exercice CATAMARAN qui s'est déroulé du 1^{er} au 15 juin 2018 en Bretagne Sud, sur la plage de Quiberon, l'engin de débarquement amphibie rapide est arrivé, les troupes à pieds du 2^e RIMa débarquent sur la plage.

DR © BDR STEIGER



Le GBR Steiger, COM BIMa.



> 9^e BIMa : « S'engager toujours et partout ! »

Je me félicite de ce dossier de L'Épaulette consacré à la 9^e brigade d'infanterie de marine, grande unité de l'Arme avec ses 10 000 marsouins, bigors, sapeurs et transmetteurs de marine, ainsi que ses « Bisons » du 126^e RI¹. La 9, c'est la brigade du Grand Ouest, comptant sept régiments et deux centres de formation initiale, tous stationnés de La Lande d'Ouée au nord à Brive La Gaillarde au sud, la ville de Poitiers accueillant, outre le RICM, l'état-major, la compagnie de commandement et de transmissions ainsi que la fanfare. ...

> **Introduction** Par le GBR Steiger, COM BIMA.

> « S'engager toujours et partout ! »

... La 9, c'est l'esprit marsouin, la culture de l'intervention, la combativité, la cordialité dans les manières et la rigueur dans le service, l'esprit de famille et l'ouverture à l'autre. C'est cette brigade à l'heure de la transformation Scorpion que je veux évoquer ici, aux plus jeunes qui aspirent à la rejoindre, à tous ceux qui ont l'honneur d'y servir et dont certains témoignent dans ces pages, à nos aînés qui la retrouveront renouvelée, « ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre ».



DR © JONATHAN FRANCOMME / 3E RIMA

Présentation du véhicule Griffon aux marsouins du 3^e RIMA.

Depuis cinquante ans, la 9 est de toutes les interventions extérieures de l'armée française

Depuis cinquante ans, la 9 est de toutes les interventions extérieures de l'armée française. L'ancienne 9^e division d'infanterie coloniale, héritière de la Division Bleue qui se distinguait à Bazeilles en 1870, est recrée en 1963 sous le nouveau nom de 9^e division d'infanterie de marine et intégrée avec ses camarades parachutistes au sein de la 11^e division. La 9 fait ainsi partie dès les années 1970 des premières forces d'intervention, engagées dans des opérations peu médiatisées dont le monument aux morts en opérations extérieures inauguré à Paris en novembre 2019 permet d'avoir la mesure. Cette succession de déploiements a forgé une culture singulière de l'intervention, un goût pour l'inopiné, un appétit d'ailleurs, qui perdurent

Le défi Scorpion mobilise aujourd'hui les esprits et les volontés

aujourd'hui, tant est profonde la sédimentation au sein de nos régiments ainsi que la tradition orale, celle par laquelle le marsouin apprend les « choses qui se font » et celles « qui ne se font pas ». Autre conséquence, la 9 est cette brigade qui répond d'abord « oui », avant de demander quelle est la question.

Comptant depuis 2016 trois régiments d'infanterie, deux régiments blindés, un régiment d'artillerie et un régiment du génie, la brigade dégage une puissance collective. Elle dispose de toutes les spécificités nécessaires pour mettre sur pied les groupements tactiques déployés en opération. L'état-major, fort de 80 personnes, planifie et conduit la mise en condition opérationnelle des sept régiments, tout en se préparant à être lui-même projeté sous forme d'un poste de commandement de brigade ou de force de débarquement. Pour ce commandement tactique de la brigade, la compagnie de commandement

DR © ADC STÉPHANE HUC



Tirs Caesar par les artilleurs du 11^e RAMa
- TF Wagram à partir de la position de tir de Filfayl.

et de transmissions met à disposition ses compétences et son matériel.

Une véritable révolution de ses modes de combat

C'est le défi Scorpion qui mobilise aujourd'hui les esprits et les volontés. La 9^e est en effet pionnière dans la transformation Scorpion qui engage l'armée de Terre dans une véritable révolution de ses modes de combat. En février 2020, le 3^e RIMA est le premier régiment à recevoir les nouveaux véhicules *Griffon*, successeur du VAB. Les « *Korrigans* » ouvrent ainsi la voie de l'appropriation de ce nouvel engin blindé, mais aussi du nouveau système d'information et de commandement (SICS), qui est la véritable clef de voûte du programme Scorpion. Tout l'enjeu réside dans l'infovalorisation, c'est-à-dire la mise à disposition de façon fluide et organisée de l'information grâce à ces nouveaux systèmes, permettant de raccourcir le délai entre la détection, la décision et l'action, améliorant le partage de l'information et la connaissance de la situation, autorisant le desserrement des subordonnés sur le terrain.

« Avec la 9, tout est plus simple ! »

Le 3^e RIMA ouvre la voie mais en réalité toute la brigade s'engage dans le fuseau Scorpion. Les perspectives d'engagement en opération d'un groupement tactique interarmes Scorpion en fin d'année 2021 concernent ainsi le 3^e RIMA mais aussi les régiments d'appui et le 1^{er} RIMA. Sur le plan des infrastructures, le 6^e RG et le 11^e RAMa disposent dès cette année des installations Scorpion tandis que le RICM et le 126^e RI se préparent à voir leur quartier évoluer dans la période 2021-2023. Le 2^e RIMA, déjà équipé du VBCI, œuvre à monter en puissance sur le SICS et à l'adaptation du VBCI pour accueillir ce nouveau système. Tous les régiments sont d'ailleurs entrés dans la manœuvre cruciale des systèmes d'information pour former leurs administrateurs et techniciens SICS. L'un de mes aînés s'exclamait : « avec la 9, tout est plus simple ! » Sur toute la largeur du fuseau Scorpion, la 9 réfléchit, expérimente et propose, selon cet esprit qui favorise le sens de l'initiative, le goût de l'anticipation et l'art du raisonne-



Lors de la remise de calots aux év 02 - Un humanisme militaire s'appuyant sur le respect de la culture de l'Autre.

ment pragmatique, au service de l'intérêt collectif. Pugnace, elle est fidèle à la maxime du général Lagarde, ancien CEMAT et ancien chef de corps du 2^e RIMA : « *l'initiative au combat est la forme la plus élaborée de la discipline* ». Prenant en compte les potentialités de ces nouveaux équipements, il s'agit ainsi pour la brigade de se faire force de propositions pour inventer les modes de combat futurs. Chacun a voix au chapitre sur le sujet, du marsouin au général.

« Je suis particulièrement sensible au fait que les plus jeunes aient aussi l'opportunité d'aller faire leurs armes outre-mer »

La brigade est empreinte du style propre aux Troupes de Marine, « *fondé sur la fraternité d'armes, la faculté d'adaptation, un humanisme militaire s'appuyant sur le respect de la culture de l'Autre.* » Que les plus jeunes ne s'y trompent pourtant pas. Les directives de commandement du général précisaient déjà, lorsque j'étais capitaine, que la chaleur dans les manières et l'humanité dans les relations humaines ne sont pas des prétextes pour s'exonérer des devoirs du commande-

DR © JONATHAN FRANCOMME/BRIMA

2021 : L'AMPHIBIE PRENDRA PLUS D'IMPORTANCE

> « S'engager toujours et partout ! »



Ci-dessous, débarquement à Rovika, dernier entraînement avant le LIVEX de l'exercice Trident Juncture.

Exercice amphibie CATAMARAN 2018 – débarquement des VBCI du 2^e RIma sur une place préparée par les sapeurs de Marine du 6^e RG.



... ment. Elles vont impérativement de pair avec le sens aigu des responsabilités, le souci du détail dans la préparation, le pragmatisme dans l'exécution, la volonté de décider, la préoccupation d'agir pleinement dans le secteur attribué et de contribuer ainsi à la réussite de la manœuvre collective. Il s'agit bien d'avoir des chefs qui commandent, avec exigence et bienveillance.

« S'ouvrir l'esprit en se montrant curieux de son environnement »

Le capital de la 9 s'enrichit par le cumul des expériences de longue durée outre-mer, spécificité et devoir des Troupes de Marine. Quelle que soit la destination, l'outre-mer est le terrain idéal sur lequel forger sa capacité à affronter les situations les plus insolites, à résoudre les problèmes les plus inattendus, à s'ouvrir l'esprit en se montrant curieux de son environnement. Ayant eu cette chance d'être confronté à l'âge de vingt-cinq ans à la forêt amazonienne et conservant un souvenir ébloui de mes deux années à Saint-Jean du Maroni, je suis particulièrement sensible au fait que les plus jeunes aient aussi l'opportunité d'aller faire leurs armes outre-mer.

Le domaine amphibie est l'autre spécificité de la 9, spécificité travaillée et développée de concert avec nos camarades de la 6^e brigade légère blindée. Au travers des stages individuels, des exercices techniques et des entraînements, chacun est amené à se qualifier et se perfectionner dans les opérations amphibies.

Dès l'automne 2021, l'amphibie prendra une dimension encore plus importante

Le détail en est complexe. Il s'agit pour l'état-major de planifier de concert avec la Marine nationale l'opération dont la phase délicate de débarquement et le changement de milieu,

synonymes de délais et de prises de risque ; pour l'officier d'embarquement de mettre au point le plan de chargement en tenant compte de ce contexte tactique ; pour le GAE-A² de définir un mode d'infiltration qui lui permettra de renseigner précieusement le commandement ; pour les capitaines de raisonner de façon concrète la saisie des objectifs et le maintien du tempo ; pour le marsouin de pouvoir débarquer sans coup férir de façon à rester le moins longtemps possible exposé aux vues et aux tirs de l'ennemi. Dès l'automne 2021, l'amphibie prendra une dimension encore plus importante puisque la 9 assurera la prise d'alerte d'un groupement amphibie, un an sur deux, dans le cadre de l'échelon national d'urgence.

Esprit guerrier, esprit marsouin, innovation et sens de la famille troupes de Marine, appel de l'outre-mer et amphibie caractérisent la 9^e brigade d'infanterie de marine. Au-delà de l'ère Scorpion qui s'ouvre sur la promesse de toujours plus de découvertes à faire et d'initiatives à développer, la 9 est cette grande unité forte de son tempérament et fière de sa singularité. Elle s'engage pour le succès des armes de la France, toujours et partout. ■

Le GBR Steiger, COM BIma

1. Le 126^e RI a rejoint la brigade en 2016. Il retrouvait les traces de son aîné de la Seconde Guerre mondiale, recréé en janvier 1945 pour s'engager dans la campagne d'Allemagne au sein de la 9^e division d'infanterie coloniale.

2. Groupement d'aide à l'engagement amphibie, présenté dans ce dossier.

> Esprit marsouin // famille TDM

Trois questions au CBA Loïc EM 9

QUESTION N°1 : Comment définiriez-vous l'esprit de la 9 ? En quoi l'esprit TDM se traduit-il concrètement au quotidien, dans le travail ?

Pour moi, l'esprit de la 9 c'est tout d'abord le culte de la mission, planifiée ou non, toujours conduite avec professionnalisme et souplesse ; ensuite c'est le goût de l'aventure qui fait partie des gènes de la brigade ; enfin c'est notre expertise amphibie qui nécessite de fortes capacités d'adaptation et de réactivité dans un milieu particulièrement exigeant. La 9 est aussi une grande famille avec des valeurs communes dont l'ouverture d'esprit qui est l'une de nos forces et qui se renforce outre-mer. Un officier qui a eu la chance de partir en mission de longue durée, synonyme de découvertes et d'imprévus, a une approche différente de celle des autres officiers.

L'esprit de la 9 c'est tout d'abord le culte de la mission

Au quotidien, servir à l'état-major de la 9e BIMA est un plaisir, parce que les marsouins, les bigors, les sapeurs de marine, les bisons, l'officier des Royal Marines qui y servent ont des parcours riches et diversifiés, qui apportent une forte plus-value dans les dossiers à réaliser. L'autre atout majeur est la réactivité de tous : rien n'est irréalisable. Au quotidien, les relations de travail sont fluides, chacun prend sa part naturellement. Et surtout, l'autonomie et la confiance qui nous sont accordées par le commandement sont très précieuses ; elles sont indispensables pour l'efficacité de l'officier traitant



Le GAEA de la 9^e BIMA pendant l'exercice Poséidon du 4 au 7 février 2020 : infiltration par une buse.
Photo © Patrick LOPEZ / armée de Terre/ Défense.

en brigade. Le mode d'action « rendez-vous sur objectif » est gage de fort investissement personnel.

QUESTION N°2 : Quelle est votre fonction au sein de la 9 ? En quoi consiste votre travail ?

Je suis chargé de planifier et de conduire l'entraînement du groupement d'aide à l'engagement amphibie, en liaison avec les officiers en charge du GAE-A dans les régiments de la brigade. Pour cela, j'échange beaucoup avec la 6^e BLB qui est notre brigade binôme, ainsi qu'avec la 3 Commando Royal Marines Brigade : je dois saisir chaque opportunité d'entraînement conjoint.

Mon rôle ne cesse d'évoluer et c'est ce qui rend ma mission particulièrement attrayante. Je suis arrivé à ce poste en 2017, et je me suis aussitôt rapproché de mon homologue de la 6^e BLB. Nous avons travaillé main dans la main.

J'échange beaucoup avec la 6^e BLB qui est notre brigade binôme

J'ai d'abord eu des objectifs à court terme : il s'agissait d'avoir un GAE-A parfaitement opérationnel pour l'exercice CATAMARAN 2018. En liaison avec les régiments, nous avons identifié puis sélectionné la ressource, puis nous avons fait le point sur les besoins en formation. Très vite, nous nous sommes entraînés collectivement, avons conduit des exercices avec les autres acteurs des opérations amphibie, ...



Ci-dessus, le GAEA de la 9^e BIMA pendant l'exercice Poséidon du 4 au 7 février 2020, du côté de la Londe les Maures dans le Var.

QUESTIONS / RÉPONSES

> Esprit marsouin // famille TDM



Le GAEA de la 9^e BIma pendant l'exercice Poséidon du 4 au 7 février 2020 : infiltration de nuit.

DR © PATRICK LOPEZ/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

... notamment de la Marine nationale tels que la Flottille amphibie et le Groupement des fusiliers marins. Après CATAMARAN 2018, nous avons identifié de nouveaux défis et nous nous sommes fixés de nouveaux objectifs : poursuivre l'entraînement interarmes qui est primordial, et les échanges avec nos camarades de la 3CDO Brigade RM. Il s'agissait également d'innover. C'est ainsi que sont nés les projets de stage commando spécialisé au CNEC et de contrôle du GAE-A dans le cadre d'une rotation CETIA¹ planifiée en 2020. En parallèle nous devions rédiger la doctrine et le manuel d'emploi du GAE-A. Ce travail, mené collégialement avec la 6^e BLB sous le contrôle des deux commandants de brigade, a notamment permis d'inscrire le GAE-A dans le futur format du GUEPARD, ce qui est une vraie avancée.

Tout cela s'est passé facilement ?

Il y avait un besoin opérationnel avéré, et nous avons eu la chance d'avoir une grande liberté de manœuvre. Ajoutez à cela une population extrêmement motivée, animée par l'esprit de la 9^e BIma, vous avez un projet qui fonctionne.

QUESTION N°3 : Vous vous apprêtez à partir pour votre 3^e mission de longue durée : comment appréhendez-vous ce troisième départ ? Qu'est-ce que vos deux premiers départs vous ont apporté ?

Ma première fois fut en Polynésie Française où j'ai commandé les « Sauvages » de Taravao, la compagnie d'infanterie permanente de recrutement local du RIMaP-P. Cette compagnie avait pour particularité d'être sur un site isolé à environ une heure de route de la portion centrale. J'ai pu exercer pleinement mon commandement : mon chef de corps avait l'habitude de m'appeler le « chef de corps de Taravao » ! ce qui résume parfaitement l'ensemble des problématiques que j'avais à prendre en compte.

■ J'ai commandé les « Sauvages » de Taravao

En prenant la tête d'une compagnie d'infanterie, je ne pen-

sais pas en effet devoir m'occuper de problématiques liées à l'hygiène de la restauration collective ou dialoguer avec les représentants syndicaux. Surtout, j'ai pu vivre la grande aventure avec les marsouins sur des îles polynésiennes perdues, en étant mis en place par des bâtiments de la Marine Nationale, en Nouvelle-Calédonie et dans le désert d'Atacama au Chili. Et ce fut aussi une belle aventure familiale.

J'ai effectué ma deuxième mission en Nouvelle-Calédonie au sein du RIMaP-NC en tant qu'officier brousse. J'avais la charge d'envoyer les sections du régiment dans les tribus kanaks et dans les villages des royaumes de Wallis et Futuna pour réaliser des tournées de province. J'ai appris la patience et la réactivité. La première fois qu'un chef de section m'a rendu compte qu'il était dans la tribu où il devait réaliser sa tournée de province et qu'il n'était pas attendu, j'étais agacé.

■ À Futuna, j'ai cultivé la vertu de patience

Avec l'expérience et les contacts, j'ai vite compris que nous trouverions une autre tribu au pied levé. À Futuna, j'ai cultivé la vertu de patience : je connaissais ma date de départ, mais pas la date de retour. Là-bas, l'avion ne peut pas poser de nuit, ni lorsque le vent du nord se lève : je restais donc souvent bloqué quelques jours sur cette île magnifique où la population est extrêmement attachante. Les « coutumes » avec les coutumiers de Gossanah et les chefferies de Wallis et Futuna resteront pour moi des moments inoubliables. Comme pour la Polynésie, ce séjour en Nouvelle-Calédonie fut également une très belle expérience familiale.

Je suis muté cet été au 6^e BIma au Gabon, les contacts avec mon prédécesseur et son épouse nous permettent de préparer sereinement cette mutation. Le système de parrainage est l'un des facteurs clefs de la réussite de ce service en dehors de la métropole. Tout en sachant, comme me l'ont toujours souligné mes anciens, que cette mission « sera ce que tu en feras ». ■

1. Centre d'entraînement au tir interarmes.

> « Être animé d'un sens du collectif qui dépasse le portail de son régiment »

L'expérience de l'outre-mer par le capitaine Stéphane, officier instruction du 1^{er} RIMa

Actuellement officier instruction au 1^{er} RIMa, j'ai été chef de peloton AMX 10 RCR (2011-2015) puis officier adjoint en escadron de combat (2015-2017) avant d'être appelé à l'honneur de commander la compagnie de commandement et de logistique du 9^e RIMa en Guyane (2017-2019).

La CCL du 9 revêt essentiellement cinq spécificités. C'est une unité au « spectre large », en opération permanente, géographiquement dispersée, sur un territoire outre-mer et dans laquelle cohabitent 30% de marsouins en mission de courte durée et 70% en mission longue durée.

J'ai perçu ces particularismes à la fois comme une richesse et de véritables défis à relever.

ÉTABLIR UN LANGAGE COMMUN

La CCL du 9^e RIMa regroupe en son sein un large panel de spécialités qui vont du secrétaire au commando en passant par le piroguier, le maître de chien, le conducteur super poids lourd, le transmetteur et le plongeur de combat. Pour mettre en cohérence cette grande diversité, j'ai appliqué quatre grands principes : le quadrilatère « la bonne heure – la bonne tenue – le bon endroit – la bonne capacité opérationnelle », la distinction entre chaîne de commandement (le CDU) et la chaîne d'emploi (les chefs de service), le dialogue permanent avec les chefs de service et la considération du grade avant la spécialité.

« Affiner son style et ses principes de commandement »

Ce dernier fondement m'a permis de responsabiliser davantage des gradés et de développer ainsi leur culture du commandement. J'ai également « édicté les lois » de la compa-



gnie à travers mon plan d'action (l'esprit), mon règlement de vie courante et différentes directives (la lettre). Ces documents cadres ont eu un effet vertueux en limitant les effets de surprise et en appuyant mes subordonnés dans leur commandement. J'ai pu les élaborer grâce au stage de formation des commandants d'unité, qui constitue un vrai temps pour soi avant de prendre la tête d'une compagnie. C'est un vrai temps de réflexion et de retour d'expérience en vue d'affiner son style et ses principes de commandement. J'invite mes jeunes camarades futurs CDU à pleinement le mettre à profit.

ÊTRE DISPONIBLE ET EXIGER LA DISPONIBILITÉ

Les effectifs de la compagnie sont taillés au plus juste. Pour autant, il faut assurer l'exécution, la conduite et le soutien permanents de l'opération « Harpie » (lutte contre l'orpillage illégal) et s'inscrire dans la durée en permettant aux marsouins de partir en permissions. J'ai donc fait porter mon effet majeur sur « la permanence des compétences » afin d'éviter toute rupture opérationnelle.

« J'ai appliqué deux fondements : l'anticipation et le culte de la consigne »

Pour ce faire, j'ai appliqué deux fondements inculqués par l'un de mes anciens CDU au 1^{er} RIMa : l'anticipation et le ...



Le drapeau de la 9 en médaillon, CNE Stéphane, GUYANE 2018.

TÉMOIGNAGE

> « Être animé d'un sens du collectif qui dépasse le portail de son régiment »

DR © BENJAMIN ITRAC 3E RIMA



STAGE PREMIFOR 2019 d'une section du 3^e RIMA en Guyane.

... culte de la consigne, sans lesquels le personnel et la mission s'érodent. J'ai notamment mis en place des procédures simplifiées et contrôlées de passation de consignes contenant l'essentiel : échéancier sur la période de suppléance, orientations pour préparer l'après suppléance, outil à maîtriser et points de contact. Pour ma part, j'ai formé un binôme complémentaire avec... mon téléphone de service !... mais surtout avec mon officier adjoint qui a assuré efficacement la suppléance de commandement d'une compagnie qui ne ferme jamais.

GARDER LA LIAISON

Ayant sous mes ordres des marsouins à la base nautique de Stoupan (30' de route de Cayenne), à Maripasoula (45' d'avion ou 3h30 de route et 3 jours de pirogue) et à Saint-Jean-du-Maroni (3h30 de route), j'ai dû organiser mon emploi du temps pour que ce « personnel isolé » ne se sente pas délaissé et qu'il voit régulièrement le chef, habituellement donneur d'ordres par mail ou par téléphone. À l'inverse, en liaison avec mon adjudant d'unité, nous avons œuvré pour que ces marsouins de l'Ouest lointain soient comme chez eux à la « maison mère » de Cayenne et qu'ils s'approprient l'identité des Toucans de la CCL du 9. Au-delà de l'aspect humain, cette volonté de liaison permanente relève de l'honnêteté intellectuelle car il s'agit de pouvoir légitimement apprécier et évaluer la qualité du travail de ses subordonnés.

ÊTRE AGILE ET EXIGER L'AGILITÉ

Un objectif fixé par le chef de corps du 9^e RIMA consiste à créer le lien entre combattants et souteneurs et à faire en sorte que les logisticiens comprennent « Harpie » afin d'y apporter un concours plus efficace. À ce titre j'ai suivi deux axes : la cohésion et la réversibilité. La cohésion— on oublie trop souvent de le rappeler, voire on l'oublie simplement — possède une finalité avant tout opérationnelle. Judicieusement organisée et volontariste, elle doit susciter un

vécu commun, des solidarités, des amitiés. J'ai donc mis en place des activités pour les familles et des challenges.

Enfin, j'ai travaillé contre l'éloignement entre le soutien de Cayenne et l'opération qui se joue dans l'enfer vert. J'ai voulu que le marsouin qui livre des rations à l'aéroport ou qui gère des dossiers dans un bureau climatisé, comprenne qu'en bout de ligne, il y a un camarade qui s'expose dans un milieu hostile et face à un adversaire déterminé. Dans cette optique, mon temps de commandement a clairement été marqué par une campagne de tir au Suriname et deux exercices d'évacuation de ressortissants grande nature. J'ai alors eu l'immense satisfaction de commander successivement cinq sections de marche, un point d'évacuation de ressortissants et un train de commandement N°2... Avec les mêmes marsouins, combattants et souteneurs qui ont partagé une expérience opérationnelle et ont pu échanger sur leurs contraintes fonctionnelles. Ils se sont compris !

« Être animé d'un sens du collectif qui dépasse le portail de son régiment »

Au total, mon temps de commandant d'unité a été largement façonné par mon vécu et mes expériences au sein du 1^{er} RIMA, au travers des relations humaines qui fondent son identité, des missions, des stages et des actions de formation qui m'ont été confiés. Mon passage en CFIM m'a notamment permis de me remettre en question en termes d'organisation, d'anticipation et d'exigences envers les marsouins. Commander un peloton de marche et des renforts interarmes au Mali m'a confirmé l'importance des cadres d'ordres : le langage commun. L'interopérabilité au sein de nos armées commence là. Mes différentes relèves en opération m'ont fait comprendre la prépondérance des consignes pour le bien commun et la poursuite de la mission. C'est à ce moment-là que l'on formalise et pérennise la plus-value apportée au cours d'un mandat. Pour cela, il faut être animé d'un sens du collectif qui dépasse le portail de son régiment.

Je souhaite à mes camarades qui viennent de recevoir ou sont sur le point de recevoir un fanion, un excellent temps de commandement. Qu'il soit inoubliable ! ■

> Focus sur le Groupement d'aide à l'engagement amphibie (GAE-A)

Le GAE-A de la 9^e BIMA est un formidable outil de combat. Il renforce la crédibilité du concept des opérations amphibies par ses capacités et sa souplesse d'emploi. » GBR Steiger.

Derrière cet acronyme se cache le groupement d'aide à l'engagement amphibie, capacité détenue par la 6^e brigade légère blindée (6^e BLB) et la 9^e brigade d'infanterie de marine (9^e BIMA).

Il s'agit d'une unité interarmes de circonstance, composée de 80 hommes et femmes, à partir d'un vivier de 220 militaires de la 9^e BIMA. Dans les opérations amphibies, le GAE-A doit permettre l'engagement des forces débarquant des bâtiments de la Marine nationale, en ayant saisi des points-clés ou obtenu des renseignements à fins d'actions immédiates. Cette unité modulable bénéficie d'un programme d'entraînement particulier.

HISTOIRE DU GAE-A

● **Histoire du GAE-A :** le GAE-A a été créé en 2014 sous l'impulsion du général Guionie, alors qu'il commandait la 9^e brigade d'infanterie de marine. Très tôt, la 6^e brigade légère blindée rejoint le projet, les deux brigades amphibies unissant alors leurs efforts pour assurer la montée en puissance de leurs groupes respectifs. Après un cycle de trois ans de formation et d'entraînement, l'outil est opérationnel : il a été éprouvé sur mer et sur terre dans le cadre de nombreux exercices à dominante amphibie comme CATAMARAN 2018 et GRIFFIN STRIKE 2019. Sa doctrine est reconnue en interarmées depuis le 18 juillet 2019 sous la forme d'un mémento d'emploi. ■

LE GÉNÉRAL DELAYEN, RÉFÉRENCE DU GAE-A

● **Officier des Troupes de Marine :** notamment chef de corps du 2^e RIMa (1969-1971), le général Delayen, a commandé le Commando 13 en Indochine, l'un des huit commandos du Nord-Vietnam qui ont donné naissance par la suite à 37 commandos. Pionnier dans le domaine du combat fluvial, le capitaine Delayen a combattu en particulier sur le fleuve Rouge et les nombreux cours d'eau du delta, dans une région particulièrement marécageuse. Cette belle figure de commando des Troupes de Marine et son expérience, à l'heure où les études sont lancées sur les Riverine Operations, constituent de véritables sources d'inspiration tant dans la conduite de l'entraînement et la définition des objectifs que dans l'élaboration de la doctrine de demain. ■

« Une opération amphibie est une opération complexe par définition »

Le GAE-A est avant tout la réponse à un besoin opérationnel : Une opération amphibie est une opération complexe par définition. Conduite à partir de la mer, elle est intrinsèquement interarmées et nécessite une planification intégrée des forces terrestres (CLG) avec les moyens maritimes (CATG). Sa complexité réside en particulier dans la gestion de la phase de changement entre le milieu maritime et le milieu terrestre. Le chef tactique du commander landing force (CLF), qu'il soit de niveau brigade ou de niveau groupement tactique interarmes (GTIA) a besoin, lors des opérations amphibies, en complément de l'action des forces avancées (FA) que sont les commandos Marine, d'une unité spécifique afin de faciliter l'engagement de ses forces dans la profondeur de la zone d'action. Cette unité, capable d'agir de manière autonome et en toute discrétion, offrant au CLF une grande souplesse d'emploi, est le GAE-A.

« La montée en puissance de la composante amphibie d'une force franco-britannique de réaction rapide projetable depuis la mer »

Le GAE-A est au cœur du binôme avec la 3^e Commando Depuis 2010, consécutivement au traité de Lancaster House, la 9^e BIMA et la 3^e Cdo brigade RM participent à la montée

...



Le GAE-A de la 9^e BIMA pendant l'exercice Poséidon du 4 au 7 février 2020 : les équipiers pendant une action coup de poing.

FOCUS GROUPEMENT GAE-A

> Focus sur le Groupement d'aide à l'engagement amphibie (GAE-A)

- en puissance de la composante amphibie d'une force franco-britannique de réaction rapide projetable depuis la mer. Depuis 2017, le GAE-A met à profit les exercices binationaux, aux côtés de ses homologues britanniques dont les commandos spécialisés détiennent des compétences similaires, pour renforcer ses compétences spécifiques dans les domaines du franchissement, de l'infiltration nautique, du recueil d'opportunité notamment. Le GAE-A de la 9 a ainsi été projeté une première fois en 2017 en Ecosse dans le cadre de l'exercice Green Claymore, ainsi qu'en 2019, pour GRIFFIN STRIKE. Dans le cadre de ces exercices interalliés, le GAE-A de la 9 a armé les pré-landing forces au profit de la 3 XCD.

« Évaluer chaque année les compétences des unités d'aide à l'engagement présentes dans chaque brigade interarmes »

De nouvelles perspectives. Sur les deux ans à venir, le GAE-A va continuer de développer ses compétences de combat commando, en qualifiant ses opérateurs spécialisés par un stage dédié au CNEC et en participant à un challenge national qui permettra d'évaluer chaque année les compétences des unités d'aide à l'engagement présentes dans chaque brigade interarmes. Il devrait également réaliser une rotation au CETIA, afin d'être contrôlé en tir dans le cadre d'un scénario mettant également à l'épreuve ses capacités d'infiltration en zone hostile, de recherche de renseignement, de franchissement, ... Il pourrait par ailleurs être déployé en opération extérieure.

Les bisons amphibies de la 9^e BIMA

Depuis la nouvelle organisation de l'armée de Terre, en juillet 2016, le régiment d'infanterie briviste vit un grand changement : il a intégré les rangs de la 9^e brigade d'infanterie de Marine (9^e BIMA) spécialisée dans le combat amphibie.

Par le passé, le 126^e régiment d'infanterie avait déjà été amené à « utiliser la mer » et à travailler avec la Marine. Ce fut notamment le cas lors de la campagne de Nouvelle-France au 18^e siècle ou plus récemment en 2013 lors du déclenchement de l'opération Serval au Mali. Cependant, l'amphibie, ou l'art de mener des opérations depuis la mer, ne s'improvise pas. Cette spécialité est exigeante et impose la maîtrise de savoir-faire spécifiques.

En rejoignant la 9, les Bisons ont dû relever le défi d'acquérir en temps contraint des savoir-faire particuliers individuels et collectifs. Le challenge était de taille puisque le régiment a

Le GAE-A de la 9^e BIMA pendant l'exercice Poséidon du 4 au 7 février 2020 : infiltration des plongeurs de combat du 6^e RG.



DR © PATRICK LOPEZ / ARMÉE DE TERRE



Débarquement à Rovika, dernier entraînement avant le LIVEX de l'exercice Trident Juncture.

DR © THIBAUT CUIGNET

directement été désigné leader de la partie amphibie de l'exercice de l'OTAN « Trident Juncture 2018 ». Pour ce premier événement majeur du 126^e RI de la 9^e BIMA, la brigade et les différents correspondants de la Marine ont prodigué leur plein appui pour permettre au régiment d'être au rendez-vous.

« Entretenir nos capacités d'engagement et conserver nos cœurs de matelot »

Depuis son arrivée dans la brigade de marine, le régiment a vécu une réelle montée en puissance amphibie. L'acculturation à ce domaine passe par un enchaînement de stages et d'entraînements à Toulon et sur les PHA (porte hélicoptère amphibies). Il a fallu acquérir le langage amphibien, se roder à « l'embarquement-débarquement », se qualifier collectivement pour les opérations amphibies... Les Bisons se sont plongés dans l'aventure afin d'être présents et sur objectif à leur premier rendez-vous opérationnel amphibie qui les a menés aux fjords norvégiens.

Au terme de quatre années au sein de la brigade de marine, les Bisons ont acquis une solide expérience dans le domaine du combat amphibie. Maintenant, l'objectif est de maintenir le cap, d'entretenir nos capacités d'engagement et surtout de conserver nos cœurs de matelot. ■

Le capitaine Benoît commandant la CCL du 126^e RI

> « Le goût de l'aventure » plutôt que « l'amour du confort »

Jeune lieutenant affecté à la 1^{re} batterie du 11^e de Marine à l'été 2019, j'ai immédiatement ressenti à quel point l'esprit guerrier était une ligne de conduite, faisant partie de l'ADN du 11 et des « Pumas » de la B1.

Cette vertu propre aux troupes de Marine permet de révéler le cœur de matelot et de soldat qui bat dans chacun de mes Bigors. Elle permet par ailleurs de nous connaître en vérité et de forger des liens de fraternité et de respect, ciment de la confiance et de la cohésion qui règnent au sein de la section.



L'esprit guerrier comme ligne de conduite

Cet esprit guerrier, nous l'entretenez et le fortons avec cœur. Que ce soit au sein du régiment ou encore à l'extérieur. Cette année, nous nous sommes rendus à un stage d'aguerrissement au Fort de Montmorency avec l'ensemble de la batterie, où nous avons bénéficié des infrastructures du fort et de son environnement tout à fait propice à l'aguerrissement du soldat. Les différentes marches, parcours d'audace ou phases de combat, de jour comme de nuit et dans des conditions climatiques rustiques, ont contribué à forger toujours plus intensément le corps et l'esprit. Ce contexte a permis aux cadres de mieux appréhender le commandement dans l'incertitude et l'inconfort, et aux plus jeunes de prouver leur valeur malgré les difficultés rencontrées. Ce stage a également préparé ma section à des théâtres toujours plus exigeants en vue d'une prochaine projection opérationnelle.

Permettre aux Bigors de se situer dans une Histoire glorieuse dont ils font désormais partie et qu'ils écrivent.

Désigné officier en charge des traditions de ma batterie, j'estime que l'esprit guerrier se manifeste aussi par les activités impliquant collectivité et cohésion. Lors de l'accueil des nouveaux Pumas, les emblèmes, devises et historiques de leurs unités leur sont présentés. Découvrir, comprendre et s'imprégner de la mémoire de la 9, du 11 et de leur batterie, permet aux Bigors de se situer dans une Histoire glorieuse dont ils font désormais partie et qu'ils écrivent.

« Pérenniser chez mes Pumas la victoire du goût de l'aventure »

Après cette première année au sein de mon régiment, je sais que mon objectif consiste à pérenniser chez mes Pumas la victoire du goût de l'aventure sur l'amour du confort afin d'y faire perdurer un esprit guerrier « Toujours plus fort » (comme le veut la devise de la B1) pour être prêt à accomplir les missions de demain. ■

**Témoignage du lieutenant Baudouin
Chef de section à la 1^{re} batterie
du 11^e régiment d'artillerie de Marine**

« Toujours plus fort » Les Pumas à Montmorency.



ESPRIT D'INNOVATION // MILI 3D

> Mili-3D : la 3D au service des combattants

Témoignage LTN Jean-François sur le Hackathon Mili 3D (2^e RIMa).

Le 2^e RIMa a organisé du 13 au 15 février 2020 le premier hackathon MILI 3D. 75 participants issus de 10 unités de l'armée de Terre (126^e RI, 2^e RIMa, 3^e RIMa, 1^{er} RIMa, RICM, 6^e RG, 11^e RAMa, 9^e CCTMa, 13^e BSMAT, et le Battle Lab Terre) ont réfléchi par équipe et ont conçu des solutions innovantes pour améliorer leur quotidien.

Grâce au challenge, l'armée de Terre a offert à ses soldats une liberté d'action totale : exprimer leurs envies et besoins, concevoir des solutions et les transformer en « réalité » immédiate grâce à l'impression 3D. L'armée de Terre, la Direction Générale de l'Armement et le Battle Lab Terre étaient présents, à l'affût des créations pour potentiellement adapter et décliner les meilleures d'entre elles pour toute l'armée de Terre.

Au cours de ces 48h de défis, 54 projets ont été réalisés

Au cours de ces 48h de défis, 54 projets ont été réalisés, de la conception à l'impression 3D de prototypes. Ce sont finalement les équipes du 6^e régiment de génie et du 11^e RAMa qui terminent premières ex-aequo de ce tout premier challenge 3D dans l'armée de Terre.

LE COL CALVEZ CHEF DE CORPS DU 2^e RIMA

● **Le COL Calvez, chef de corps du 2^e RIMa, organisateur de l'événement :**

« Le Mili 3D a permis de faire émerger des solutions innovantes, surprenantes, voire déroutantes. »

« Du 1^{ère} classe au lieutenant j'ai vu des soldats avec un niveau de connaissances et de compétences que je ne soupçonnais pas. Il faut tirer le meilleur profit de la jeunesse de nos marsouins pour ancrer encore plus l'armée de Terre et les forces terrestres dans les technologies de demain ». ■

LE GBR STEIGER, COMMANDANT LA 9^e BRIGADE D'INFANTERIE DE MARINE

● **Le GBR Steiger, commandant la 9^e brigade d'infanterie de Marine :**

« Un champ entier des possibles s'ouvre avec la 3D. Ce qui compte, c'est de vous en faire les messagers. »

« Cette pierre qui a été posée ne doit être que la première sur le long chemin de l'innovation ». ■

À L'ORIGINE DU PROJET : LE LIEUTENANT JEAN-FRANÇOIS, CHEF DE SECTION AU 2^e RIMA

Comment est né le projet ?

À l'origine, le lieutenant Thomas et moi-même, sommes fascinés par les capacités offertes par l'impression 3D, également chef de section



Le LTN Jean-François du 2^e RIMA lors de la présentation au GBR Steiger de l'un des projets élaborés pendant le défi MILI 3D.

DR © PHOTOS NICOLAS GAUTIER / 2^e RIMA



au 2^e RIMa. Nous avons constaté que, dans notre quotidien de militaire, nos marsouins et nous-mêmes rencontrons beaucoup de contraintes qui pouvaient être résolues par des solutions 3D simples. Nous avons étendu notre raisonnement : dans les autres régiments il y a certainement des contraintes qui peuvent trouver leurs solutions avec la 3D ; nous en avons donc parlé avec nos camarades lieutenants bigors, sapeurs de marine, blindés-colos.

Le projet a été sélectionné via la plateforme innovation de l'armée de Terre

L'idée était là, l'envie et la curiosité aussi ; nous avons posé les bases du projet que nous avons présenté au chef de corps du 2^e RIMa, le colonel Calvez. Il a validé, la 9^e BIMA, également. Le projet a été sélectionné via la plateforme innovation de l'armée de Terre et l'aventure a vraiment commencé. Nous avons été rejoints en chemin par les Écoles Militaires de Bourges, la Structure Intégrée du Maintien opérationnel des Matériels Terrestres, la Direction Générale

L'équipe du RICM pendant le défi MILI 3D.

TÉMOIGNAGE DU LTN MAXIME DU 6^e RG QUI A REMPORTÉ LE MILI 3D AVEC SON ÉQUIPE

● **Remporter le défi brigade « MILI 3D »** nous a rendu heureux et fiers d'avoir fait honneur aux sapeurs de Marine. Cependant, j'avais bien conscience que ce n'était que la partie la plus « simple » du projet global. Ce défi devait surtout être l'occasion de lancer pleinement l'ensemble du 6^e RG dans l'impression 3D. Comment s'y prendre ? Par quelles étapes passer ?

Dans un premier temps, il était important de concrétiser l'impression 3D en présentant les projets réalisés et les possibilités offertes par son utilisation. Notre chef de corps a immédiatement adhéré, permettant ainsi d'envisager l'intégration de la 3D au sein du 6. J'ai ainsi reçu la mission d'appuyer le commandant en second pour la mise en place d'une directive réglementaire pour l'été 2020.

Malheureusement retardée par la crise sanitaire, la seconde étape va être de convaincre les sapeurs de Marine de la réelle plus-value et des capacités de l'impression 3D. Pour cela, grâce à l'imprimante remportée lors de « Mili 3D », je compte fournir aux compagnies des pièces 3D qui vont résoudre rapidement un certain nombre de problèmes rencontrés quotidiennement (bloque chargeur HK416, marqueurs IED, marqueurs fouille, allumeurs M60 inertes, etc.). À mon sens, la clé de la réussite est l'adhésion du plus grand nombre car c'est par la participation et l'investissement de chacun, du sapeur au colonel, que nous pourrions être efficaces et pertinents.

Notre objectif actuel est la mise en place d'une cellule 3D fonctionnelle au régiment pour septembre 2020

de l'Armement, la Section Technique de l'Armée de Terre, la 13^e Base de Soutien du Matériel de Tulle, le Battle Lab Terre. La Brigade a sollicité chacun de ses régiments pour former des équipes. Le MILI 3D était né.

Pourquoi le MILI 3D ?

Je souhaitais créer un « GTIA Innovation ». A travers des défis, l'idée était de confronter les esprits du bigor, du marsouin, du sapeur... qui réfléchissent évidemment différemment, mais qui travaillent tous ensemble pour trouver des solutions. Je n'imaginai pas autre chose qu'un challenge 24h/24 : les esprits sont entièrement focalisés sur la recherche d'idées, à fond sur le sujet pendant 48h, rien d'autre à réfléchir.

Qui sont les participants ?

Les équipes sont composées de militaires d'active et de réserve, tous volontaires, sans qu'il y ait besoin de spécialistes de la technique de la 3D. Ces compétences sont fournies par d'autres : des réservistes heureux de partager leurs compétences civiles, des cellules spécialisées de l'armée de Terre (13^e BSMAT, Ecoles militaires de Bourges) ou encore des militaires d'active avec un passé dans le dessin industriel, par exemple. Du 1^{ère} classe au lieutenant, tout volontaire a trouvé sa place. ■

Ensuite, il va falloir mettre en place une structure et des procédures régimentaires. Par exemple, je souhaite créer une communauté 3D en prospectant au sein du régiment pour identifier tous les sapeurs qui auraient des compétences dans ce domaine. De plus, je souhaite mettre en place des référents dans chaque compagnie. Ils auront à charge de développer cet esprit d'innovation dans leur unité et de faire remonter des idées au RSIN (Référént simplification, innovation, numérique). Nous souhaitons également obtenir une aide pour acquérir plusieurs imprimantes, afin de développer notre capacité d'évaluation des solutions trouvées, puis d'être en mesure de les imprimer. C'est bien l'amélioration rapide de notre efficacité opérationnelle qui nous importe et nous motive.

Ainsi, notre objectif actuel est la mise en place d'une cellule 3D fonctionnelle au régiment pour septembre 2020, afin de tester les solutions lors des MCP (mises en condition avant projection) de fin d'année et ainsi de pouvoir équiper les sapeurs des compagnies projetées au premier trimestre 2021, notamment en BSS.

À plus long terme, nous souhaitons continuer à évoluer aux côtés de cette nouvelle technologie pour rester parmi les régiments les plus dynamiques et innovants de l'armée de Terre. ■

ESPRIT D'INNOVATION // SCORPION :

> Le 3^e de Marine de plein pied dans l'ère SCORPION

Témoignage du CNE Roman, officier de marque Scorpion au 3^e RIMa.

Le 07 février 2020, les premiers GRIFFON franchissaient les portes du 3^e RIMa après des semaines de primo-formations, de planification et d'études avec de très nombreux partenaires de la communauté SCORPION. Le 3^e de Marine entrait de plein pied dans l'ère SCORPION.

L'objectif du régiment : projeter un état-major tactique et deux SGTIA (sous groupement tactique interarmes) GRIFFON à l'automne 2021. Le compte à rebours des formations, de l'appropriation et de l'entraînement est lancé. Le statut de corps expérimentateur place le 3^e RIMa dans une situation unique et inédite car les processus de masse ne sont pas encore lancés. Tout ce qui est mené est nouveau ! Cette dynamique demande systématiquement une capacité d'adaptation et souvent d'innovation.

« Le statut de corps expérimentateur place le 3^e RIMa dans une situation unique et inédite »

Les chaînes fonctionnelles sont bouleversées ; le 3^e RIMa se retrouve à la croisée des chemins entre les industriels, la section technique de l'armée de Terre, la force d'expérimentation du combat SCORPION et les écoles de l'infanterie et du combat interarmes. Autant d'acteurs qui font entrer le 3^e de Marine dans une autre dimension, celle de la découverte et de l'expérimentation.

Le 3^e RIMa s'appuie sur ses marsouins, hommes et femmes de grande qualité, qui se sont ardemment investis afin de réussir cette transformation. Il faut s'adapter, parfois « baliser et contourner », souvent chercher des solutions pour aider le programme à grandir. C'est là que jouent pleinement la capacité d'adaptation et le culte de la mission chers aux soldats de marine, qui permettent à un sous-officier d'être chef de section d'infanterie un jour, de se retrouver expérimentateur le lendemain et formateur GRIFFON le jour d'après, avec le même enthousiasme.

« Créer des procédures d'emploi encore non définies »

L'exercice de mise en réseau SICS¹ baptisé HERMES qui s'est déroulé durant le mois d'avril 2020 à Vannes fut une excellente occasion de mettre à profit ces qualités humaines. Devant l'annulation des expérimentations conduites par la section technique de l'armée de Terre en raison de l'épidémie de COVID-19, le 3^e RIMa a choisi d'organiser lui-même cette activité sur la garnison de Vannes-Meucon afin de maintenir le tempo de l'appropriation SCORPION. L'objectif était de comprendre SICS dans son utilisation et son administration, connaître ses limites et sa capacité d'intégration dans le GRIFFON pour créer des procédures d'emploi encore non définies. Pour cela, cadres et marsouins ont déroulé pendant quatre semaines des listes de tâches quasi scientifiques afin de tester toutes les configurations possibles et chercher les facteurs d'instabilité et l'origine des pannes diverses. Cet exercice riche en conclusions fut une réussite grâce à l'énergie et à la persévérance de l'ensemble des participants.

« Le 3 a pu compter sur l'autonomie, l'esprit d'initiative et la créativité de chacun »

Dans cette situation inédite qui place un régiment directement en situation d'explorateur, les avancées ne sont possibles que grâce à la capacité d'adaptation des cadres et des marsouins. Le 3 a pu compter sur l'autonomie, l'esprit d'initiative et la créativité de chacun au cours de ces premiers mois d'expérimentation SCORPION. ■

1. SICS : système d'information du combat scorpion, pierre angulaire de l'infovalorisation. Ce nouveau système permettra de récupérer les données, élaborer et diffuser les ordres, partager l'information, et provoquer par exemple des ordres de tir de façon beaucoup plus fluide qu'aujourd'hui.



Un marsouin du 3^e RIMa devant son nouveau véhicule Griffon.



Arrivée des Griffons au 3^e RIMa.

> « L'ouverture sur le monde est un aspect majeur de notre identité »

Par le capitaine Florian, officier adjoint du 1^{er} escadron du 1^{er} RIMa.

Officier sous contrat encadrement de la promotion chef de bataillon Barek-Deligny (2011-2012), j'ai choisi de servir au 1^{er} régiment d'infanterie de marine à ma sortie d'école d'application en 2013.



DR © 1^{er} RIMA

1^{er} RIMa CNE Florian RCI 2018.

Durant quatre années de chef de peloton j'ai été projeté successivement au Tchad, en République de Côte d'Ivoire et au Mali. J'ai ensuite effectué une mission longue durée durant deux années, comme chef du détachement blindé à l'unité de coopération régionale des Eléments Français au Sénégal, avant de retrouver le 1^{er} de Marine en tant qu'officier adjoint.

■ « Servir à la 9 c'est faire partie de cette famille »

En choisissant les Troupes de Marine, j'avais bien sûr à l'esprit des récits d'aventures et de traditions venues des expéditions outre-mer. Je savais aussi qu'elles étaient constituées d'unités prestigieuses, cultivant le culte de l'excellence comme héritage. Mais c'est bien le style de commandement propre à la « Colo » et son ouverture vers l'outre-mer qui avaient emporté ma décision en tant que tout jeune officier.

Ainsi, j'ai appris que la rigueur et le goût du dépassement – que j'étais venu chercher – peuvent s'appuyer sur la bonne humeur et la franchise afin de forger des relations humaines aussi simples dans la camaraderie que fortes dans les moments difficiles. Le fait d'avoir de la considération pour ses subordonnés est lié avec celui d'être intransigeant sur leur capacité opérationnelle. Cet équilibre est un des ciments de notre fraternité d'arme. Marsouin ou bigor, que l'on se croise à Mailly, à Nouméa ou à Gao, servir à la « 9 » c'est faire partie de cette famille, c'est avoir conscience que l'on partage une Histoire et des valeurs communes.

■ « Des rencontres riches d'enseignement avec les populations »

Après quelques missions en Afrique, je suis convaincu que l'ouverture sur le monde qui est entretenue par les TDM est également un aspect majeur de notre identité. Je suis fier de notre manière d'aborder l'environnement de nos missions, que ce soit sous l'angle humain, culturel ou opérationnel. Tournées de province, paieries, patrouilles ou partenariats militaires opérationnels, les occasions sont nombreuses en projection pour la découverte d'un cadre nouveau et pour des rencontres riches d'enseignement avec les populations. Cette manière d'appréhender le milieu lors d'une projection n'est pas innée. Elle s'apprend à l'EMSOME (état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger), elle s'observe au contact des plus anciens et doit se cultiver sur le terrain.

En cela, le mémoire outre-mer que chaque jeune officier doit rédiger lors de son premier tour de service hors métropole est un exemple révélateur. Ce travail de rédaction est réalisé sur un sujet au choix touchant la vie locale du lieu de séjour. Il encourage la curiosité, la réflexion individuelle, et incite à l'ouverture d'esprit tout en se voulant au service du collectif puisqu'il viendra étoffer les connaissances communes.

Cette alliance entre respect de la tradition, goût de la relation et culture de l'opération donne à l'Ancre d'Or, son aura si particulière et si forte. ■

...

PORTRAIT

> Dans les pas de nos grands Anciens, les « bâtisseurs d'empire »

... Par le capitaine Jean-Eudes / officier-adjoint au 2^e escadron du 1^{er} RIMa.
Pourquoi servir à la 9^e brigade d'infanterie de marine ?



DR © 1^{er} RIMa

1^{er} RIMa LTN Jean Eudes RCA 2016.

Commençons par le plus évident : servir à la 9^e BIMA c'est tout d'abord faire partie de LA brigade des troupes de marine. Forts de leurs 400 ans d'histoire, Bigors et Marsouins se sont forgés une identité unique qui fédère tous les régiments de la brigade. Ces traditions anciennes conditionnent les résultats opérationnels des unités d'aujourd'hui. En effet, parler un langage commun démultiplie l'intégration interarmes et la cohésion des GTIA et SGTIA de la 9, en exercice comme en opération.

« La rigueur cohabite naturellement avec un réel esprit de famille »

En choisissant le 1^{er} RIMa à ma sortie de Saumur, je voulais retrouver le style de relations humaines et de commandement que j'avais apprécié chez mes chefs « colos » en école ou en stage en corps de troupe. Je n'ai pas été déçu, les relations sont franches et simples et la rigueur cohabite naturellement avec un réel esprit de famille. Ces relations se retrouvent systématiquement lorsque l'on est détaché au sein des différents régiments de la 9, pour un CENTAC à Mailly-le-camp ou une OPEX au Mali.

La spécialité amphibie est un atout pour les régiments de la brigade.

L'exigence que requiert l'apprentissage de ces savoir-faire participe à l'excellent niveau des régiments. Elle leur permet aussi d'être envoyés avec la Marine nationale sur des missions originales. Les exercices amphibies interalliés sont ainsi l'occasion de projeter des SGTIA sur différentes côtes européennes (comme la Norvège en 2018).

« La spécialité amphibie est un atout pour les régiments de la brigade »

Enfin, servir à la 9, c'est être « Troupes de Marine » et « être TDM », c'est se voir offrir l'opportunité de servir outre-mer à l'occasion des missions de longue durée. On vit alors une aventure passionnante, en famille et dans les pas de nos grands Anciens, les « bâtisseurs d'empire ». Affecté de 2017 à 2019 au régiment du service militaire adapté de Nouvelle-Calédonie, j'en garde un souvenir impérissable. J'y ai eu pleinement l'occasion de vivre et travailler au sein d'un régiment avec des Marsouins et Bigors de toutes spécialités et pour beaucoup venant de la 9, j'y ai découvert un territoire passionnant et des gens merveilleux. Cette expérience commune consolide au retour en métropole les liens entre régiments de la brigade. ■

> « Obéir d'amitié » : L'esprit de famille

Par le lieutenant Cyril - régiment d'infanterie-chars de marine.

Lieutenant saint-cyrien en troisième année, j'ai grandi au sein de la 9^e BIMA. Je n'ai donc pas matière à comparer avec ce qui se fait ailleurs. Et pourtant, même si je ne connais véritablement que cette brigade, j'ai la conviction qu'on y sert et qu'on y commande avec un style qui lui est propre.



DR © 1ER RICM

Remise du brevet Aïto au LTN Cyril.

La première idée qui me vient pour définir ce style est sans aucune hésitation l'esprit de famille qui, pour moi, caractérise tant la brigade de troupes de marine. J'ai l'honneur de servir au RICM et nombre de fois j'ai entendu parlé du 6^e RG, des 1^{er}, 2^e et 3^e RIMa, du 11^e RAMa ou du 126^e RI comme de « régiments frères ». Mais au-delà des simples appellations, cette fraternité particulière se concrétise véritablement lorsqu'on a la chance de se retrouver pour travailler ensemble. Quand on s'entraîne ou lorsqu'on part en mission avec des unités de la brigade, on sait qu'on travaille en famille et donc avec une grande complicité.

■ « Il y a entre nous une bienveillance fraternelle »

Cet esprit de famille, je le retrouve à tous les niveaux, de mes marabouts jusqu'à notre général. Il y a entre nous une bienveillance fraternelle, voire paternelle quand il s'agit du chef envers son subordonné. Cette bienveillance à laquelle s'ajoute la simplicité dans nos relations, avec en permanence l'exigence de la rigueur et de la performance, crée des liens francs et de confiance. C'est ainsi que nous

faisons facilement nôtre la formule du général Frère « obéir d'amitié ». En tant que jeune officier, je bénéficie de la confiance de mes chefs et dispose de liberté de manœuvre dans mon fuseau de chef de peloton. Évidemment, la confiance se gagne ! Elle s'entretient dans le temps mais on commence toujours avec un capital positif. Il ne faut donc pas décevoir ses chefs qui ont pour habitude de placer la barre haute, ni ses subordonnés qui souhaitent des objectifs élevés. Je me suis ainsi rapidement rendu compte qu'à « la 9 » on met un point d'honneur à cultiver l'excellence.

■ « Une grande proximité entre les subordonnés et les chefs »

Un style de commandement qui se caractérise par une grande proximité entre les subordonnés et les chefs, une liberté de manœuvre certaine et une saine émulation entre les unités au nom de l'accomplissement de la mission, tout ceci fait de moi un chef de peloton complètement épanoui au sein de mon régiment et de ma brigade. ■

PORTRAIT

> La culture du résultat fait partie intégrante de l'ADN de la brigade

... Par le capitaine Francis - 11^e régiment d'artillerie de Marine.



DR © KÉVIN AULAS / ARMÉE DE TERRE

Le LTN Francis du 11^e RAMA en IRAK 2019.

De mon point de vue de jeune capitaine Saint-Cyrien, servir dans la brigade de troupes de marine comme la 9 permet d'adopter un style de commandement fondé sur la proximité avec ses hommes tout en étant sûr que la rigueur et le souci du travail bien fait seront une priorité.

■ « La pleine confiance des chefs est accordée de facto aux jeunes officiers »

Servir à la 9^e BIMA, c'est servir dans un environnement où les relations sont cordiales et franches tout en restant très professionnelles, peu importe les difficultés de la mission. La pleine confiance des chefs est accordée de facto aux jeunes officiers, qui en retour doivent bien entendu la préserver au travers de leur manière de servir. C'est cette confiance et la liberté de manœuvre qui en découle, qui m'ont permis de produire lors de mes années de chef de section, de meilleurs résultats qu'il m'aurait sinon été impossible d'obtenir, que ce soient dans les domaines des ressources humaines ou de l'opérationnel.

Cette convivialité propre à la 9 va de pair avec la culture du résultat qui fait partie intégrante de l'ADN de la brigade. C'est précisément cette approche sereine du commandement qui permet de cultiver une excellente ambiance de travail tout en garantissant l'exigence d'être systématiquement sur objectif.

■ Un ADN puissant et contagieux

À l'occasion des différents exercices, missions et opérations extérieures auxquels j'ai eu la chance de participer en appui de plusieurs autres régiments de la brigade, j'ai toujours retrouvé ce même style de commandement et de relations. Le 126^e RI, pourtant de traditions métropolitaines et jeune arrivé dans la brigade (2016), ne déroge pas à cette règle, preuve s'il en est de l'unité de la brigade et de cet ADN puissant et contagieux.

La 9 est ma brigade de cœur. J'y ai été bien formé, dans une dynamique et un esprit en parfait accord avec la vision que je me faisais du commandement. ■

> La Guyane, terrain idéal pour affûter l'esprit marsouin

Témoignage du capitaine Grégoire – 3^e régiment d'infanterie de Marine

Mon aventure guyanaise a débuté vers la fin de l'année 2014 lorsque mon chef de corps m'a annoncé que j'étais pressenti pour occuper la fonction d'officier forêt au 9^e de marine. Bercé de rêves d'aventures africaines, de territoires de l'Océan Indien ou Pacifique, j'ai ressenti initialement de la déception mêlée d'appréhension. J'avais tort.



Le CNE Grégoire CDU du 3^e RIMA.

Rapidement, ce sont les souvenirs du CEFE¹ qui ont resurgi : cette marche d'orientation interminable à travers une végétation incroyablement luxuriante ; ces pistes liane et pécari où chaque fois nous croyions être à bout de force, mais nous nous surpassions ; ce parcours brancardage, épreuve collective fameuse, d'une rare intensité, ou encore ces instants de navigation sur l'Approuague quand le bruit du moteur de la pirogue nous transportait dans une sorte de rêverie où nous contemplions ces magnifiques sinuosités tracées par les bras des criques tout en observant les oiseaux décollant de la canopée au passage de notre embarcation.

Le poste d'officier forêt consiste à planifier, concevoir et conduire l'instruction spécifique « Harpie »

Le CEFE ayant été un moment fort de ma scolarité à l'ESM, c'est avec un sentiment étrange d'attente mêlée d'appréhension que j'aborda cette nouvelle aventure de ma courte carrière. Appréhension d'être à nouveau confronté à ce milieu particulier, de débiter une nouvelle fonction loin du cadre d'une compagnie de combat et de devoir aborder ces deux années comme célibataire géographique.

Toutes ces inquiétudes ont été vite balayées lorsque j'ai aperçu à travers les hublots la forêt s'étendant à perte de vue, telle un champ de brocolis, pénétrée par ces courbes d'eau trouble et ces pistes rougeâtres en latérite.

Le poste d'officier forêt consistait à planifier, concevoir et conduire l'instruction spécifique « Harpie » des unités de l'armée de Terre déployées dans le cadre de cette opération. Une des activités majeures du centre que je commandais, le C3F², était le stage PREMIFOR³. Véritable DIO⁴ HARPIE, cette formation de quatre jours et demi est un « fond de sac » qui vient parfaitement conclure la MCF⁵ conduite par les compagnies en métropole. Les marsouins découvrent ce qu'est l'orpaillage illégal, adaptent les actes élémentaires au milieu équatorial et sont initiés aux techniques d'observation et de pistage ainsi qu'à l'utilisation d'un palan. Ils mettront en œuvre ces savoir-faire en fin de stage lors d'une synthèse – puisqu'après avoir reconnu un chantier d'orpaillage illégal alluvionnaire,

ils devront le fouiller pour extraire un moteur caché dans la barranque⁶ et suivre les traces laissées par les orpailleurs illégaux afin de trouver un campement caché à quelques centaines de mètres.

« Manaus a été une belle opportunité »

L'un des pré-requis pour occuper ce poste était d'avoir effectué un stage international dans un pays de la sous-région afin d'apprendre les techniques de combat en jungle. J'ai eu l'opportunité d'effectuer un « séjour linguistique » de trois mois dans une contrée lusophone. Stage particulièrement enrichissant sur le plan personnel, comportant plusieurs savoir-faire utiles et adaptables à l'instruction délivrée au C3F, Manaus a été une belle opportunité et une expérience que je souhaite à tous les cadres des TDM affectés en Guyane.

Outre ce volet purement professionnel, cette mission longue durée a été l'occasion d'explorer des pistes, montagnes, forêts, criques et marais abritant une faune et une flore abondantes ; de découvrir les cultures guyanaise et amérindienne, le peuple hmong ; de se ressourcer à l'occasion d'un weekend en carbet entre amis - tout simplement, de vivre l'outre-mer.

À l'issue de ces deux belles années, le sort a vu la compagnie dont j'ai pris le commandement en 2018 être projetée en mission de courte durée en Guyane de janvier à mai 2019. Pour ma troisième fois en Guyane, je venais pour une opération.



Sur quatre jours et demi, STAGE PREMIFOR 2019 d'une section du 3^e RIMA.

DR © BENJAMIN ITRAC 3E RIMA

DR © JONATHAN FRANCOMME 3E RIMA

PORTRAIT

> La Guyane, terrain idéal pour affûter l'esprit marsouin



STAGE PREMIFOR 2019 d'une section du 3^e RIMA en Guyane.

DR © BENJAMIN ITRAC 3E RIMA

DR © BENJAMIN ITRAC 3E RIMA

« La jungle met tout le monde sur un pied d'égalité et révèle les potentiels »

Les « Chameaux » du 3^e de Marine ont lutté sans relâche contre l'orpaillage illégal qui sévit en Guyane. Dans la chaleur incessante et l'humidité propre à ce département, nous avons patrouillé plusieurs jours accompagnés de gendarmes mobiles de l'EGM⁷ de Tarbes. Notre objectif était de chasser les garimpeiros de notre belle forêt amazonienne et de détruire leurs outils de productions: moteurs, concasseurs, motopompes, quads, pirogues, etc.

Cette forêt tropicale injustement surnommée enfer vert est le terrain idéal pour mettre en œuvre nos savoir-faire de marsouin, développer notre rusticité et notre autonomie. Véritable école de l'humilité, la jungle met tout le monde sur un pied d'égalité et révèle les potentiels. Elle apprend à se surpasser, à vivre ensemble et à s'entraider dans les moments difficiles. Les marsouins, rustiques et capables de rester lucides malgré la fatigue, sont sortis la tête haute de cette mission éprouvante. Les cadres se sont aisément affranchis des contraintes du milieu équatorial et ont rapidement compris la logique adverse. Ils se sont donc tout naturellement épanouis et ont prouvé leurs qualités de chefs dans des conditions d'isolement qu'ils ne connaîtront pas de sitôt.

Cette mission fut particulièrement bénéfique pour la compagnie. L'intensité de l'opération et l'exigence de la vie en forêt permirent de rehausser notre niveau opérationnel, de faciliter les relations humaines et de renforcer la cohésion.

« Le terrain idéal où affûter son esprit marsouin »

Que ce soit dans la planification et la conduite des missions de patrouilles pour lutter contre l'orpaillage illégal, dans les échanges interarmées avec



L'orientation : STAGE PREMIFOR 2019 d'une section du 3^e RIMA.

DR © BENJAMIN ITRAC 3E RIMA

l'armée de l'Air et interministérielles avec la gendarmerie et les acteurs de la LCOI (l'ONF, le PAG la douane, etc.) ou encore dans la compréhension des enjeux écologiques et culturels liés à l'orpaillage illégal, la complexité de cette mission lui confère un caractère singulier, particulièrement intéressant pour un commandant d'unité d'une compagnie de combat.

Si la question m'était de nouveau posée de partir en Guyane, je fonce-rais sans la moindre hésitation. Je considère d'ailleurs que l'expérience de l'Amazonie française, école de formation complète et source d'un profond enrichissement personnel devrait constituer un passage obligé dans une carrière militaire. C'est le terrain idéal où affûter son esprit marsouin. ■

Selva ! Chameaux !

1. Centre d'entraînement en forêt équatoriale.
2. Centre de formation fleuve et forêt.
3. Présentation des missions en forêt.
4. Détachement d'instruction opérationnel.
5. Mise en condition finale.
6. Fosse d'exploitation d'une mine alluvionnaire.
7. Escadron de gendarmerie mobile.

> 1561 jours

Œuvre collaborative originale, réalisée en tandem par le Général (2s) Renaud Ancelin et M. Jacques Céron, le projet *1561 jours* veut décrire par une « approche globale » la trame historique du premier conflit mondial surnommé « La Grande Guerre ».



DR © COLLECTION PARTICULIÈRE

> Interview :

« Mon général, comment vous est venue l'idée de 1561 jours et pourquoi ce titre ? »

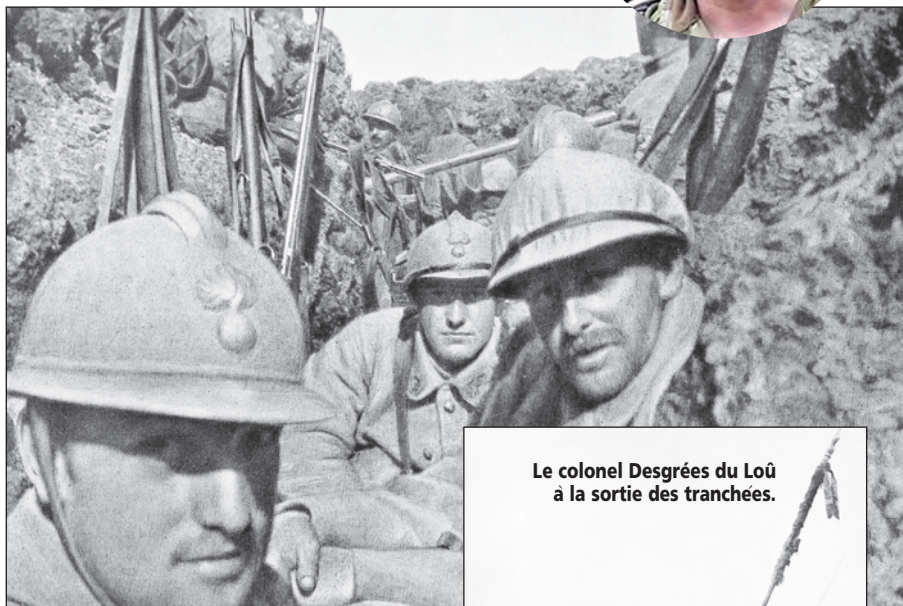
Ce projet est né de la volonté de participer à notre manière au devoir de mémoire dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Au départ, ce projet était très personnel et lié à mon histoire familiale par le biais d'un cousin et les évocations des lieux que j'avais pu connaître, au gré de mes voyages, de mes affectations et de mes déploiements opérationnels. En quittant l'institution en septembre 2015, j'ai enfin réussi à dégager le temps nécessaire pour m'y consacrer pleinement. Une rencontre inattendue et enrichissante avec Jacques Céron, fort de sa vision ambitieuse et de sa maîtrise de l'édition numérique, nous a permis de mener à bien ensemble « 1561 jours » c'est à dire le total des journées intenses de la Première Guerre mondiale.

« Quelle forme de publication avez-vous adoptée pour 1561 jours ? »

Après trois années de travail collaboratif en binôme, vous pourrez découvrir cinq ouvrages comprenant 6 000 pages enrichies d'une iconographie restaurée et exceptionnelle, souvent inédite, dont la lecture est facilitée par une navigation calendaire au sein d'une base de données électronique hébergée dans un « cloud ».

« Quelle contribution et quelle démarche pédagogique avez-vous privilégiées ? »

Tout d'abord, *1561 jours* se place sous le signe de la transmission vers les jeunes générations. M'attachant aux destinées des hommes et des lieux, j'ai cherché à leur donner envie de retourner sur les traces de leurs aïeux ou de leurs anciens, à l'image du parcours exceptionnel de mon cousin, Gaston Guitton. Pour ce faire, je me suis appuyé sur le travail de mémoire exceptionnel réalisé par la France pour permettre l'accès aux archives. Grâce au site Mémoire des hommes du service historique de la défense (SHD), il est désormais possible de retrouver parcours des régiments et des combattants via les Journaux de Marche et des Opérations, les historiques, des fiches des soldats morts pour la France et de la somme monumentale que représente les armées françaises dans la Grande Guerre ; tous ces documents sont numérisés et facile d'accès. C'est grâce à eux que j'ai pu confirmer le



DR © MUSÉE DE L'ARMÉE

Quelques instants avant l'attaque !

« J'ai cherché à leur donner envie de retourner sur les traces de leurs aïeux ou de leurs anciens... »



DR © COLLECTION PARTICULIÈRE

Le colonel Desgrées du Lou à la sortie des tranchées.

parcours de mon cousin et reconstituer de nombreux destins. Il faut également souligner les trésors que proposent la BNF via son site Gallica. Il permet de replonger, non seulement, dans la presse de l'époque mais aussi de redécouvrir des photographies, des films oubliés, des ouvrages rarissimes ou des enregistrements sonores de l'époque. Avec leur aide et le fond bibliographique hérité de mon père, j'ai pu poursuivre cette aventure. Il faut noter qu'internet amène à la fois sur des sites remarquables de passionnés, mais aussi sur des contenus à aborder avec beaucoup de précaution, soit par leur parti pris délibéré soit à cause de mauvais copier-coller. Ainsi de nombreuses erreurs de dates relatives à la révolution russe par exemple sont liées au passage au calendrier grégorien, à une vision partisane ou à de la pure désinformation. La lecture de la presse de l'époque prouve que les « fake news » avaient déjà fait leur apparition. Ensuite, l'ouvrage tient à démontrer par une

approche globale que ce conflit, communément qualifié de « Grande Guerre » en France constitue surtout la première des guerres mondiales. Notre imaginaire gaulois la résume souvent au tryptique La Marne – Verdun – La Victoire. La Somme, les combats sur l'Yser nous sont presque inconnus tout comme les combats de Champagne, d'Argonne, de Lorraine et des Vosges, réduits à une mémoire régionale. Or, dès les premiers jours du conflit, les affrontements ont éclaté partout, aux quatre coins de la planète, sur terre comme sur mer. La vie des autres pays s'est poursuivie, souvent sujets à des catastrophes naturelles ou accidentelles plus meurtrières que les combats. Des nations se sont défaites, d'autres se sont fortifiées à l'image de certains pays du Commonwealth, certaines ont émergé à la fin du conflit. Toutes les classes sociales et professionnelles y ont participé. Le monde culturel y a été plongé et nombre d'artistes sont partis au front, certains y affi-

...

> L'interview : 1561 jours

... chant un comportement des plus méritants ; il en va de même avec la classe politique ou les intellectuels. C'est aussi à eux que je rends hommage comme à tant d'anonymes. Enfin cet ouvrage, très novateur dans sa conception s'inscrit sous le signe d'une double modernité :

- Modernité d'un conflit terriblement meurtrier ; à part l'arme nucléaire, tout a été mis en oeuvre en terme d'armements et procédés de combats. Les U-Boote de 1940 ne seront que des dérivés de ceux de 1918, les techniques de bombardement par la terreur ne seront qu'améliorées 25 ans plus tard. Le porte-avion Furious conduira un raid naval identique à celui de Pearl-Harbour. Les exactions sur les populations et génocides n'en sont, hélas, pas absentes. Obnubilés par les tranchées, nous avons oublié les campagnes très mobiles des Britanniques au Proche-Orient ou la bataille d'exploitation de Franchet d'Espérey.
- Modernité dans la conception de l'ouvrage, liée à la maîtrise technique de Jacques Céron ; grâce aux nombreux liens

interactifs pour accéder à des liens vidéo, audio, aux ressources encyclopédiques, nous avons conçu un ouvrage en 3 dimensions impossible à réaliser dans une édition papier. La table des matières, sous forme de calendrier, permet de basculer facilement d'un éphéméride, par essence chronologique, à un document de recherche thématique, facilité par le format numérique.

« En résumé, comment caractériser votre ouvrage ? »

1561 jours veut être un outil pédagogique, d'approche et de découverte pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la Première Guerre mondiale, tel un passeur d'histoire(s) pour que l'on n'oublie jamais l'engagement et le sacrifice des générations passées. ■

Propos recueillis par la rédaction

> Lire en biblio page 61, le modèle économique de la « Guilde eBook » permet d'offrir les ouvrages numériques édités à des prix très intéressants (prix : 12 € avec le code Milit1561 pour les 5 ouvrages de 1561 jours !).



Le tirailleur et le pensionnaire.

Régiment redescendant sur Verdun dans le cadre des rotations.



DR © COLLECTION PARTICULIÈRE - MUSÉE DE L'ARMÉE

MÉMOIRE

> Hommage au chef de bataillon Patrice Rebout



© DR ASSO PATRICE REBOUT

Il y a 7 ans, dans la nuit du 11 au 12 janvier 2013, une opération était menée dans le but de libérer un sous-officier français, otage depuis 3 ans et demi en Somalie.

Bien que remarquablement préparée avec des moyens conséquents, l'opération jouera de malchance, l'alerte est donnée juste avant l'assaut, l'otage est immédiatement abattu, le groupe d'assaut a 1 tué, 4 blessés dont le chef du commando le capitaine Patrice Rebout, qui décédera peu après.

Un an plus tard le 12 janvier 2014, afin que nul n'oublie son sacrifice et celui de ses camarades tombés avec lui, les membres de sa famille, et ses anciens camarades du Lycée Militaire d'Aix en Provence, ont créé l'association « chef de bataillon Patrice Rebout » pour assurer la pérennité de son action au service de la France et resserrer le lien intergénérationnel avec les élèves du LMA en particulier.

> Chaque année, au mois de juin un prix CBA Patrice Rebout est remis à un élève méritant de la Corniche Lyautey.

De plus pour concrétiser ce lien, ses camarades ont installé une plaque à sa mémoire dans le hall d'honneur de l'établissement.

Une salle de cours lui a été dédiée dans le bâtiment des classes préparatoires.

> La Ville d'Aix-en-Provence a baptisé un rond-point « CBA Patrice Rebout ».

Tous les ans le 12 janvier l'association organise une cérémonie à sa mémoire. Cette année elle était présidée par le colonel Christophe

L'homme chef de corps du lycée qui recevait le président de l'association, le chef d'escadron Grégoire Michel, en présence des parents et de la sœur de Patrice, de ses camarades, des associations patriotiques et des élèves.

Elle a débuté par une messe à la chapelle de l'établissement, conclue par le chant de l'EMIA et des paras « la Prière », à l'issue nous nous sommes rendus au monument aux Morts de l'Ecole pour une remise de gerbes et écouter un discours du CEN Michel plus particulièrement adressé aux élèves de la Corniche Lyautey insistant sur la vie exemplaire du commandant, débutée au LMA et poursuivie jusqu'à son sacrifice au service de la France.

Ensuite nous nous sommes déplacés devant la stèle ou la sœur de Patrice a déposé une gerbe suivi d'une minute de silence, de la Marseillaise et de « Loin de chez nous » chanté par les élèves. Moment particulièrement poignant.

La cérémonie s'est terminée dans la salle dédiée au CB Rebout. Il était membre de L'Épaulette. ■

LCL CH Malet promotion capitaine Cazaux

> Coordonnées de l'association « chef de bataillon Patrice Rebout »
Le Mermoz bat A 12, avenue Wiston Churchill
- 13090 Aix-en-Provence.

> Honneur à nos anciens

À travers deux portraits de deux valeureux anciens, L'ÉPAULETTE a tenu à rendre hommage à l'ensemble de tous ces grands soldats qui certes ont subi l'érosion du temps, mais ne doivent pas être oubliés. Leur parcours exemplaire et souvent héroïque nous impose le respect et le devoir de mémoire.

Les mesures de prévention inhérentes à la COVID-19, ont parfois coupé de nombreux anciens de leur famille et amis, ils méritent tout particulièrement notre attention et notre solidarité.

LCL (R) Patrick Grimaud
OAEA Promotion S/Ltn Donnart
Président du Groupement 40 et 64.

Honneur à notre centenaire

Le commandant Michel Puisarnaud, ESMIA promotion INDOCHINE 1945-1947

Né le 30 novembre 1919 à Bordeaux.

Il est mobilisé en 1939 dans un régiment d'artillerie à Tarbes, après une préparation militaire à Bayonne.

Il est dans les rangs du 287^e R.A.A. (Régiment d'artillerie anti-aérienne) qui prend position dans les intervalles des fortifications de la ligne Maginot face à la ligne Siegfried.

Il est fait prisonnier aux environs de Gien. Retenu dans un camp provisoire de prisonniers à Freuville en Gatinais, il se déclare agriculteur, ce qui lui permet de s'évader, à pied et après un périple de 500 km il arrive au château de Bussac, au bord de la Charente, lieu de repli de sa famille. Alors il passe clandestinement en Zone libre et il rejoint son ancien régiment replié à Toulouse. De là, il embarque pour l'Afrique du Nord, dans l'armée de l'armistice où il est affecté au 63^e RAA au Maroc, en garnison à FES. Il y est affecté au DLO (Détachement de Liaison d'Observation).

À partir de 1942 à la suite du débarquement des Anglo-américains, il participe à la préparation de la revanche au sein d'une division marocaine, la 2^e DIM. En septembre 1943 dans les rangs de cette division, il participe à la campagne d'Italie en débarquant à Naples, avec le corps d'armée du général Juin.

Puis c'est la dure campagne de l'hiver 1943-1944 dans les Abruzzes, massif montagneux où d'âpres combats se sont déroulés face à des unités allemandes de montagne, très aguerries. Devant le verrou de Cassino, qui bloque la progression des unités américaines pendant plus de six mois, l'exceptionnel savoir-faire du général Juin, ses unités de tirailleurs et tabors, rodés à la dure progression en terrain accidenté, accompagnés de leurs mulets, manœuvrent à travers les massifs montagneux dans la vallée du Garigliano, le mont Majo. Ces vaillantes unités opèrent une percée décisive qui ouvre la route de Rome avec la prise de Sienna et Florence. C'est d'ailleurs au cours de ces combats qu'il ren-



contre le colonel du génie Berthezen, qui a mystérieusement disparu dans ce secteur.

En juillet 1944, en vue du débarquement de Provence, le Corps français se retire.

Le 15 août 1944, les unités françaises, qui constituent la Première Armée, aux ordres de général Delattre, en compagnie des troupes américaines, débarquent en Provence. Toujours comme D.L.O., au sein du 63^e R.A.A., il se retrouve à Cavalaire.

C'est la reconquête : prise de Toulon, libération de Marseille, remontée de la vallée du Rhône, la 2^e Division d'infanterie marocaine, couvre cette manœuvre sur le flanc droit, face à l'Italie, toujours occupée par les armées allemandes. Remontant par la route Napoléon, après des combats à Briançon et la libération de Lyon, Besançon puis Belfort, c'est la jonction avec

les alliés débarqués en Normandie.

L'armistice signée le 7 mai 1945 à Reims met fin à cette glorieuse chevauchée et l'occupation dans la zone française commence : Karlsruhe, la Bavière et Voralberg.

En 1945, il rentre à l'école de Coëtquidan avec la 7^e promotion, baptisée « INDOCHINE ». Sorti en 1947, il choisit l'arme du Génie, faute de pouvoir réintégrer l'Artillerie.

Après une formation à l'E.A.G. (École d'application du génie) à Angers, puis à l'École supérieure technique du génie (E.S.T.G.) à Versailles, il est affecté à l'arrondissement des travaux du génie de Compiègne.

En 1952, il navigue vers l'Indochine à bord du Pasteur pour débarquer à Haiphong au Tonkin et prend le commandement de la 52^e Compagnie de sapeurs routiers, unité dotée d'un grand nombre de camions-bennes, cantonnée dans un secteur infesté par le Viet-Minh, à Nam-Am-Dinh, avec pour mission d'entretenir les voies de communications, périodiquement sabotées par l'ennemi.

À la suite de l'évolution de la politique de formation de l'armée vietnamienne, il est affecté au 3^e BGVN (Bataillon du génie vietnamien) à Noa-Binh, Phun-Ho-Quan et Nin-Binh, sous les ordres du colonel Legrand, comme commandant de compagnie. Cette unité opérationnelle participe aux combats dans le delta. Dans le massif de Than-Hoa au sud d'Hanoï, il est blessé au cours d'accrochages visant à la destruction des dépôts clandestins d'armement et de vivres servant aux rebelles.

Après 57 jours de combats acharnés le point d'appui de Dien-Bien-Phu tombe le 7 mai 1954.

Il rentre en métropole en passant par Oran.

> Honneur à nos anciens

... Une affectation au C.C.I (Centre de commandement interarmes) à Alger, lui permet de suivre la fin de la guerre d'Algérie, le putsch des généraux, la fusillade de la rue d'Isly à Alger le 26 mars 1961. Au cours de cette période, très mouvementée, il a l'occasion de revoir son grand ami de jeunesse Hélié Denoix de Saint-Marc. Le 3 février 1960, il est encore sur le territoire lors du premier essai nucléaire (Gerboise bleue) à Reggan. Enfin c'est cessez-le-feu du 19 mars 1962, qui pour autant n'a pas signifié la fin des hostilités.

En 1963, il prend sa retraite après 24 années de bons et loyaux services, pour se retirer à Compiègne et entamer une carrière dans l'immobilier comme promoteur et chef d'entreprise. C'est une réussite au rythme de 400 appartements et maisons individuelles par an, dans le nord-ouest de l'île-de-France et en Picardie. C'est une activité ponctuée de séjours notamment en Chine et aux

Etats-Unis. Il prend sa retraite à Hossegor dans la villa familiale. Marié, père de deux filles, quatre petits-enfants et dix arrière-petits-enfants, le commandant Puisarnaud vit actuellement en EPHAD à Seignosse, sa mobilité est réduite mais il demeure en bonne santé. Le commandant Michel Puisarnaud est commandeur de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de guerre 39-45 avec étoiles de bronze, d'argent et vermeil, de la Croix de guerre des T.O.E. avec une palme et une étoile d'argent, de la Croix de la valeur militaire avec une étoile de bronze, de la médaille coloniale, de nombreuses médailles commémoratives et de la Croix de la vaillance vietnamienne avec une étoile de bronze.

Son parcours riche et élogieux, s'inscrit dans une devise qui nous est chère « Être et durer », toujours fidèle à L'ÉPAULETTE, il suscite admiration et respect. ■



Une cérémonie organisée en présence de sa famille, des associations et acteurs locaux s'est déroulée à l'EHpad de Seignosse le 8 décembre 2019, pour fêter les 100 ans du CDT Michel Puisarnaud.

Son parcours riche et élogieux, s'inscrit dans une devise qui nous est chère « Être et durer »,

Hommage au GBR (2S) Henri Billot

Par le GDI (2S) Tartinville, trésorier de L'UNC DAX

Né le 15 février 1924 - Franchit clandestinement la ligne de démarcation en 1941 et parvient au Maroc - Termine ses études à Meknès et s'engage pour la durée de la guerre au 6^e RCA.

- Débarque en Provence et fait campagne jusqu'en 1945.
- Se porte volontaire pour l'extrême orient et fait campagne avec le 2^e RSM dans le triangle Camaw – Long Xuyen – Cantho jusqu'à la fin de 1949.
- Rejoint la métropole pour y préparer le concours d'entrée à Coetquidan, est admis à l'ESMIA avec la promotion Extrême Orient puis suit les cours de L'Ecole d'application de l'Infanterie.
- Désigné pour un 2^e séjour en Extrême Orient, se porte volontaire pour la Légion Etrangère, est affecté au 3^e REI comme chef de Peloton et fait campagne au Tonkin sous la RC 5 et la RI 39.
- Après les accords de Genève, est rapatrié en AFN avec le 2^e Bataillon du 3^e REI, il fait campagne dans les Aurès Nementcha jusqu'à son affectation comme instructeur à l'Ecole d'application de l'Infanterie.
- De retour en AFN en 1959, prend le commandement d'un commando de chasse puis est affecté au 1^{er} Régiment Etranger dont il

prend le commandement de sa compagnie d'intervention jusqu'à la fin de la guerre d'Algérie.

- Rapatrié avec le 1^{er} Etranger, est nommé chef de Bataillon et occupe tous les postes d'officier supérieur du Gile.
- Rejoint l'Ecole Supérieure de Guerre comme professeur à l'Ecole des ORSEM, puis est nommé commandant en second de l'ESAT à Tulle, est désigné pour prendre le commandement du 3^e REI à Diego Suarez, l'emmène en Guyane à Kourou où il l'implante dans les HLM laissés vides par le départ des familles des cadres du CSG à la suite de l'échec de la fusée *Diamant*.
- À son retour en métropole est affecté au SIRPA comme directeur de l'information du commandant de la 1^{ère} Région militaire.
- Termine sa carrière comme adjoint au commandant de Région chargé des logements.
- Quitte le service en 1981.
- Est commandeur de la Légion d'Honneur, titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39 – 45 et TOE, de la Croix de la Valeur militaire et totalise 9 citations. Blessé de guerre. ■

Il est décédé le 1^{er} février 2020 à Orthevielle (40).



Cérémonie d'obsèques à Orthevielle (Landes).
Adieu mon général.

Le GBR Henri Billot et les porte-drapeaux à l'EALAT DAX.

UN DERNIER HOMMAGE AU GBR HENRI BILLOT PAR LE GDI (2S) TARTINVILLE, TRÉSORIER DE L'UNC DAX

Le GBR Henri Billot est décédé le 1^{er} février 2020 à Orthevielle (40) et l'UNC Dax était largement représentée lors de ses obsèques pour lui rendre un dernier hommage. Peu de temps après, le conseil d'administration de notre association, en liaison avec la famille a émis l'idée de demander que son nom soit donné à une future promotion de l'EMIA.

J'ai donc écrit dans ce sens à Madame Darrieussecq, notre secrétaire d'État aux anciens combattants. Celle-ci vient de me répondre. (Les lettres envoyées et reçues sont disponibles sur notre site UNC).

Comme je le redoutais, il était trop tard pour que la promotion actuelle soit parrainée par le général Billot. Madame Darrieussecq a transmis ma lettre au CEMAT et me suggère de relancer ma proposition directement avec le bureau promotions de l'EMIA, ce que je ne manquerai pas de faire, dès cet automne. ■

> École militaire interarmes Triomphe 2020 : baptême de la promotion « Armée des Alpes »

... Présidé par le GA François Lecoindre, CEMA, et le GA Thierry Burkhardt, CEMAT, le Triomphe 2020 des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan s'est déroulé exceptionnellement un mercredi, ce 22 juillet, sous un format différent, limité aux remises de prix et à la cérémonie nocturne, avec un public restreint, compte-tenu des mesures sanitaires en vigueur.

Les lauréats de L'Épaulette sont pour cette année les sous-lieutenants Lassallete et Due Keffo (EMIA), Desmier (OSC-E infanterie), Lauren Rutyna (OSC-S IMI) et Marque (OSC-P). La 59^e promotion de l'EMIA a reçu le nom de baptême « Armée des Alpes » tandis que la nouvelle promotion de l'ESM de Saint-Cyr recevait pour nom de parrain celui de « capitaine Anjot ».

Avant la traditionnelle cérémonie nocturne, s'est déroulée sur le stade « Général de Gaulle » la remise des prix aux élèves les plus méritants. Cérémonie placée sous la présidence du CEMAT et en présence du DRHAT, et effectuée cette année dans un style « à l'américaine » voulu par le général Patrick Collet, commandant les ESCC, et qui a emporté un franc succès ! À reconduire en 2021 ? À noter que les majors de promotion étaient largués en tandem au-dessus du stade puis, sitôt posés, se sont présentés aux autorités sous les yeux des trois promotions EMIA, ESM et OSC rassemblées.

Pour L'Épaulette, j'ai ainsi eu le plaisir de remettre :

- Un sabre au SLT Lassallete, major de la promotion Uskub (et ancien sergent du 2^e RIMa) ;
- Un sabre au SLT Thibaut Desmier, major OSC-E de la promotion Kléber Dupuy (recruté au titre de l'infanterie et qui a effectué son stage en corps de troupe au 1^{er} RPIMA, suscitant sans doute une vocation qu'il faudra confirmer en DA !) ;
- Un ouvrage au SLT Simplicie Due Keffo, du Cameroun et major EOI de la Uskub ;
- Un ouvrage au SLT Lauren Rutyna, mise à l'hon-

neur au titre des OSC spécialistes de la Kléber Dupuy et recrutée comme ingénieur militaire d'infrastructure (et accessoirement détentrice du record de grimper de corde des ESCC en 8"50 !!!) ;

- Un ouvrage au SLT Marque, mis à l'honneur au titre des OSC pilotes de la Kléber Dupuy (et que j'ai engagé à nous retrouver sur le podium de Dax dans quelques mois...).

À chacun et chacune, j'ai également remis un mot plus personnel du Président de L'Épaulette.

Remise des prix où j'ai eu le plaisir de côtoyer le général Pflimlin, dans sa fonction de président des amis de Saint-Cyr et de Coëtquidan, et qui remettait lui aussi des prix aux élèves méritants. Vint ensuite, en clôture de ce tableau, la remise des diplômes à tous les officiers élèves par leur encadrement ! Qu'on se rassure – ou qu'on le déplore –, les cyrards et les dolos ne sont pas allés jusqu'à lancer leurs shakos et képis en l'air après cet instant fait de solennité mais aussi d'allégresse, sur fond d'aubade « Entre terre et mer » merveilleusement jouée par la musique des transmissions.

Après le stade de Gaulle, mouvement vers le



Fierté parmi les vingt-deux élèves-officiers méritants à qui un prix a été remis. Bravo aux diplômés. Ci-dessous la promotion Uskub après le commandement « remettez les diplômes » du colonel Pinard-Legry, DFE.



DR ©



Le transfert des drapeaux de ESM et de L'EMIA, les baptêmes de promotion de L'ESM3 et de L'EMIA2 et le départ en École d'application de L'ESM1 et L'EMIA1.

DR © PHOTOS ESCC / DIRCOM

Marchfeld où la cérémonie du Triomphe a ensuite vu, classiquement, la transmission des drapeaux des deux écoles par les promotions sortantes à celles qui entrent en dernière année, puis les baptêmes de promotion du 2^e bataillon et de l'EMIA2 / 59^e série.

On retiendra, pour cette dernière, le nom donné ce 22 juillet de promotion « Armée des Alpes ». Troupes de montagne décidément à l'honneur puisque la promotion de Saint-Cyr a quant à elle reçu le nom de « Capitaine Anjot », le Cne Maurice Anjot, saint-cyrien de la promotion Bayard a été tué à l'ennemi sur le plateau des Glières en 1944.

Un final traditionnel avec le défilé des promo-



> Major OSCE et mise à l'honneur OSC-S -OSC-P promotion capitaine Kléber Dupuy



> Sous-lieutenant Thibaut Major OSC-E cycle 2019-2020

Né le 11 août 1995 à Cholet (49).
Baccalauréat S / Droit à Assas – M2 droit public
Sécurité et Défense.
Stage de 3 mois à l'EDG (affaires internationales) :
Mémoire sur la formation des officiers africains
/ Stage de 6 mois à la mission de défense au
Sénégal. Date d'entrée en service : 12/09/2019.
Qualifications : Moniteur ISTC, DMOE,
Brevet Aguerissement commando.
Remise d'un sabre, lors du Prix de L'Épaulette. ■



> Sous-lieutenant Lauren Mise à l'honneur OSC-S cycle 2019-2020

Né le 19 juin 1991 à La Garenne Colombes (92).
Baccalauréat S / Ecole d'ingénieur (Polytech
Clermont-Ferrand) en génie civil, expérience à
l'ambassade de France au Maroc pour construc-
tion d'un parc immobilier (2 ans).
Date d'entrée en service : 08/03/2020
Record féminin de grimper de cordes aux ESCC (8"50).
Remise d'un ouvrage, lors du Prix de L'Épaulette. ■



> Sous-lieutenant Martin Mise à l'honneur OSC-P cycle 2019-2020

Né le 14 octobre 1993 à Saint-Quentin (02).
Baccalauréat S / Diplôme d'ingénieur ISAE-
ENSMA (Poitiers).
2 mois d'enseignement en mathématiques/
Mémoire sur l'optimisation du refroidissement
de cartes électroniques/ 1 an et 10 mois à l'Ecole
de l'Air. Date d'entrée en service : 08/03/2020.
Remise d'un ouvrage, lors du Prix de L'Épaulette. ■



> Major promotion et major élèves étrangers promotion Uskub de L'EMIA

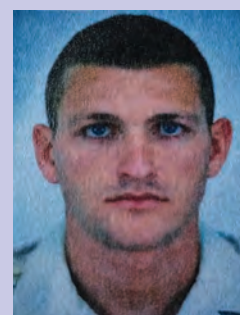
tions sortantes « Uskub et Fourcade », le
Triomphe du tonneau aux accents du « pékin de
Bahut » et enfin un superbe feu d'artifice.

Dès à présent, rendez-vous est pris pour les pro-
chaines échéances du président de L'Épaulette à
Coëtquidan : présentation du projet ESCC 2030
en présence de la Ministre des Armées le 7 sep-
tembre, présentation de l'association aux nou-
velles promotions de l'EMIA2 et des OSC, avant
une cérémonie de remise des Sabres à nouveau
découplée de celle des Casoars, renouant ainsi
avec la tradition qui prévalait il y a plusieurs
années. ■

GCA (2s) Richard André,
président national de L'Épaulette

> Sous-lieutenant Rémi Major de promotion cycle 2019-2020

26 ans, né en France.
Ancien sergent du 2^e RIMa.
Remise du sabre, lors du Prix de L'Épaulette. ■



> Sous-lieutenant Simplicie Major EO1 cycle 2019-2020

30 ans, né au Cameroun.
Ancien sergent-chef de l'armée camerounaise.
Remise d'un ouvrage, lors du Prix de L'Épaulette. ■



> Association promotion Général Marceau (EMIA 1972-1973)

L'Association « Promotion Général Marceau (EMIA 1972-1973) » s'est rassemblée au Domaine des Gueules Cassées à La Valette-du-Var (83) les 22 et 23 mai 2019.

Cette réunion avait une connotation particulière car nous devions élire un nouveau président en raison du décès subit quelques mois plus tôt du Président en titre Christian Lagarde.

Organisée par Jean François Louvrier, administrateur des Gueules Cassées et membre de notre Promotion, plusieurs activités nous ont réunis dans une ambiance de grande convivialité malgré la tristesse ressentie par tous.

À cet égard, la visite de la base Navale de Toulon, celles d'un vieux moulin à huile et du Musée des automates au Château de Maravenne furent particulièrement marquantes.

L'Assemblée Générale s'est tenue le Jeudi 23 Mai 2019, et à l'unanimité le Général de Division (2S) Jean-Claude Godart a été élu Président de l'association.

D'autre part nous avons eu la joie d'accueillir notre camarade Patrick Gentilhomme, handbiker émérite (vice-champion de France de contre-la-montre handbike 2019) qui nous a présenté le périple récent qu'il venait d'effectuer entre le Cap Nord et la France. Son exposé a naturellement passionné l'auditoire.



Groupe des participants à l'AG lors de la visite de la base Navale de Toulon.

© DR PROMO MARCEAU

Puis après un dernier repas de cohésion, nous nous sommes donné rendez-vous en 2021 pour une prochaine AG. Le lieu sera déterminé courant 2020. Mais déjà nous nous préparons aussi pour le cinquantenaire de notre sortie de Coëtquidan, en 2024. ■

Jacky Culicchi - Secrétaire de la Marceau

> Cadets de la défense de Perpignan

Malgré des contraintes sanitaires strictes, le Lieutenant-colonel Christophe Correa (DMD), pilote de cette cérémonie, a souhaité lui donner un caractère solennel, d'où une organisation exceptionnelle selon la répartition des 33 Cadets en trois vagues d'une heure tout au long de la matinée, avec un circuit de circulation imposé.

Le lundi 13 juillet 2020 a eu lieu la remise des diplômes aux Cadets de la Défense de Perpignan (4^e promotion 2019-2020), L'Épaullette en étant partenaire, à l'instar des années précédentes.

Malgré des contraintes sanitaires strictes, le Lieutenant-colonel Christophe Correa (DMD), pilote de cette cérémonie, a souhaité lui donner un caractère solennel, d'où une organisation exceptionnelle = répartition des 33 Cadets en trois vagues d'une heure tout au long de la matinée, avec un circuit de circulation, interne aux locaux, évitant les croisements mais en présence des partenaires, à leur initiative, dans les créneaux horaires prescrits.

La Covid 19 a sérieusement impacté le calendrier initial de la formation.

La dernière activité officielle de la promotion aura eu lieu le 14 juillet 2020 à l'occasion de la Fête Nationale.

Si les jeunes regrettent ce parcours tronqué, ils en conservent néanmoins, un excellent souvenir et un acquis pouvant leur permettre de viser le SNU (Service National Universel) ainsi que le leur a rappelé le Lieutenant-colonel Correa.



Présentation des Cadets de la Défense, lors de la journée du 13 juillet 2020.

© DR GPT 66

Ce dernier a évoqué au profit de la future promotion (22 dossiers de candidature ayant déjà été déposés), outre le traditionnel voyage sur les plages du débarquement en Normandie du 06 juin 1944, courant début 2021, celui sur les plages du débarquement de Provence, en octobre 2020.

Les Cadets, disponibles, de la promotion sortante pourront être conviés à y participer. ■

**Colonel (H) Christian Talarie
CS- EMA – Capitaine Vergnaud –
(1972-1974)
Président du groupement des
Pyrénées-Orientales**

LE N° 207
DÉCEMBRE 2019
EST PARU !

27^e BIM
Plus qu'une brigade



LE N° 208
MARS 2020
EST PARU !

ZOOM
Sur le service de contre-ingérence
du ministère des Armées



LE N° 209
JUIN 2020
EST PARU !

LE SCA :
Le soutien quotidien
au plus près des forces



À PARAÎTRE...

> Dans le prochain numéro 211, décembre 2020

> Dossier spécial CDEC : « Enseignement militaire supérieur »

Le Centre de doctrine et d'enseignement du commandement est le référent de la doctrine d'emploi de l'armée de Terre, le garant de l'enseignement militaire supérieur Terre et vecteur de rayonnement. Sa finalité générale est l'animation de la pensée militaire au profit de l'efficacité opérationnelle des forces terrestres.

CDEC « SI VIS PACEM PARA BELLUM »



École de guerre - Terre
(EdG-T)



Enseignement militaire
supérieur scientifique
et technique
(EMSST)



École supérieure
des officiers de réserve
spécialistes d'état-major
(ESORSEM)



École
d'État-Major
(EEM)



© DR CDEC

Revue des troupes par le général de division Delion, lors d'une cérémonie du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC).

» DANS LE PROCHAIN NUMÉRO...

> Former autrement ? Vaste programme... Du terrain, toujours du terrain, encore du terrain...

Dans ce second volet consacré à la formation et à l'animation, Jean-Paul Suchet aborde de manière synthétique et visuelle, à la fois les fondamentaux de la prise en main du groupe et de soi-même !

Par Jean-Paul Suchet, Président SAS Remedee Participations.

1. Bien débuter votre session de formation.

- En créant de la « portance »



1

Créer la portance, c'est établir le contact avec votre groupe. Décrocher, c'est être coupé de votre groupe : c'est la pire chose qu'il puisse vous arriver en tant qu'animateur. La vitesse, c'est le rythme imposé par l'animateur : si le rythme est trop lent, le groupe décroche (comme un avion...)

Que signifie « *never low and slow* » pour l'animateur ?

« Établir le contact avec votre groupe »

Les phases de décollage (démarrage) et d'atterrissage (conclusion) sont les phases critiques du pilotage (animation). Il convient donc d'y être particulièrement vigilant. Vous n'avez pas le droit d'hésiter dans les trois premières et les trois dernières minutes de votre animation.

« *Never Low and slow* » signifie que le démarrage et la conclusion sont des séquences à animer en forte existence ; elles doivent être préparées, courtes, dynamiques, percutantes.

- En répondant aux « 5 peurs du stagiaire ».

Lors du début d'une session, l'apprenant, souvent anxieux, est « *habité* » par SES 5 questions : Qui est-il (le formateur) ? Qui sont-ils (les formés) ? Pourquoi sommes-nous là (objectifs identiques) ? Pour combien de temps

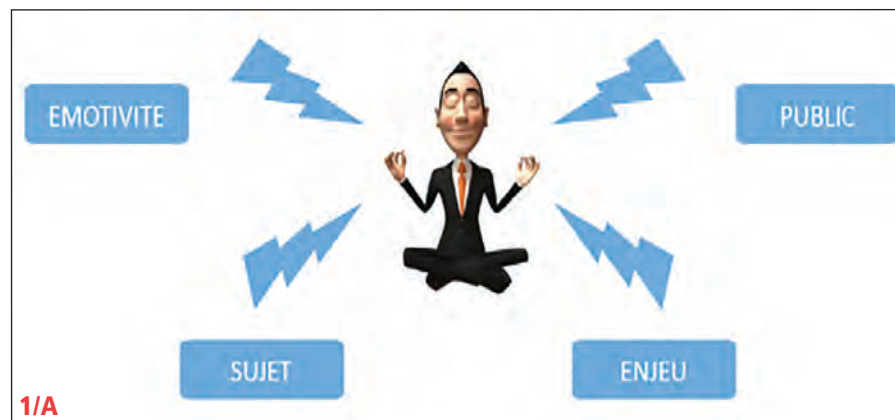
sommes-nous là (horaires) ? Que va-t-on faire (sujet, méthodes, rythme) ?

Ne pas répondre à ces questions entraîne des conséquences ; parler du TOAST, en début de séance, réduira les blocages :

Thème (sujet), Objectif (but), Animation (méthodes), Séquences (plan), Timing (horaires).

Mécanisme psychologique, cette peur, angoisse irraisonnée, se manifeste de nombreuses façons (rougeurs, estomac noué, gorge sèche, emballement du rythme cardiaque, etc...) ; et pourtant, le stress est sain et souhaitable ; si vous vous apercevez, qu'en rentrant en salle, vous n'avez plus de stress, allez à la pêche ou à la cueillette aux champignons.

- En sachant gérer son propre stress



1/A

« Le stress prouve que vous respectez les stagiaires... et la tâche qui vous incombe ».

En effet le stress prouve que vous respectez les stagiaires et que vous respectez la tâche qui vous incombe. Nommez le stress autrement : appelez-le adrénaline... Par contre, il est important, dans votre intérêt, et celui de vos apprenants, de savoir le maîtriser. Comment, par quelles techniques ?

> **Je nomme ma peur** : je ne pourrai l'affronter que lorsque je l'aurai identifiée ; Ne dites pas « *j'ai le trac, je suis tétanisé* », mais dites « *j'ai les mains qui tremblent, mon rythme cardiaque s'accélère* ». En décrivant sa manifestation concrète, je la circonscris.

> **Je « positive »** : l'interdit ne me dit pas ce que je dois faire ; Plutôt que de penser « *il ne faut pas que je bafoue, il ne faut pas que mes mains tremblent* » penser plutôt « *parle lentement, pose tes mains à plat sur la table* ». En me concentrant sur ce que je dois faire plutôt que sur ce que je ne dois pas faire, je libère mes forces vers l'action.

> **Je prépare soigneusement** : Ecrivez la première et la dernière phrase de votre introduction, rédigez une phrase courte, simple, écrite en majuscules sur un papier que vous aurez

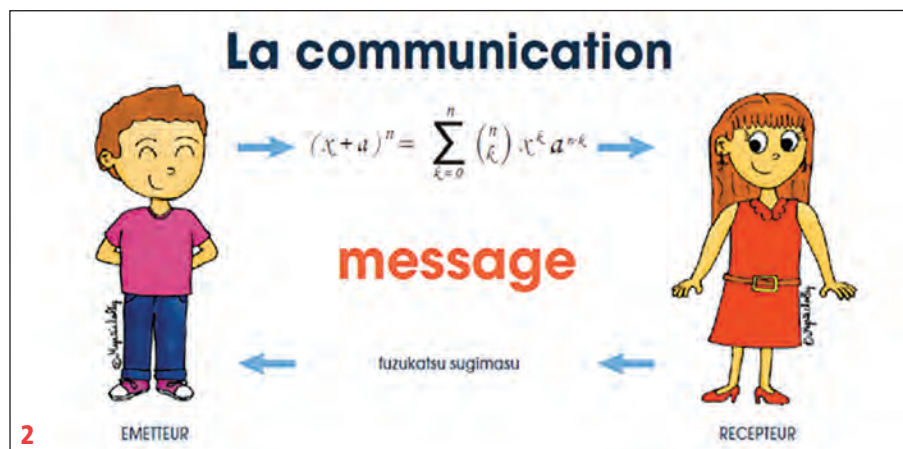
sous les yeux. N'écrivez que le recto. En préparant, j'évacue le risque lié à l'improvisation.

> **J'utilise des aides visuelles** : Cela détourne le regard de l'auditoire qui se concentre sur le visuel au lieu de me regarder.

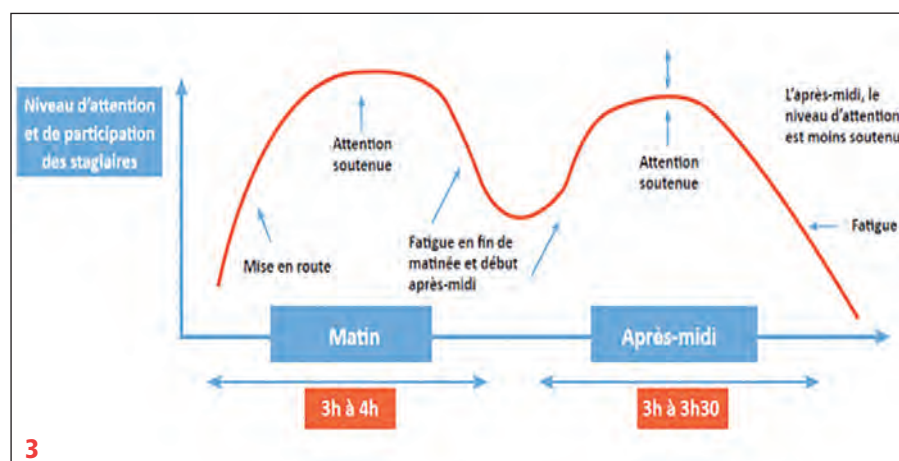
> **Je demeure actif** : Le trac prospère quand on s'occupe trop de lui. C'est l'action plus que la pensée résonnante qui vous délivre du trac. Dès que le corps s'anime, la tension nerveuse s'évacue dans le mouvement. Privilégiez la station debout, n'hésitez pas à vous déplacer. ■

J-P Suchet

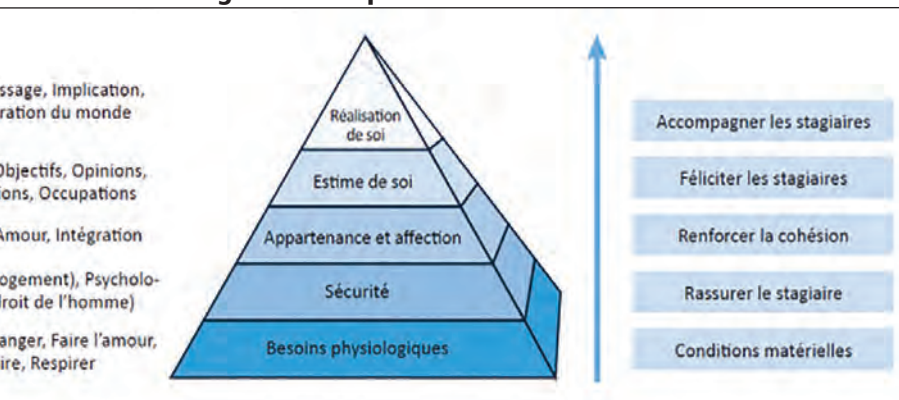
2. Soigner sa communication verbale et non verbale.



3. Maintenir l'attention.



4. Motiver les stagiaires en répondant à la satisfaction de leurs besoins.



Portrait de l'auteur son expertise et son cursus



DR © J-P SUCHET

Jean-Paul Suchet
Président SAS Remedee Participations
Responsable Formation au sein du Lions Clubs International (District 103 Sud).

> Jean-Paul Suchet a occupé de nombreuses fonctions, dont celle de formateur au sein de Banques et de Compagnies d'assurances. Il a été également gérant d'une société de conseil et Président d'une SAS spécialisée dans la recherche de capitaux pour les Start Up. Il est aujourd'hui responsable de la formation au sein du Lions Clubs International. Jean-Paul est passionné par l'humain, le chant, l'écriture, le sport, l'industrie et le bénévolat. ■



DR © ADOBE STOCK

> Lors du prochain numéro 211 de décembre nous vous parlerons de la méthode dite « participative ».



> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE



Un réseau associatif au service des officiers

> Maréchal un jour



Vous trouverez les derniers conseils sur le blog du général (er) Jean-François Delochre : <http://marechalunjour.unblog.fr>

Cette fois encore, j'ai fait le choix de proposer un texte rédigé, correspondant à un sujet d'actualité : « les héros du quotidien » pendant le confinement.

AVERTISSEMENT : Voici le sujet donné aux candidats à l'École de guerre en 2020. Après vérifications, la citation attribuée à Hegel, correspondrait à une erreur fréquente, répertoriée sur les sites littéraires.

« MALHEUR AUX PEUPLES QUI ONT BESOIN DE HÉROS. »
Pensez-vous que cette phrase du philosophe Hegel (1770-1831), soit toujours adaptée au monde actuel ?

Pour éviter toute ambiguïté dans le traitement du devoir, j'ai donc modifié le sujet en attribuant la bonne citation au bon auteur, après nouvelle vérification sur le texte de B. Brecht. Ce choix de la clarté est sans conséquence majeure sur le traitement du sujet du concours !

« MALHEUREUX LE PAYS QUI A BESOIN DE HÉROS. »
Pensez-vous que cette phrase de Bertolt Brecht (1898-1956), dans « La vie de Galilée » soit toujours adaptée au monde actuel ?

Voici la correction proposée à mes candidats.

GALILÉE refusant de quitter Rome, où sévit la peste, au motif qu'il doit poursuivre son travail, Bertolt Brecht lui fait dire dans sa pièce « La vie de Galilée » : « Malheureux le pays qui a besoin de héros ». Cette phrase, qui constitue presque un oxymore, possède-t-elle un sens qui la rendrait encore pertinente dans le monde actuel ? L'héroïsme et ceux qui l'incarnent en portant des valeurs ou menant des actions exceptionnelles, sont-ils aujourd'hui des ancrages nécessaires pour les peuples, ou des récifs menaçant les pays qui les adulent ?

Les mots prennent leur sens par les circonstances. Aussi, la phrase de Brecht paraît encore adaptée au monde actuel, principalement occidental, qui, pacifié, panse ses plaies plus qu'il ne les guérit avec un héroïsme banalisé, quand il n'est pas détourné de ses racines.

L'héroïsme et les héros, qu'ils soient mythologiques ou réels, ont contribué à la structuration des civilisations et ont parfois servi de recours aux peuples et participé à leur résilience. Pourtant, l'apolo-

gie des héros n'est pas sans danger pour les individus comme pour les sociétés. Ainsi, aujourd'hui, la médiatisation systématique de héros, souvent fugaces, relève plus du subterfuge que de la volonté de reconstituer un socle de valeurs pour nos pays.

*

Figures de la mythologie, les héros ont traversé les siècles et ont été les objets changeants des circonstances. Le plus souvent ils ont cependant porté les vainqueurs ou préparé, chez les vaincus, de futurs élans et sursauts salutaires. Face à ces exemples, la « prophétie » de Galilée, faisant des héros des symboles du malheur des pays, peut sembler paradoxale.

Dans la Grèce antique, les héros (étymologiquement « demi-dieux »), : comme Achille, Œdipe, Ulysse, contribuaient à la structure de la société entre dieux et hommes. Tout était organisé selon cette hiérarchie et les références aux exploits et combats de ces êtres exceptionnels étaient permanentes. Les défis qu'ils avaient relevés,

constituaient une forme de démarche expiatoire pour les hommes ordinaires.

Plus tard apparaissent des personnages réels mais porteurs d'une part de légende. Leur figure et leur destin façonnent directement ou indirectement les pays. En France, Jeanne d'Arc constitue un archétype de cette construction. Le mythe et l'héroïsme très tôt exploités visaient avant tout à redonner la confiance à l'armée, la chevalerie et la population, désespérées face à l'invasion anglaise.

Enfin, les héros modernes se dépouillent progressivement de leur plus grande part de légende pour intégrer le roman national, socle de la nation de plus en plus évoqué par les hommes politiques. De Gaulle héros rebelle et peu mythifié incarne cette vision héroïque de la France. La structure de ce panthéon demeure cependant variable et mouvante. La vague actuelle de 'déboulonnage' illustre cette friabilité contemporaine !

Parce qu'on les réduit le plus souvent à leurs actes exceptionnels ou à leurs vertus hors du commun, les héros sont, en général, adulés. Pourtant, leur image ou les effets de leur héroïsme peuvent aussi avoir des conséquences néfastes sur les hommes et les peuples.

*

Par leurs comportements et leur éthique qui peuvent sembler surhumains, les héros échappent souvent à la rationalité des peuples et des individus. Dès lors, parce qu'ils se révèlent écrasants, ils peuvent susciter des réactions de soumission ou d'abandon, voire nous dédouaner de nos propres obligations. Enfin, ils sont parfois l'objet de récupérations à des fins politiques ou idéologiques. Parce qu'ils se substituent alors au libre-arbitre des individus, ou échappent trop à leurs références, ces héros peuvent être une image indirecte du malheur des peuples.

Les héros ne sont pas universellement reconnus car ils recèlent tous une part d'ombre et de lumière. Leur personnalité réelle ou partiellement construite peut être écrasante pour certains au point d'altérer les jugements et de susciter une « servitude volontaire » (La Boétie). Mao Tsé Toung, Che Guevara, peuvent incarner ces héros contestables, mais « Hommes au milieu des circonstances » (De Gaulle). Gandhi ou Mandela émergent à la même catégorie, mais en sont les contre-points.

D'autres sont devenus héroïques par leur comportement jugé inaccessible malgré la modestie de leur condition. Comparables à chacun par leur rang, leur statut, leur position sociale, ils en sont radicalement différents par leurs choix. Leur héroïsme, presque extravagant, est admirable mais inenvisageable à reproduire. Il rassure sur la condition humaine, mais suscite peu d'émules ! Les moines de Tibhirine, Maximilien Kolbe, ou plus près de nous encore, Arnaud Beltrame, figurent dans cette famille.

Enfin, des héros de circonstance peuvent être fabriqués ou récupérés pour servir des intérêts conjoncturels. Porte-drapeaux de la suprématie d'un pays, d'une entreprise, d'un mouvement, ils ne correspondent pas à l'éthique héroïque originale et servent avant

tout des intérêts catégoriels. La conquête spatiale, le sport ont générés de tels artefacts. Jeanne d'Arc est, quant à elle, l'exemple d'une récupération tout azimut qui dilue l'image initiale.

Si les héros et leur rôle fédérateur peuvent souffrir de la distance que leur caractère exceptionnel impose au commun, ou de détournements d'image, ils ne peuvent, avant tout, exister que si leur époque est héroïque.

*

Or, nos sociétés occidentales, pacifiées et immergées dans les excès du libéralisme et de la mondialisation, n'ont plus de motif majeur pour engendrer des héros véritables, salvateurs et sources de résilience. Des ersatz apparaissent qui peuvent masquer les blessures des peuples, sans parvenir à les guérir. Alors, ces héros de substitution sont bien la trace du malheur profond des pays, prophétisée par Galilée.

« La paix rend les peuples plus heureux, et les hommes plus faibles » (Vauvenargues). Ce constat s'applique encore aujourd'hui à nos sociétés, notamment occidentales, qui évoluent dans un confort apparent. Les blessures sociales, économiques, les crises trouvent souvent leurs solutions dans une consommation compensatrice. Boris Cyrulnik, spécialiste de la résilience, voit dans cette incapacité à générer des héros véritables une des failles majeures de nos sociétés contemporaines.

Le besoin d'identification à des figures admirables se transfère dès lors sur des ersatz. Sportifs, célébrités, leaders économiques deviennent des icônes, adulées pour leur réussite et leur médiatisation plus que pour la portée collective de leurs actes. Dans « L'espoir », Malraux écrivait : « Il n'y a pas de héros sans auditoire ». Les réseaux sociaux façonnent cet auditoire. Les héros « holographiques » d'aujourd'hui en ont les limites.

Conscients des faiblesses des pays et de leurs peuples les pouvoirs tentent « d'héroïser » les actes quotidiens. Cette fuite en avant vers des repères illusoire conduit à des dérives. Ainsi, Monique Castillo illustre ces pertes de repères héroïques par des changements de paradigmes : « ... La République est devenue un mode de gouvernement après avoir été un destin ». De même, les victimes deviennent des héros, les vainqueurs deviennent avant tout ceux qui ont terrassé le vaincu : le nouveau héros !

*

Si l'héroïsme demeure une référence utile, son secours est tributaire des circonstances. Souvent boussole et force mobilisatrice, il peut aussi être à l'origine de manipulations et d'abandons face aux exigences qu'il impose. De nos jours, en Occident, c'est sa banalisation, visant à pallier des manques de repères éthiques et sociaux, qui constitue la principale source de détournement de sa fonction vitale. Cette dérive actualise malheureusement l'aphorisme de Brecht dans la bouche de Galilée.

Les défis à relever dans les décennies à venir, qui seront sociaux, environnementaux et économiques, apporteront peut-être une réponse à l'interrogation de Marie Boëtou et Alice Le Dréan : « À quand un usage « raisonné » du héros ? » ■

> Rester attentif et informé constitue une ardente obligation pour tout officier, d'active, de réserve ou retraité, dont l'ambition demeure de « servir » !
Bien cordialement, Gal (er) J.F. Delochre



DR ©

> Police, Garde nationale et armées fédérales aux États-Unis : ces réalités peu connues

Par le Lieutenant-colonel (R-GEND) André Rakoto - Tribune publiée sous sa forme originale dans le Figaro du 5 juin 2020, avec l'aimable autorisation de l'ANOLiR et de l'auteur.

Les émeutes qui secouent les États-Unis donnent lieu à de nombreuses analyses. Toutefois, une approche souvent lacunaire ne permet pas d'envisager la situation dans sa complexité.

On a pu entendre que l'antagonisme entre les forces de l'ordre et la communauté noire durerait depuis « des décennies ». C'est vrai. Cependant, si le parallèle avec les émeutes des années 1960 paraît pertinent, la physionomie des forces de police américaine a suffisamment changé depuis pour qu'on dépasse la simple équation policier blanc contre citoyen noir. Comme dans le reste de la société américaine, le combat pour les droits civiques a mené à des dispositifs de recrutement préférentiels dans la police afin de contrebalancer les inégalités, voire les interdictions, qui prévalaient à l'époque.

« L'intégration des minorités ethniques au sein des forces de police américaines est une réalité »

Alors que la communauté noire représente aujourd'hui presque 14 % de la population des États-Unis, 13,3 % des plus de 800 000 policiers que compte le pays sont noirs. Malgré des progrès lents et difficiles, l'intégration des minorités ethniques au sein des forces de police américaines est une réalité qui tranche avec ce qu'elles étaient dans les années 1960. Le nombre de policiers noirs a doublé entre 1987 et 2013. Ils sont plus nombreux que leurs collègues blancs dans certaines villes, ce qui a conduit, à Détroit, à un procès contre la municipalité pour discrimination envers les candidats blancs à ces fonctions.

Certes, on trouve moins de noirs dans les postes à responsabilité, néanmoins même à ce niveau un changement est perceptible. Le chef de la police de Minneapolis, Medaria Arradondo, vient d'une famille d'origine mexicaine et noire. Ceci étant, les policiers noirs sont plus souvent affectés dans les unités de terrain, et notamment celles présentes dans les quartiers à dominance noire. On peut se demander pourquoi cela ne semble pas avoir d'effet positif sur les relations entre la communauté noire et la police.

« Les policiers, noirs ou blancs, ne sont guère différents »

Selon la sociologue Alex Vitale, du Brooklyn College, les policiers, noirs ou blancs, ne sont guère différents. Ils feraient preuve de la même capacité à utiliser la force en procédant à l'interpellation d'un individu noir. Certaines études indiqueraient que quelle que soit l'origine ethnique d'un policier, la culture de l'uniforme prendrait le pas sur sa culture personnelle face au risque et sous la pression du groupe, et qu'il vivrait toute confrontation sur le mode « eux » contre « nous ».

Dans un article du Washington Post, Lydia DePillis notait que des recherches menées en Floride et dans l'Indiana tendaient même à démontrer que les policiers noirs usaient plus souvent de la force que leurs collègues blancs en cas de tension, et qu'ils arrêtaient plus de suspects noirs. Les études d'opinion indiquent que les habitants des quartiers noirs qui côtoient des policiers noirs conservent majoritairement une vision négative de la police. Quoi qu'il en soit, en résumant les relations entre police et communauté noire à l'unique question de la couleur de peau, le slogan « Black Lives Matter » ne rend pas compte d'un paradoxe : il arrive que des suspects noirs soient tués par des policiers issus de leur propre communauté.

« Beaucoup de policiers appartiennent par ailleurs à la Garde nationale »

Beaucoup de policiers appartiennent par ailleurs à la Garde nationale, force militaire placée sous le commandement du gouverneur de l'État. Il peut l'utiliser pour des secours aux populations en cas de catastrophe naturelle, mais aussi pour des missions de maintien de l'ordre. Dans les rangs de cette force constituée à plus de 80 % de réservistes, on trouve de nombreux policiers et pompiers, souvent anciens soldats d'active qui poursuivent une carrière militaire dans la réserve. Lorsque la Garde natio-



DR © PHOTOS FRANCEINFO - WIKIPÉDIA

Lors de l'ouragan Katrina, près de 42 000 Gardes nationaux sont déployés dans le golfe du Mexique, ici à la frontière du Mexique.



Garde nationale en 1917.



Sceau de la Garde nationale. Forme actuelle 1903 (Dick Act).

nale passe sous commandement fédéral pour être envoyée en opération extérieure, comme en Afghanistan ou en Irak, des petites villes perdent parfois pour un an bon nombre de leurs policiers et de leurs pompiers. Il arrive que le maire serve dans la Garde nationale. Brent Taylor, maire de North Ogden, ville de 17 000 habitants dans l'Utah, est mort en service en Afghanistan le 3 novembre 2018. On a pu lire ou entendre qu'on allait « faire venir » la Garde nationale pour rétablir l'ordre. Il s'agit d'un abus de langage, la Garde nationale étant une force locale présente sur place toute l'année. Dans le cadre d'un déploiement ordonné par le gouverneur, comme dans les grandes villes américaines depuis fin mai, la mobilisation des policiers, pompiers et autres fonctionnaires membres de la Garde nationale dont les missions civiles sont elles aussi nécessaires fait l'objet d'un compromis entre les autorités locales militaires et civiles. Certains policiers rendent alors momentanément leur badge et retournent dans la rue revêtus d'un uniforme militaire.

« Les Gardes nationaux convoqués par leur gouverneur sont les seuls militaires habilités à intervenir dans des missions de police »

Il est crucial de comprendre que les Gardes nationaux convoqués par leur gouverneur sont les seuls militaires habilités à intervenir dans des missions de police. Une loi dite Posse Comitatus Act, adoptée en 1878 dans le contexte de l'après-guerre de Sécession, interdit formellement toute intervention des armées fédérales comme forces de l'ordre sur le sol des États-Unis. Cette loi est un pilier de la démocratie aux États-Unis. Le Posse Comitatus Act connaît une seule exception. Lorsqu'un État refuse d'appliquer les lois de la République, le Congrès peut permettre l'usage de la force militaire fédérale. Complémentairement, l'Insurrection Act de 1807 prévoyait que le président puisse envoyer des troupes fédérales soit à la demande d'un gouverneur menacé par des troubles graves, soit, sans l'avis du gouverneur, pour protéger des citoyens américains en péril. C'est sur ce fondement juridique que le président Eisenhower envoya en 1957 les parachutistes de la 101^e division aéroportée à Little Rock, Arkansas, pour contraindre le gouverneur à mettre fin à la ségrégation raciale dans les écoles et protéger les étudiants noirs.

Cependant les clauses permettant l'intervention des troupes fédérales sans l'assentiment des gouverneurs requièrent des conditions légales si complexes que le président George W. Bush, à la suite d'une tentative infructueuse d'intervention de l'État fédéral dans la gestion de l'ouragan Katrina en Louisiane, encouragea en 2006 la réforme de l'Insurrection Act pour renforcer les pouvoirs présidentiels. Les gouverneurs des cinquante États, objectant que la nouvelle loi menaçait gravement l'équilibre prévu par la constitution, obtinrent l'abrogation de la réforme par le Congrès deux ans plus tard.

« Un terrain constitutionnellement très glissant »

Aussi, quand le président américain, agacé par ce qui lui paraît être le laxisme de certains gouverneurs du camp politique opposé au sien, annonce qu'il pourrait faire intervenir les forces armées fédérales pour mettre fin aux émeutes dans le cadre juridique de l'Insurrection Act, il entre sur un terrain constitutionnellement très glissant. À moins de se contenter d'agiter cette menace comme un levier politique, il devrait démontrer que les gouverneurs concernés ne sont pas en mesure de protéger leurs citoyens d'un grave péril, mais il y a fort à parier que ces mêmes gouverneurs attaqueraient aussitôt la décision du président en justice, ce qui pourrait avoir pour conséquence de suspendre toute action de sa part. ■

Lieutenant-colonel (R-GEND) André Rakoto

> MinArm : 10 Hauts lieux de mémoires 21 musées, 160 monuments

Ouvert à tous, ces sites sont des lieux privilégiés de transmission intergénérationnels.

> <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/larkotheque/>



• SOCIAL

> Le portail des pensions d'invalidité évolue

Ce portail facilite le dépôt de la demande, réduit les délais de transmission du dossier et permet aux militaires et à leurs gestionnaires de suivre l'état d'avancement des demandes. Si le dossier est incomplet, le portail PMI informera l'intéressé et son gestionnaire des pièces manquantes.

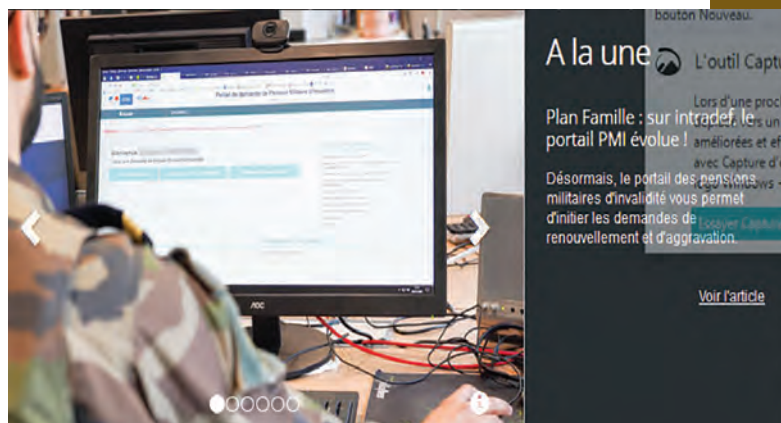
Il poursuit l'amélioration du traitement et la réduction des délais de constitution des demandes de PMI.

Ce portail a vocation à être également disponible sur internet en 2021.

Il permet désormais d'initier également les demandes de renouvellement et les demandes d'aggravation. La sous-direction des pensions reste votre interlocuteur privilégié pour toute question. Retrouvez ses coordonnées sur intradef.

> <https://www.defense.gouv.fr/familles/la-la-une/plan-famille-sur-intradef-le-portail-pmi-evolue>

> <https://www.defense.gouv.fr/web-documentaire/covid-19-adtl/index.html>



> CAP2C : rentrée à l'université d'été du MEDEF

Les associations membres de CAP2C ont participé, au titre de l'aide à la reconversion des officiers, aux deux journées de LaREF (La renaissance des entreprises de France) organisées les 26 et 27 août à l'hippodrome de Longchamp, à la périphérie de Paris.

Rentrée politique annuelle du monde de l'entreprise, ces journées ont donné lieu à un certain nombre d'échanges entre entrepreneurs et personnalités politiques ou issues de la société civile. Plusieurs ministres et de nombreux dirigeants d'entreprises ont témoigné des leçons apprises à l'expérience de cette crise inédite et ont annoncé des engagements en matière de préservation de l'activité et de l'emploi. Le ministère des armées, partenaire du MEDEF (notamment dans le cadre du comité de liaison Défense MEDEF), y était représenté, notamment Défense Mobilité.

Dans un contexte socioéconomique complexe marqué par la crise de la COVID-19 et des effets sur l'emploi, les associations - dont L'Épaulette - ont tiré parti de cet événement pour élargir leur réseau. Pour le cycle 2020/2021, outre les services offerts par chaque association en matière d'aide à la reconversion et d'accompagnement dans une logique de mutualisation, vous pouvez déjà noter la date de la prochaine journée annuelle CAP2C 2021 : le jeudi 18 mars au siège du MEDEF à Paris.

> <http://cap2c.org> > www.lepaulette.com



Le Premier ministre Jean Castex à la tribune de LaREF à Longchamp.



> Une visite chez IRVIN

Patrice Valantin, saint-cyrien et ancien officier de Légion nous a ouvert les portes d'IRVIN cet été. Intervenant lors de la table-ronde de la journée nationale de L'Épaulette consacrée à l'engagement, il mène ce projet avec force, conviction et patience. Devant un auditoire nombreux d'acteurs locaux : collectivités locales, entrepreneurs, voisins, étudiants et stagiaires de la Ferme, le centre d'accueil et de formation d'IRVIN, il a rappelé les enjeux et objectifs de cette école des systèmes vivants.



Stagiaires et encadrants d'IRVIN.

> NE PAS ATTENDRE LE CHANGEMENT, AGIR

Chaque mois, IRVIN propose un stage initial intensif d'une semaine. Au programme : immersion en nature, marche, bivouacs, chantiers nature, éco-construction, temps d'enseignements sur les nouveaux modèles sociétaux, vie collective, arts, sport,...

> **NOUVEAUTÉ 2020 !** Le stage initial peut-être désormais être suivi d'une période d'approfondissement de 3 semaines, puis d'une période de renforcement de 2 mois supplémentaires, selon le projet personnel et professionnel de chacun. Ces deux périodes se déroulent dans notre ferme en Bretagne durant lesquelles tu pourras continuer à apprendre, à te former, à partager, à travailler en équipe sur tous les projets de la ferme, à te mettre au service des plus vulnérables via IRVIN Solidaire, à participer à la création d'un projet entrepreneurial via la Guilde et bien d'autres choses...

Cet engagement plus long peut-être décidé avec l'équipe d'encadrement à la fin de ton stage initial, en fonction de tes projets et de tes motivations.

Au total, cette formation de 3 mois opère comme un véritable accélérateur de projets afin d'accompagner les jeunes de 18 à 30 ans, étudiants, jeunes professionnels en recherche d'orientation, de sens, et d'opportunités, ... dans le développement de leur potentiel, la construction de leur projet de vie et de bâtir ensemble le monde de demain :

IRVIN - Le Chemin Chaussé - 35250 Mouazé - <https://www.irvin.fr/l-equipe>
> contact@irvin.fr

> Opération Héphestos : soutien militaire pour combattre les feux de forêts de grande ampleur dans 23 départements de juin au 26 septembre



OPÉRATION HÉPHAÏSTOS
 Engagement des armées dans la lutte contre les feux de forêts

MOYENS ENGAGÉS
 Du 26/06 au 26/09 2020

-50-

-3-

-20-

> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour. D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité. À vos plumes !

JADIS COMME AUJOURD'HUI... PAR MARC AURÈLE, STOÏCIEN ROMAIN

> « Chacun vaut ce que valent les objectifs de son effort »

Le général (Gend) Alain Bach, promotion Général Brosset (EMIA 1972-73), nous propose cette sélection de citations de Marc Aurèle, stoïcien romain (121 à 180 ap. J.-C.), empereur de 161 à 180. ■



DR © MUSÉE DE LOUVRE

*Nous devons être droits
et non redressés.*

Le monde n'est qu'une transformation perpétuelle ; la vie n'est qu'une idée et une opinion.

*Parce qu'une chose offre une difficulté énorme,
ne va pas croire que ce soit une
chose impossible aux forces
humaines ; et si c'est quelque
chose de possible et même de
naturel à l'homme,
pense que toi aussi
tu es en état de le faire.*

*Chacun vaut ce que valent les
objectifs de son effort.*

*S'il arrive à quelqu'un de
manquer envers toi, réfléchis aussitôt à l'opinion
qu'il a dû se faire du bien ou du mal
pour manquer ainsi.*

*Bien souvent on se rend coupable en négligeant
d'agir, et non pas seulement en agissant.*

*Ne pense pas aux choses que tu n'as pas
comme si elles étaient déjà là ; fais plutôt le
compte des biens les plus précieux
que tu possèdes, et songe à quel point tu les
rechercherais, si tu ne les avais pas.*

**« Accomplis
chacun
de tes actes
comme le dernier
de ta vie »**

*Calcule un peu depuis combien de
temps tu remets de jour en jour cette
résolution et combien de fois, trouvant
enfin l'occasion, tu n'as pas su la
mettre à profit. Il te faut donc finir un
jour par sentir de quel ordre tu fais
partie, et quel est l'être ordonnateur de ce
monde, de qui tu n'es qu'une émanation.
Tu dois comprendre que la brièveté du temps qui
t'est accordé est très-circonscrite et que,
si tu n'emploies pas ce temps, il disparaîtra
comme tu dois disparaître toi-même
sans pouvoir jamais revenir.*

*À toute heure, songe sérieuse-
ment, comme Romain et comme
homme, à faire tout ce que tu as
en mains, avec une gravité
constante et simple, avec
dévouement, avec générosité,
avec justice ; songe à te
débarrasser de toute autre
préoccupation ; tu t'en débarras-
seras si tu accomplis chacun de
tes actes comme le dernier de ta vie,
en les purifiant de toute illusion, de tout entraî-
nement passionné qui t'arracherait à l'empire de
la raison, de toute dissimulation, de tout amour-
propre et de toute résistance aux ordres
du destin. Tu vois de quel petit nombre de
préceptes on a besoin quand on les observe
réellement, pour mener une existence facile,
qui se rapproche de celle des Dieux.*

*Textes écrits par Marc Aurèle, empereur romain,
il y a 1860 ans...*



> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour.

DEVANT NOUS, COMME UNE LOCOMOTIVE...

> Officier romantique ?

C'est dans le regard éperdu d'amour pour l'Asie de mes parents qui ont servi en Indochine que j'ai découvert que l'on pouvait être soldat et romantique.

Engagé dès 18 ans à Cherchell, mon père souhaitait rendre son souffle à la liberté sur les chemins criblés d'acier de l'Europe. De son point de vue de l'époque, d'autres carcans étaient à briser pour restaurer la dignité de l'homme et il s'est échoué, jeune officier, au bout d'une jungle vietnamienne. L'arme à la main, il fallait sans cesse réouvrir le marché, réparer le pont, sécuriser la rizière, faire l'école dans une guerre alanguie...

Ma mère l'a rejoint pour participer aux efforts d'une armée sans moyens qui tentait de gagner les cœurs sans dominer les corps. Fasciné par la culture millénaire d'un peuple, ils ont ardemment tenté de l'aider à rester libre comme ils l'ont fait plus tard sous le soleil brûlant du Maroc et d'Algérie en compagnie d'autres peuples sortant de la « barbarie » (Nom usuel du XVI^e au XIX^e siècle).

« Être officier était d'abord, dans ce contexte, une idée bien avant une solde »

Derrière leurs engagements contemporains, j'ai retrouvé ceux de mes grands pères officiers à Verdun, de mon oncle, mon parrain et un concept : rester libre. Mourir à ces époques avait moins d'importance que protéger ou transmettre à d'autres ce que nous voulons être.

Etre officier était d'abord, dans ce contexte, une idée bien avant une solde. Et quand un homme fait quelque chose pour une idée, dans un continuum qui le dépasse avec sentimentalisme, dans l'émotion et la rêverie, cet homme est un romantique.

« Votre romantisme... remettez-le devant vous comme une locomotive ! »

J'ai croisé bien plus tard des officiers qui faisaient aussi notre métier par romantisme sans le savoir où en le sachant et le taisant. Nos pudeurs d'hommes ne nous feront jamais prononcer ce mot « faible ». Mon père l'a pu, 11 citations au feu et 18 années de guerre plus tard.

Officiers, si vous vous posez la question de ce qui vous motive ou vous a motivé, relisez « les Centurions » du soldat-romancier J. Lartéguy. Vous y trouverez le souffle de nos épopées et votre romantisme des origines. Remettez-le devant vous comme une locomotive ! ■



DR © COL D. R

Colonel (r) Didier Rancher
Communication opérationnelle / 3^e division

LA CRISE SANITAIRE FACE À LA LOURDEUR
TECHNOCRATIQUE ET ADMINISTRATIVE...

> Une crise révélatrice

La pandémie de la Covid 19 qui a affecté la terre entière n'a pas épargné la France. Le coq gaulois, généralement prompt à chanter « cocorico » à la moindre occasion a dû rabattre son caquet en raison de la cacophonie constatée dans la gestion de cette crise sanitaire et du manque de moyens disponibles pour y faire face.



DR © CNE B.V

« Une surexposition médiatique frisant l'overdose »

Au lieu d'une union sacrée attendue de tous, on a pu entendre sans cesse, durant des semaines dans les Médias, des polémiques contradictoires opposant responsables politiques, experts de la santé et chroniqueurs, qui ne facilitaient pas la compréhension du sujet chez les néophytes que nous sommes. Cette surexposition médiatique frisant l'overdose, n'a pas été de nature à rassurer l'opinion publique, contribuant à accroître une angoisse déjà naturelle accentuée par l'augmentation du bilan quotidien des victimes.

Force est de constater, avec étonnement, tristesse et même colère, l'impréparation manifeste du pays à combattre cette pandémie provoquant la paralysie de nos activités et ses conséquences, sociales et économiques. De quoi susciter nombre de questionnements auxquels les commissions d'enquête parlementaires et les auditions des différents responsables permettront peut-être de répondre.

« Ne pas oublier demain, les promesses faites aujourd'hui »

Cette crise sanitaire a eu le mérite de révéler la lourdeur technocratique et administrative ankylosant notre société, notre dépendance dans de nombreux secteurs économiques et notre perte de souveraineté. Le résultat du choix d'une économie de services et de celui de la délocalisation de nos outils de production.

Le retour progressif à la normale devrait permettre à notre pays de se redresser. Mais il conviendrait de le faire autrement, si le matérialisme qui caractérise notre société ne fait pas oublier demain, les promesses faites aujourd'hui. ■

Capitaine (er) Bernard Vidot
(TDM OAEA Promotion Renouveau)

D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité.
À vos plumes !

CONFINEMENT : CONSCIENCE DE SOI ET DES AUTRES...

> Nul besoin de serrer la main pour serrer les coudes

Un confinement permet-il de prendre conscience de soi ? Cernés par les drames, comment garder la distance ? Quelles leçons tirer de notre enfermement ? D'abord, l'immobilité provoque des dommages. Biologiquement conçu pour fuir ou combattre, le corps subit la limitation organique et la frustration de ne pas réagir. De même, notre esprit ressasse des idées noires : anxiété existentielle, angoisse de la mort. Et le temps qui passe sans que rien ne se passe ajoute à l'ennui et à la peur. Ces épreuves contredisent-ils Pascal « *Tout le malheur des hommes vient [...] de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre* » ? Non, si ce retrait du monde devient satisfaction.

« Nous reconnecter à notre ego sans nous déconnecter de nos égaux »

Pour mémoire parce que provisoires, je cite les espoirs en germe : la décélération de nos rythmes de travail, le renoncement à l'hyperconsommation et du productivisme au profit d'une écologie et d'une communauté revivifiées, etc. Je retiens plutôt que nous parvenons à être bien dans notre domicile lorsque les heures s'enrichissent de culture, occasion inespérée d'évasion cérébrale, luxe inouï. Opportunité aussi de nous suffire de peu, à commencer par nous-mêmes et grâce aux proches, histoire de nous découvrir davantage intérieurement. Aubaine, au-delà, dans le calme et loin de tout mensonge, de parler à des amis sûrs pour ouvrir l'isolement. Le défi est, en effet, paradoxal : nous reconnecter à notre ego sans nous déconnecter de nos égaux.

Précisément, les militaires qui, quoique repliés sur eux-mêmes, en attente de poursuivre l'opération, sortent un livre de poche de leur sac à dos pour méditer, se ressourcer, puiser en leur sein de l'énergie, qui, bien que seuls sur le terrain, se sentent entourés de frères d'armes, connaissent ces vérités.



DR © TL

La première est ne pas subir, rester actif, physiquement comme intellectuellement, afin de repousser les humeurs moroses. Ils savent en deuxième lieu ne se détourner ni d'eux-mêmes ni des autres dans le but d'oublier leur fragile condition. N'attendant pas qu'une catastrophe enseigne la vulnérabilité de toute destinée, qui plus qu'eux vivent l'incertain et le périssable ! Ce qui les sauve est qu'au quartier comme sur le front ils éprouvent la cohésion qui sécurise.

« La discipline est le contraire de la soumission »

Dernier point, ils sont optimistes. Rien n'est facile, surtout pas à la guerre, pourtant ils ne doutent jamais de vaincre. Claustres, ils ne s'abandonnent ni à la passivité, ni à l'impuissance, ni à la tristesse, ni à la résignation. Enfin, l'armée délivre un message salubre : la discipline est le contraire de la soumission. Les soldats ont des chefs auxquels ils obtempèrent parce que dépend d'eux ce qui préserve. Le règlement n'interdit donc rien, il dicte les conditions de la liberté, qui est d'obéir à la raison, raison qui responsabilise chacun dans l'intérêt général. Peut-être est-ce ce qui fait défaut à notre société où tous ne perçoivent guère l'ordre gouvernemental : se protéger c'est également protéger autrui. Ultime précision : certes le contact joue un rôle essentiel dans nos relations, mais ne prétextons pas lever trop vite les gestes barrières pour nous rapprocher de nouveau. Je viens d'un univers où

« Je viens d'un univers où on n'a pas besoin d'applaudir pour faire entendre que l'on s'entraide »

on n'a pas besoin d'applaudir pour faire entendre qu'on s'entraide, où, par pudeur et respect ce qui n'empêche pas les sentiments, l'on « *ne se touche point* », or c'est là, dans ces rangs, que l'appui mutuel est le plus palpable et le soutien réciproque le plus tangible. ■

**Lieutenant-colonel (er) Thierry Lefebvre
EMIA- Broche 1979-1980
consultant RH et Communication.**



> Le « Grand Transfert » de l'Aviation 16-18 juin 1940

Ce 16 juin 1940, l'armée de Terre est anéantie ; 1 800 000 hommes sont prisonniers. La France ne dispose plus que de sa marine et de son aviation. Une grande partie de la Flotte, notamment l'escadre de l'Atlantique mouille dans la rade de Mers el Kébir, à Oran. L'aviation effectue encore des missions de reconnaissance et de chasse sur ce qu'il reste du front.

L'idée d'armistice se propage. Alors que le Gouvernement se replie sur Bordeaux, les chefs de l'aviation envisageant de poursuivre la lutte, préparent « le grand transfert » vers l'Afrique du Nord. L'opération débute le 16 juin et se poursuivra jusqu'au 25 juin 1940.

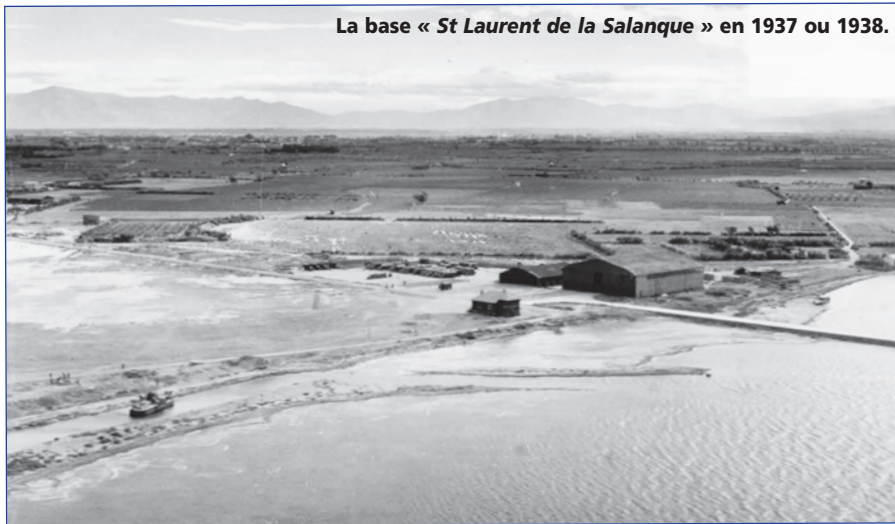
Devant les progrès rapides de l'invasion et les dangers qu'elle fait courir à nos forces aériennes menacées d'être détruites ou capturées dans leurs bases, le général commandant en chef des Forces Aériennes a pris la décision de faire passer en Afrique du Nord un certain nombre de groupes aériens parmi lesquels 18 de chasse. D'où qu'elles soient stationnées, les unités qui disposent d'un rayon d'action suffisant pour pouvoir franchir la Méditerranée rejoindront un point unique : le terrain de Perpignan - la Salanque.

Les récits de l'opération sont consignés dans les journaux de marche des 18 Groupes de Chasse. « Le 16 dans la nuit, arrive l'ordre de départ pour le Groupe III / 2 : échelon volant vers Perpignan la Salanque, échelon roulant vers Bordeaux. »

C'est dans la journée du 17 que les aviateurs du II / 3 entendent le message radio-diffusé du Maréchal Pétain, qui annonce l'obligation de demander l'armistice. « Les pilotes accueillent cette nouvelle avec une certaine stupeur. Sans doute, ils ont pu constater par eux-mêmes l'immensité du désarroi des populations et l'étendue de la catastrophe militaire. Mais ils n'ont pas cessé de remplir leurs missions, de survoler le territoire occupé par l'ennemi et de tenir tête à l'aviation adverse. Si donc tout espoir de combattre dans la Métropole doit être abandonné, du moins croient-ils que la lutte pourrait se poursuivre en Afrique du Nord.

Quatre semaines de bataille... ont laissé les pilotes en pleine forme professionnelle. Ils seraient prêts à continuer à se battre n'importe où, à condition qu'on laisse à leur unité quelques jours de répit pour le repos du personnel et la remise en état du matériel. L'annonce de l'armistice, cependant, ne fait subir au moral qu'un fléchissement passager. La discipline n'est pas atteinte ; chacun finit par se

La base « St Laurent de la Salanque » en 1937 ou 1938.



DR © PRÉT GRACIEUX - COLLECTIONS LOUIS BASSÈRES

ressaisir. Le groupe demeure comme par le passé, bien dans la main de son chef... » - témoigne le rédacteur du journal de Marche du II / 3.

Les chasseurs du II / 3 quittent Toulouse dans l'après midi. Le temps est très mauvais, le plafond nuageux s'abaisse jusqu'au sol. 1h 30 plus tard, ils atterrissent à Saint Laurent. Le terrain de la Salanque que tous les pilotes connaissent bien pour y être venus souvent faire leurs campagnes de tirs est surencombré par l'arrivée de nombreux groupes aériens. « La piste est parsemée d'avions de toute provenance dont plusieurs se sont posés sur le ventre ou mis en pylône ».

Le général d'Harcourt, inspecteur de l'aviation de chasse, est là, pour encourager ses hommes. Le départ pour Alger est fixé au lendemain 18 au matin. Le plein des réservoirs est extrêmement lent : la base ne dispose que d'une seule pompe. Le ravitaillement se poursuit la nuit ; à la faveur du clair de lune, les pilotes font eux-mêmes les pleins et remplissent les réservoirs auxiliaires. On est même allé chercher des atlas à l'école et des brocs au village de Saint Laurent.

Les chasseurs du II/3 décollent au complet « après avoir tourné pendant un quart d'heure au dessus de Saint Laurent de la Salanque, comme s'ils ne pouvaient s'arracher à cette terre de France à laquelle ils disent un au revoir. »

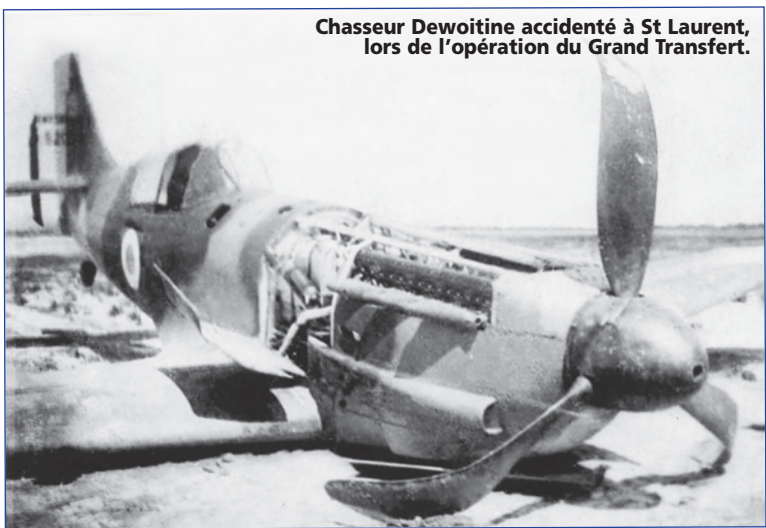
L'« Arche de Noé »

Le 19 juin, à 6h 40 un quadrimoteur Farmann F 224 (ou 222) de 40 places, bourré de pièces détachées « et sauvé du feu », décolle in extremis de Bordeaux et après 2h15 de vol, se pose à Saint Laurent.

Son pilote est le capitaine Antoine de Saint Exupéry ; Kopf, mécanicien ; navigateur, Maurice Azambre, du Groupe II / 33. Deux civils sont embarqués à la dernière minute : un capitaine, aide de camp du Général Noguès, et une jeune femme en uniforme bleu de la Croix-Rouge, Suzanne Torrès, (future Mme Massu) infirmière des Sections Sanitaires de retour du front de l'Est et des polonais. La présence à bord d'un chien et d'oiseaux dans une cage le feront baptiser l'« Arche de Noé » par Saint-Exupéry. Pour se guider, seule une carte Michelin. Vieux et non révisé, l'appareil n'inspire pas confiance. Mais il repart tout de même le 20 au matin. Après 5 h de vol, Saint Ex le posera à Oran, non sans péripéties qui auraient pu être dramatiques : perte de boulons et d'huile, défaut d'alimentation de réservoirs. ■

Jean Dauriach, Commandant (RC) DMD Perpignan, auteur.

Chasseur Dewoitine accidenté à St Laurent, lors de l'opération du Grand Transfert.



DR © PRÉT GRACIEUX - COLLECTIONS LOUIS BASSÈRES

> Femmes de soldat

À l'occasion de la prochaine sortie* de son nouveau film : « *Le Soleil reviendra* », consacré à une femme de soldat, la rédaction s'est entretenue avec Cheyenne Carron, sa réalisatrice, lauréate en février 2018 du prix de L'Épaulette.



Pascale Lumineau, dont le fils est mort en Afghanistan en 2012. Madame Lumineau joue son propre rôle dans le film.

La rédaction : Cheyenne, pourquoi un nouveau film sur un sujet d'inspiration militaire et pourquoi ce choix de mettre en scène des femmes de soldats ?

Cheyenne Carron : Après avoir réalisé « *Jeunesse aux cœurs ardents* » consacré à l'engagement d'un jeune en perte de repères en 2018, j'ai eu envie de continuer à explorer ce magnifique monde militaire et la figure du soldat. J'ai donc réalisé « *Le Soleil reviendra* » sur les épouses, et, bientôt, « *La Beauté du monde* » sur le syndrome post-traumatique.

Le monde militaire est porteur d'inaltérables valeurs, qui à bien des égards peuvent être une inépuisable source d'inspiration pour les civils dont je fais partie.

R : Votre histoire personnelle était éloignée du monde militaire. Pourquoi, pour vous femme, cet intérêt pour des thématiques militaires ou sociétales peu traitées par ailleurs ?

CC : C'est simple, si j'avais été un homme, je me serai engagée dans la Légion étrangère. L'univers de la Légion correspond en tous points à l'idéal auquel j'aspirais. Lorsque je me suis présentée à la porte d'un régiment à 16 ans (la DASS m'avait placée dans un foyer d'accueil), j'ai su que la Légion ne recrutait pas de femmes, aussi j'ai attendu d'avoir 18 ans et je suis montée faire des films à Paris.

Avec du recul, c'est une très bonne chose. À 44 ans, je viens d'être acceptée comme réserviste citoyenne au 1^{er} REC et vais suivre, comme stagiaire civile, le cursus de l'école de guerre. Finalement, je me dis que tous les chemins mènent à la Légion et aux armées !

R : Vous rencontrez, pour les besoins de vos histoires, beaucoup de soldats de tous grades et de toutes origines. Quel regard portez-vous sur ce monde singulier, notamment dans le monde actuel ?

CC : J'aime profondément le monde militaire, car à deux ou trois exceptions près, c'est un monde où la parole engagée est respectée, où la fidélité est entretenue et où le mérite est récompensé. C'est un monde qui rassure et que je respecte. Même si j'ai conscience d'être peut-être un électron libre dans ce milieu codifié.

R : Comment appréciez-vous, au-delà de l'histoire racontée dans le film, la place des femmes au sein des armées et dans leur environnement ?

CC : J'observe que les femmes prennent toute leur place dans le monde militaire. Quant aux femmes de soldats, elles sont essentielles au bon fonctionnement de la grande famille militaire. Je note aussi qu'il n'est pas toujours simple d'être « l'épouse de », aussi il est sain de plus en plus d'associations et d'initiatives de toutes sortes se créent pour donner à l'épouse un statut et une fonction plus visibles. Je dirai même pour leur accorder de la reconnaissance.



LE SOLEIL REVIENDRA

Long métrage 2019 de Cheyenne-Marie Carron

SUJET : Emma, 26 ans, est fiancée de Laurent, militaire envoyé en Afghanistan. En attendant son retour, Emma, enceinte, prépare leur future vie de famille :

mais Laurent tarde à revenir de mission. Grâce à la force de leur relation, et à la complicité d'autres femmes de soldats, Emma tient le coup jusqu'à ce qu'une nouvelle épreuve vienne tout remettre en question...

Mais il faut trouver le bon équilibre, la femme qui vit avec un soldat doit accepter une part des difficultés due à l'absence et, souvent, au manque de reconnaissance ; c'est comme un sacerdoce. Sans être experte de ces questions, je vois que le ministère des armées fait des efforts en ce sens avec le Plan Famille ; j'ai vu plusieurs très bons reportages à ce sujet.

R : Est-il difficile de mener à bien des projets comme celui-ci ? Quel accueil et quel soutien recevez-vous au sein de l'institution et en dehors ?

CC : Tous mes films, réalisés sans les aides et subventions publiques accordées au cinéma « conforme », restent des projets difficiles à monter de bout en bout. Pour être honnête, je n'ai pas reçu que des soutiens, mais cela ne fait rien, je suis une artiste indépendante. J'ai bénéficié pour ce film de l'accueil chaleureux de l'INI à l'hôtel national des Invalides et de la complicité formidable de mon équipe de professionnels et de bénévoles (parmi lesquels le Pr Hervé Juvin qui joue son rôle de médecin), j'ai également reçu l'aide de la France Mutualiste, d'Unéo et de Solidarité Défense. J'espère que les personnes qui verront « *Le Soleil reviendra* » seront satisfaites du résultat. Je ne regarde pas derrière ; j'œuvre maintenant à trouver les ressources pour réaliser « *La Beauté du monde* », car, là aussi, c'est un sujet délicat que celui des soldats atteints du syndrome post-traumatique. Je veux en faire un film sur la résilience et la confiance, en soi et envers les autres, qui permettent à ces hommes et à ces femmes de s'en sortir. ■

Propos recueillis par la rédaction

***sortie le mercredi 7 octobre 2020.**

> Le DVD peut être commandé sur le site : www.cheyennecarron.com

> Lire sa filmographie sur le site :

http://www.cheyennecarron.com/presse_filsdunroi.php



Alexia Launay, épouse d'officier, incarne son propre rôle.

NAISSANCES

> *Timéo*, septième petit-enfant du colonel (er) Antonio **CARRILLO** (GEN-EMIA-Promotion Capitaine Cazaux 1974/1975) et de madame, au foyer de leur fille Cécilia et de Thomas le 28 mars 2020 à Montauban (82000).

> *Cosimo*, troisième petit-enfant du Général (2s) André François **GOUFFAULT** (INF-EMIA – Belvédère 63-64) et du Commandant (er) Agnès **FAUVEAU GOUFFAULT** (EIPMF 74-75) au foyer de Bertrand et Lauren **GOUFFAULT**, le 24 Mars 2020 à Boston (USA).

> *Aubaëlle*, quatrième petite-fille du Général (2s) Daniel **PERSONNE** (TRS-EMIA - Promotion du Souvenir 71/72) et de madame au foyer de Lauriane et Loïc **BAIL**, le 26 Février 2020 à Pontoise. ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents.

DÉCÈS

> LCL (er) Guy **LAVERGNE** (OAEA-MAT) le 30 novembre 2018 à Poitiers (86).

> CDT (er) Pierre **LAPORTE** (OAEA-ABC) le 09 novembre 2019 à Saumur (49).

> COL (er) André **DEFFAÏSSE** (OT- GEND) le 22 Avril 2020 à Mandelieu la Napoule (06).

> CNE (er) Michel **BACHELIER** (RANG-GEN) le 22 Juin 2020 à Limoges (87).

> LCL (er) Michel **ROLLIER** (IA-TRN- Promotion Serment de Koufra) le 09 Décembre 2019 à Pau (64).

> CNE (er) Claude **DUPRE** (OAEA-INF) le 01 Juin 2020 à Branoux les Taillades (30).

> CDT (er) Jeannine **NOËL** (OFC S/DIRECT) le 14 Avril 2020 à Saint-Parres-aux-Tertres (10).

> GBR (2s) Serge **AUZANNEAU** (IA-ART- promotion Ceux de Dien Bien Phu) le 05 juin 2020 à Combs-la-Ville (77).

> LCL (er) Philippe **CUER** (IA-TDM- Promotion LTN Bernard de Lattre de Tassigny 1984-85) le 07 août 2020 à Cappelle-en-Pevele (59).

> COL (er) François **THIBODAUX** (IA-TRN – Maréchal Bugeaud) le 07 juin 2020 à Chevigny-Saint-Sauveur (21).

> CDT (R) Jean-Yves **PEYRET** (EMCTA), le 19 août 2020 à Metz (57).

Rectificatif date décès :

> Mme Yvonne **CORDIER** le 27 mars 2020 à LATOUR BAS ELNE (66). ■

L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouvelle ses condoléances attristées.

MESURES NOMINATIVES

JORF n° 0099 du 23 avril 2020

texte n° 69

Décret du 22 avril 2020 portant nominations d'officiers généraux

**Le Président de la République,
Sur le rapport du Premier ministre et de la
ministre des armées,
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Le conseil des ministres entendu,**

Décrète :

A. - ARMÉE DE TERRE

Sont nommés dans la 2^e section des officiers généraux de l'armée de Terre :

**Au grade de général de brigade
Pour prendre rang du 1^{er} août 2020**

> M. le colonel de l'artillerie Xavier Lefebvre.

Pour prendre rang du 2 octobre 2020

> M. le colonel du cadre spécial Christian Cazoulat.

JORF n° 0129 du 28 mai 2020

texte n° 75

Décret du 26 mai 2020 portant nomination et promotion dans l'armée active

Par décret du Président de la République en date du 26 mai 2020 :

I. - Sont nommés ou promus dans l'armée active :

ARMÉE DE TERRE

I. - OFFICIERS DE CARRIÈRE

Corps des officiers des armes

Au grade de colonel

Pour prendre rang du 1^{er} mai 2020 :

les lieutenants-colonels :

> Millot (Laurent, Stéphane). INF - Meic (Sven). ABC.

Au grade de lieutenant-colonel

Pour prendre rang du 1^{er} mai 2020

Les commandants :

> Olivieri (Serge). GEN - Breguet (Stéphane, Jacques, Olivier, Claude). TRN - Jeanneau (Pascal, Dominique). MAT - Denisart (Francis, Frédéric, Daniel). ART - Vallory (Eric, Thierry). GEN - Garnier (Christophe, Michel). GEN - Rolin (François-Dominique, Marie, Louis). TRN - Terrier (Laurent, Christophe, Bernard). TRN.

Pour prendre rang du 1^{er} juin 2020

Les commandants :

> Bicep (Eugène, Célestin). MAT - Maître (Lilian, Thierry). ART - Maillard (David, Henri, Joseph). TRN.

Au grade de commandant

Pour prendre rang du 1^{er} mai 2020

Les capitaines :

> Brodard (Cyril, Christian, Bernard). INF - Villecourt (Julie, Virginie). MAT - de Cazenove (Tristan, Marie, Roland). INF - Flury (David). TRS - Barrau (Emmanuelle, Anita). TRN - Le Poulard (Mickaël). INF - Juanico (Benoît, Georges, Emilien). MAT - Pinheiro (Alexandre, François, Lucien). TRS - Timistchenko (Alexis, Jean-Michel). TRN - Bongré (Mickaël, Eugène, Jean). GEN - Bouquoy (Romain). TDM/INF - Vidal (Bastien, Guy, Emilien). TRS - Colasseau (Philippe, Jean, Michel). GEN - Le Roux (Romain, Marc, Francis). ALAT/INF - Chanvillard (Nicolas, Louis, André). ART - Derderian (Richard, Georges). ALAT/GEN - Chabaud (Jean-Philippe, Gustave, Alain). INF - Mathieu (Anne-Sophie, Lucienne, Paulette). TRN - Paccard (François, Henri, Gabriel). TRS - Stevovic (Sandrine, Carole). TRN - Alleoud (Julien, Mathieu, Michel). ABC - Munsch (Gaspard, Marie, Vincent, Amélien). INF - Vion-Delphin (Mathieu, Christophe). TRS - Hanot (Gonzague, Joseph). INF - Combescure (Olivier, Marie, Bruno). TRN - Mayolet (Charles-François, André, Alfred). ART - Pémartin (Julien, Gilles, Jean-Marie). ART - Celotto (Laurent, René, Michaël). ART.

Pour prendre rang du 1^{er} juin 2020

Les capitaines :

> Glamazdine (Mathieu). GEN - Patois (Jean-Baptiste, Léon, Marcel, Ursanne). ABC - Abadie (Guillaume, Philippe, Claude). GEN - Egon (Flavien, Jules, Marie). ALAT/ABC - Heron (Benoît, Bernard, Robert). MAT - Bronoel (Julien, Pierre, André). MAT - Moutel (Rémy, Henry, Marie). INF - Méllé (Benjamin, Jean, Dominique).

TRS - Arrault (Guillaume). INF - Duarte (Cédric, Franck). GEN.

Pour prendre rang du 1^{er} août 2020

Les capitaines :

> Auduc (Sébastien). TRS - de Menthon d'Aviernoz (Bruno). INF - Piriou (Glenn). INF - de Goesbriand (Geoffroy, Charles, Antoine, Marie-Josèphe). GEN - Monsieur (Thierry, Louis, Roger). TRS - Jolivet (Yannick, Serge, Edouard) TRS.

Au grade de capitaine

Pour prendre rang du 1^{er} août 2020

> Merlen (Alexandre, Guillaume). GEN - Bonnet (Tanguy, Kevin, Marius). TRS - Tretout (Maxime, Jean). GEN - Lechat (Thomas, Marc). INF - Guilloteau (Corentin, Basile). ABC - Delorieux (Romain, Jean-Marie). ALAT - Salaun (Thibault, Jean-Pierre, Yves). ALAT - Dubourg (Maxime, Jean-Pierre, Dominique, Bernard). ALAT - Moheng (René-Charles, Jean-Marie). TRS - Kebbat (Maxime). MAT - Muzelle (Guillaume). INF - Miclot (Arnaud, Jean). ART - Petetin (Edouard, Hervé). ABC - Clément (Damien). INF - Pigot (Guillaume, Denis, José). TRS - Perissinotto (Benoît). INF - Bureau (Christophe). INF - Terriehau (Manutea, Jean-Marie, Michel). INF - Duval (Arnaud, Marc, Marie). INF - Moïnier (Antoine-Marie, Pierre-Anne). INF - Barny de Romanet (Guillaume, Jean, Bruno). ABC - Berthou (Mathieu). INF - Herrera (Marc). GEN - Paturel (Pierre). TRN - Petit (Guillaume, Jean, Henri). ABC - Cardon (Lucie, Solange, Laura). MAT - Ivanoff (Thomas, Yves, Alexandre). ABC - Feuillat (Guillaume, Cédric, Yvon). ART - Chabra (Vincent). ABC - Labaune (Xavier, Francis, Lucien). GEN - Muriente (Julien, Carl). INF - Millet (Thomas). INF - Genet (Nicolas, Eric, Eugène). MAT - Fraysse (Jean-François, Georges, Roger). INF - Morel (Corentin). MAT - Philponet (Alix, Adelin, Bertrand). TRS - Dransart (Thibault, Pierre, Romain, Marie-Joseph). GEN - Thiébault (Jean, Marie, Christian). INF - Ruffelaere (Yohan, Gérard, Claude). TRS - Laurent (Rémi, Pierre, Henri). GEN - Tammis (Samir). TRN - Pénager (Ludovic, Raphaël, Bernard). GEN - Felber (Jérôme, Yves). MAT - Avedikian (Mathieu, Yohann). INF - Herledan (Yohan, Jean-Pierre). ART - Moracchini (Alain, Alexandre, Robert). INF - Galeron (Olivier, Marcel, Vincent). MAT - Guillou (Dylan). MAT - Blanchet (Louis, Joseph, Denis). TRS - Samélor (Emmanuel, John). TRN - Viller (Johannick). INF - Husté (Bruno, Jérôme). TRN - Majani (Roland, Pierre, Paul). ABC - Le Gorec (Marie, Cécile). GEN - Chrétien (Michaël). INF - Poucin (Dominique, Marie, Philippe, Guillaume). ABC - Vidovic (Bruno, Matijas). MAT - Deloffre (Nicolas, Jean). GEN - Lecerf (Adrien, Dominique, Claude). GEN - Pauliout (Christophe, Fabrice). ART - Falck (Nicolas, Rolland). MAT - Novion (Mathieu, René, Pierre). TRN - Martineau (Tony, Jacky, Jean). MAT - Towle (Benjamin, Fabrice, Raymond, Jefferson). MAT - Kurpiel (Michaël). ALAT - Thouvenet (Bruno, Patrice). TRN - Blain (Alexandre, René, Roland). MAT - Varlet (Sébastien, Robert, Michel). TRN - Gay (Romain, Pierre, Marie). ALAT/MAT - Chevillard (Olivier, Christian, Claude, Alain). INF - Blin (Alexandre, Jacques, Maurice). MAT - Maran (Sébastien, François). MAT - Lafay-Blanchard (Jean, Bernard, Augustin). ART - Meilender (Sébastien, Jean-Marie, Jean-Claude). TRN - Lapirot (Virginie, Sylvie). TDM - Legouillon (Erwan, Henri). ART - Tuytens (Johan, José). MAT - Blandin-Taris (Augustin, Marie, Joseph, Jacques, Alexandre). TRN - Andriess (Mickaël, Marie, Maurice). GEN - Sontot (Gaëtan, René, Jean-Pierre). ART.

Au grade de commandant

Pour prendre rang du 1^{er} mai 2020

Les capitaines :

> Berg (Céline). CTA - Le Coq (Aurélien). CTA.

Pour prendre rang du 1^{er} juin 2020

Les capitaines :

> Sacal (Olivier, Nicolas, Luc). CTA - Courthiade (Joaneta-Mirosława). CTA - Saily (Mathieu, Denis, Bernard). CTA.



1561 JOURS par le général (2s) Renaud Ancelin Lire l'interview du Gal Ancelin en page 39.

La Guilde (eBook Hi Guild) est un éditeur francophone 100% numérique, très novateur sur le plan technologique.

Ses ouvrages numériques, eBook Hi, sont conçus d'emblée comme des œuvres digitales bénéficiant de tous les enrichissements opportuns grâce à la puissance des logiciels de création graphique, à la richesse des informations disponibles sur internet et à la capacité de stockage illimitée du Cloud de la Guilde (contrairement aux eBooks traditionnels, simple représentation numérique de leur version papier).

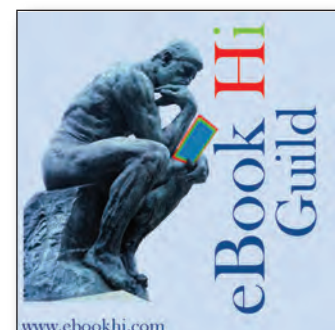
L'enrichissement apporte au lecteur des informations pertinentes du Net : encyclopédiques, géographiques, spécialisées... mais aussi des sons, des vidéos et même des livres complets rares ou des documents précieux. Chaque eBook Hi dispose du Cloud illimité de la Guilde pour stocker ses éléments volumineux associés (cartes HD, photos hautes résolutions, médias...) sans alourdir la taille mémoire locale. Ainsi, le lecteur curieux, par des aller-retour rapides entre le texte en cours de lecture et l'information adjointe, dispose d'une richesse d'information et de savoir incroyable et inatteignable dans un simple livre ou un eBook traditionnel.

La mise en texte, outre le texte de l'œuvre, permet également à l'intérieur de l'eBook Hi de naviguer instantanément dans les annexes locales (biographies, références, bibliographie, iconographie...) et permet même une navigation calendaire pour 1561 jours.

La mise en image utilise la restauration numérique pour les images anciennes proposées au lecteur dans une qualité inédite.

Le format eBook Hi est multi-plateforme : il respecte strictement les standards internationaux pdf, tout en utilisant seulement un corpus réduit. Ainsi, il ne nécessite aucune application spécifique sur PC, Mac ou tablettes (iPad, Android...).

> Enfin, le modèle économique de la Guilde permet d'offrir les ouvrages numériques édités à des prix très intéressants (prix : 12 € avec le code Milit1561 pour les 5 ouvrages de 1561 jours !).



Au grade de capitaine Pour prendre rang du 1^{er} août 2020 Les lieutenants :

> Desrivieres (Valérie, Aurore, Delphine). CTA - Roverati (Anaïs). CTA - Hufschmitt (Timothée, Marie, Adrien, Bernard). CTA - Baril (Joël, Thierry). TRN - Lucas (Patrick, Jean-Claude, Henri). INF - Nowaczek (Hervé). INF.

SERVICE DES ESSENCES DES ARMÉES I. - OFFICIERS DE CARRIÈRE

Corps des officiers logisticiens des essences Au grade de lieutenant-colonel Pour prendre rang du 1^{er} mai 2020

> Le commandant Piot (Pascal, Jean, Jacques). SEA.

Au grade de commandant Pour prendre rang du 1^{er} mai 2020 Les capitaines :

> Vigouroux (Renaud). CTA/SANTE - Degrandcourt (Benoit, Frank, Pascal). CTA/SANTE.

JORF n° 0148 du 17 juin 2020 texte n° 67

Décret du 15 juin 2020 portant nomination dans l'armée active

ARMÉE DE TERRE OFFICIERS SOUS CONTRAT Corps des officiers des armes Au grade de sous-lieutenant Pour prendre rang du 1^{er} juin 2020 Les aspirants :

> Farin (Simon, Etienne, Romain). GEN - Pineau (Alexis, Henri). TRN - Launay (Antoine, François, Marie, René, Bon). INF - Naud (Maxime, Gildas). TRS - Rouleau (Pierre-François). MAT - Simon (Nicolas, Francis, Marcel). TRS - Albert (Sylvain, Pierre, Henri, Marie). INF - Langevin (Marion, Danielle, Alexandra). GEN - Houillon (Benjamin, Georges, Philippe). GEN - Perret du Cray (Alexandre, Christophe, Marie). GEN - Thuissard (Maxime, Florian, Vivien). TRS - Potevin (Benoit, Marie, Michel). ABC - de Clercq (Louis, Marie, Frédéric). INF - Rousselle (Romain). TRN - Fouquereau (Mathieu). - Lecomte (Charlène, Marie, Claudine). - Lefevre (Pierre-Julien). - Corticelli (Benjamin, Francesco). INF - Almodoval (Joffrey, Joseph). INF - Gély (Pierre, Claude, Laurent, Roger). - Heimbürger (Doriane, Fabienne, Nathalie). TRS - Dezan (Loïc, Yann, Jean-Claude). INF - Renaudin (Maxence, Loïc, Emmanuel). INF - Chevet (Léo, Adem, Corto). ABC - Jonglez (Philippe). MAT - Seïça (Pierre). ART - Riviere (Clément, Pierre, René). GEN - Bouillet (Thomas, André, Joseph). ABC - Casagrande (Guillaume, Joachim, Angelo). - Coutillard (Armand). MAT - Adam (Raoul, Sébastien). ART - Roy (Antonin, Philippe). ABC - Le Bihan (Johann, Henri, Joël). GEN - Togonal (Goran, Zoran). GEN - Gibello (Valentin, Jean, Guérino). INF - Devillers (Louis, Michel, Philippe, Marie). GEN - Levasseur (Méghane, Annabelle). GEN - Lodier (Edouard, Jean, Maurice, Jacques, Gérard). INF - Laboue (Annaël, Sylvaine, Alice, Viviane). TRN - Raynier (Fabien, Paul, Jean-Claude). TRS - Dumouchel (Guillaume, Patrick). INF - Prothin (Pierre-Antoine, Octave, Henri). INF - Minson (Clément). ABC - Faure (Aymeric). - Blondeau (John, Pierre, Roger). MAT - Blanchard (Arthur, Pierre, Benoît). GEN - Canonne (Vladimir, Charles, Volodia). MAT - Bourigaud (Aurore, Marie-Flavie, Lucie). TRN - Rouy (Anthony, Fabrice, Joël). MAT - Mabilde de la Paumelière (Bertrand, Marie, Jehan, Ignace). ART - Colaert (Théodore, Marcel, Jean-Claude). ART - Artus (Willy, Philippe, Noël). TRS - Deffontaines (Achille, Louis, Guy, Cyr). TRS - Cuvelier (Augustin, Gaëtan, Maïta). - Houfflain (Hubert, Paul, Joseph, Matthieu). GEN - du Repaire (Thibault, Marie, Jacques). INF - Roy (Léo, Jean, Victor). GEN - Jamilloux (Théo, François, Louis). - Reboul (Gauthier, Benoît, Régis). GEN - Iacono (Rudy-Romain, Régis, Alexandre). ART - de Solages (Guilhem, Jean, Marie). ABC - Pons (Louis-Emmanuel, Fernand, Michel). INF - Penel (Etienne, Paul, Alexandre). GEN - Ruffenach (Simon, Louis, Marie). INF - Mezzadri (Thibaut). MAT - Waret (William, Yannick, Yves).

GEN - Sine (Thomas, Mehdi). ABC - Havet (Arthur, Jean-Baptiste, Jacques). INF - Nicolas (Paul, Arnaud, Jean, Marie). ABC - Pellat (Antony, Clément). MAT - Rolet (François, Victor, Alexandre). GEN - Hercend (Simon, Rémi). INF - Guibard (Alexandre, Thibaud). INF - Blacodon (Anaïs, Isaura). ART - Beriot (Donatien, Clément, Antonin). INF - Morell (Quentin, Augustin, Eric, Jacques). - Jacquin (Louis, Paul, Edouard). - Canque (Lise). INF - Chausset (Brewenn, Francis, Michel). GEN - Desmier (Thibaut, Boris, Foucaud). INF - Rodrigue (Carl, Laurent). TRS - Jaffrelot (Florian, Philippe, Louis, Yves). MAT - Dumont (Paul, Michel, Lionel). GEN - Maghakian (Johan, Joseph). ART - Valat (Clément, Jean, Ulysse). ART - de Maistre (Geoffroy, Marie, Ivan). INF - Bosquillon de Jenlis (Hugues, Etienne, Marie, Anne). GEN - Lornage (Constant). ART - Coroller (Kilian, François, Pierre, Marie). ART - Benazet (Mathilde, Pauline, Émilie). ART - Talon (François). TRS - Aubert-Couturier (Philippe, Bora). TRN - Fayard (Bastien). MAT - De Lapasse (Alban, Philippe, Marie). INF - du Tertre (Etienne). INF - Mallen (Antoine, Jean-Paul, Maxime). INF - Chanoine (Hadrien, Claude, Bernard). INF - Gastou (Matthieu, Marie, François, Régis, Michel). INF - Piccioli (Alexandre). ART - Haon (Constantin, Martin, Marie). ABC - Ripert (Rémi, Marie, Loïc). MAT - Canac (Jérémie, Emmanuel). GEN.

Corps technique et administratif de l'armée de Terre Au grade de sous-lieutenant Les aspirants :

> Tadros Morgane (Albert, Daniel). TRS.

SERVICE DES ESSENCES DES ARMÉES OFFICIERS SOUS CONTRAT Corps des officiers logisticiens des essences, Au grade de sous-lieutenant Pour prendre rang du 1^{er} juin 2020 Les aspirants :

> Dransard (Pierre-Hugues, Thibaud, Frédéric). SEA - Rémy (Thibault, Henri-Guillaume, Yannick, Michel). SEA - Schulz (Alexandre, Louis). SEA. ■

SUCCÈS

JORF n° 0127 du 26 mai 2020 texte n° 57

Décision du 19 mai 2020 portant attribution du brevet technique option « études administratives militaires supérieures de la gendarmerie »

Par décision de la ministre des armées en date
du 19 mai 2020, le brevet technique option
« études administratives militaires supérieures
de la gendarmerie » est attribué, à compter du
1^{er} août 2019, aux officiers supérieurs
désignés ci-après :

> Col Curé (Bruno, Marie). GND. ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux nouveaux
promus.

BULLETINS DE PROMOTIONS REÇUS

MAI 2020 - N° 59 - CEUX DE DIEN BIEN PHU.
JUN 2020 - N° 124 EXTREME-ORIENT.
JUILLET 2020 - N° 86 MARECHAL DE LATTRE
(51/53).
JUILLET 2020 - N° 88 AMILAKVARI (54/55)
- FRANCHET d'ESPEREY (55/56). ■

> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire,
Des plumes et des idées »
nous vous proposons
une sélection d'ouvrages.

BIBLIOGRAPHIE



LA BALISTIQUE DU MARTYRE COMPRENDRE LE TERRORISME SUICIDE Benoît Schnoebelen

Pour les Occidentaux, le terrorisme suicide réveille des fantasmes. Face à un objet aussi extraordinaire, c'est l'ignorance et l'incompréhension qui dominent. En effet, pour nos contemporains, ce phénomène relève de l'absurde, de la folie ou de la manipulation, parfois des trois.

La seule folie meurtrière de quelques inadaptés sociaux n'explique pas le terrorisme suicide, ni sa répétition dans l'histoire et dans l'espace, ni son effet sur l'opinion. Il s'agit au contraire d'un geste raisonné, relativement cohérent, utile, et pas seulement pour son éphémère acteur ou sa famille, mais aussi pour le groupe politique qui l'inspire. C'est dans la cohérence de ce procédé, combinant l'efficacité tactique à la sidération psychologique, que réside la force d'impact du terrorisme suicide. En effet, la trajectoire des terroristes suicides – véritables projectiles humains – suit les forces et courants naturels de la violence sacrificielle, présents dans chacune de nos communautés. Les organisations terroristes s'alimentent de griefs réels pour propulser leurs candidats au suicide... comme des missiles balistiques. Et comme eux, cet épiphénomène de la guerre a toujours une portée stratégique.

Partant de la réalité statistique de ces attaques, l'auteur propose une étude transverse de leur trajectoire stratégique, ou balistique. Cette approche historique, anthropologique, tactique... invite à libérer le lecteur du récit narratif que la propagande terroriste tente de lui imposer. Ainsi apparaissent les forces et les faiblesses des organisations tentées d'y recourir, en particulier en France.

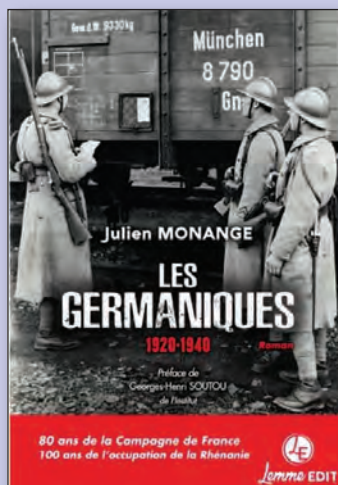
L'auteur :

Engagé après son service militaire, le chef d'escadrons Schnoebelen est breveté de l'École de guerre. Il a passé l'essentiel de ces dix-huit dernières années à la tête d'unités de cavalerie blindée, et sur les théâtres d'Europe, d'Afrique et d'Asie centrale.

Édition de l'École de Guerre
Ligne de front

LES GERMANIQUES 1920-1940 par Julien Monange

Préface de
Georges-Henri
Soutou
de l'Institut



Mai-juin 1940. Dans Lille bientôt encerclée par la Wehrmacht, un vieil homme écrit son journal quotidien. Dans l'attente angoissée des lettres de son fils officier mobilisé au sein d'un secteur fortifié du Nord, il découvre un cahier écrit par ce dernier, vingt ans plus tôt, au lendemain de la Grande Guerre, pendant l'occupation militaire de la Rhénanie. Les rumeurs de la bataille de France et ces souvenirs d'Allemagne exhumés du passé rendent un visage singulier de cet ennemi qui s'avance, de cette Germanie qui écrase autant qu'elle fascine. Dans son exil intérieur, le narrateur nous fait revivre les événements douloureux et les sentiments complexes maintes fois générés par les relations franco-allemandes au fil du temps.

Paru le 2 juillet 2020

Essai (broché)

Prix : 17 euros

Jemme EDIT

58 bis, rue de Bellevue - 63400 Chamalières (France).

Tél. : + 33 (0)9 86 17 29 84 -

contact@lemmeedit.com <https://lemmeedit.com>

HISTOIRE DE L'AFRIQUE DES ORIGINES À NOS JOURS 2^e ÉDITION Par Bernard Lugan



Voici un livre sans équivalent, un ouvrage-somme qui consacre trente années de recherche ! 1000 pages qui retracent sur la longue durée l'histoire des Afriques, nord et sud sahariennes, une terre où sans doute apparut la vie dont l'histoire des peuples continue d'être une succession de chocs violents, et où à l'heure de la mondialisation subsistent des identités locales qui résistent au temps. Ne vous laissez pas décourager par le poids du livre, il est à la mesure d'un continent et de la densité de son histoire ! La 2^e édition de cet ouvrage d'histoire globale retrace l'évolution du continent :

- 8 parties couvrant l'histoire de l'Afrique de -10 000 ans à aujourd'hui,
- Les points forts de chaque période,
- 2 cahiers de cartes en couleur.

Ellipses - 1440 pages

Paru en juin 2020 - Etude (broché)

Prix : 49,90 euros

UN ART DE PARCOURIR LE MONDE PARIS - HONG-KONG À VÉLO 11 155 KM, 371 JOURS, 23 PAYS de Florian Coupé, Patrice Franceschi (contributions)

« Partir est un acte de résistance, la seule issue pour ne pas s'éteindre sans s'en rendre compte. Préserver la furia adolescente et incandescente qui brûle en chacun de nous. [...] Trouverons-nous l'aventure sur la route, nous n'en savons rien. Au moins trouverons-nous du risque, de la fatigue, de la faim, du froid. Tout ce que l'homme moderne fuit. Il s'agit de sortir de sa zone de confort. Retrouver la simplicité, savoir s'émerveiller de trouver un lit confortable, une douche chaude, un mets familial inédit, un nouvel ami à rencontrer. Le vélo est tout indiqué pour ça. »

À l'orée de leurs 30 ans, Florian Coupé et sa compagne décident de rallier à vélo l'Océan Pacifique depuis Paris. Au fil des jours, le relief révèle la réalité des peuples, de l'histoire et de la carte : les Balkans, la Turquie, l'ancien Empire perse, les Indes, la péninsule indochinoise... À mesure que la route déroule ses kilomètres, les voyageurs se débarrassent du superflu en même temps que prennent vie les récits des écrivains-aventuriers.

« [Voici] l'expérience personnelle d'un homme comme les autres, mais qui avait décidé d'être propriétaire de sa vie. » Patrice Franceschi.

L'auteur :

Diplômé de Polytechnique, Florian Coupé a effectué son parcours militaire au sein des parachutistes de l'air et est aujourd'hui officier de réserve au sein des Chasseurs Alpins. Après avoir suivi une formation d'ingénieur des eaux et forêts qui lui a permis de découvrir la jungle équatoriale en Guyane, il travaille trois ans comme ingénieur d'étude pour Suez-Environnement puis décide de quitter sa vie sédentaire pour un grand voyage à vélo d'un an, de Paris à Hong-Kong.

ALISIOS Témoignage

<https://www.editionsleduc.com/>

Prix : 21 euros

Ebook : 12,99 euros





LE CHOIX DE L'ENGAGEMENT Une promotion de Saint-Cyr raconte vingt-cinq ans au service de la nation Promotion Cointet

D'anciens élèves de la promotion chef de bataillon de Cointet ont décidé de présenter leurs parcours, leurs choix, leurs engagements au service de la France, 25 ans après être sortis de l'école.

Plus de deux siècles après la création de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr par la volonté de Napoléon Bonaparte, cinquante-cinq contributeurs ancrent vingt-cinq années d'action dans le flot de l'Histoire.

Un plongeon singulier dans un monde militaire souvent méconnu, où l'on découvre le rapport fusionnel entre un chef et les hommes et femmes placés sous sa responsabilité, au service de la nation ou, tout simplement, de l'autre. Sous forme très pédagogique, les auteurs partagent leurs expériences et leurs motivations sur l'engagement dans un monde en ébullition.

Un ouvrage à cœur ouvert où réflexions et témoignages révèlent que le même état d'esprit – aussi jeune, volontaire et porteur d'espoir – demeure vivant depuis la création de l'école.

Le chef état-major de l'armée de Terre a souhaité préfacier cet ouvrage pour que le grand public comprenne le choix fait par ces femmes et ces hommes, afin de retracer l'Histoire de ceux que l'on ne voit pas, qu'on ne doit pas voir... qu'on ne veut pas voir... et dont pourtant le destin éclaire l'Histoire, notre Histoire... et plus encore nous livrent des vérités, de lourds secrets soigneusement cachés.

Éditions Jourdan
Broché – 349 pages
paru le 09/07/2020
Prix : 19,90 €



DR © ESCC-DIRCOM

> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire, Des plumes et des idées »
nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

1940 ! PAROLES DE REBELLES Du 17 septembre au 3 janvier 2021 > Accès : Hôtel national des Invalides 129, rue de Grenelle Paris (7^e)

80 ans plus tard et à l'occasion de « l'année de Gaulle », le musée de l'Ordre de la Libération consacre sa nouvelle exposition aux 790 des

1 038 compagnons de la Libération qui ont choisi de s'engager dans la lutte contre l'envahisseur dès le début de la guerre. Grâce à de nombreux documents, témoignages écrits, enregistrés et filmés, l'exposition permet de comprendre comment des hommes et des femmes aux origines diverses ont refusé la défaite et pris les armes pour une France libre. Trois grandes sections thématiques et chronologiques (cesser le combat, la passion et la raison, entrer dans l'aventure) guident les visiteurs dans ce lieu prestigieux créé en 1970.

En savoir plus :
www.musee-armee.fr



L'ORCHESTRE MILITAIRE FRANÇAIS Par Thierry Bouzard

Quel rapport entre les fifres de François Ier, les violons du Grand Condé et le saxophone ? Entre Lully et Philidor qui composent des marches pour les régiments de Louis XIV et la Marche tactique du chevalier de Lirou en 1767 ? Entre les aubades dans les jardins des Tuileries et les kiosques à musique de la Belle Époque ? Entre la Musique des Guides et celle de la Garde républicaine ? Entre Philidor et Berlioz ? Lully et d'Indy ? Saint-Saëns et Melchior ?

Au pays de la musique, l'orchestre militaire s'est fait sa place. De grands noms comme des anonymes ont contribué à bâtir ses répertoires adaptés au plein air, pour des effectifs fort variables, des huit musiciens de 1766 aux orchestres monstres du XIX^e siècle avec leur millier d'exécutants.

Certes, la musique a toujours été présente au sein des armées, mais quelle musique ? Celle du tambour qui transmet les ordres ? Du concert dominical dans une ville de garnison ? Celle du défilé ou celle de l'Opéra ? Rythmer le pas, divertir le soldat au repos, fédérer les troupes et rassembler le peuple, garder le souvenir, suivre la mode, autant de facettes, autant de tâches qu'assume l'orchestre militaire. Toute une histoire.

Éditions feuilles / Questions d'histoire
Histoire d'un modèle -
Paru le 12 avril 2019
Essai broché -
Prix : 24 €



LÉGIONNAIRES FRAGMENTS DE VIE Victor Ferre, Pédro Cabanas

Pédro et Victor se sont connus à la Légion étrangère. Camarades de régiment, ils sont devenus amis et publient aujourd'hui un recueil de poèmes. Ils présentent 50 poèmes qui sont accompagnés de photos, prises par Victor Ferre.

Ces poèmes racontent la vie, la mort, l'amour, les armes, leur vie d'avant LA LÉGION, d'après. Ils parleront à ceux qui aiment une poésie simple qui interroge notamment le sens donné à l'engagement.

Librairie Eyrolles
Prix - 16 € - Version numérique 10,99 €

SENTINELLES DU CIEL par Jean-François Nicloux

À la fin du XVIII^e siècle, deux innovations majeures vont bousculer le monde militaire : l'invention des frères Montgolfier, qui permet à l'homme de s'élever dans les airs, et la fabrication de l'hydrogène par le chimiste Charles. Ces découvertes sont alors mises à profit par la Convention pour imaginer une arme révolutionnaire, permettant l'observation d'un adversaire en prenant de l'altitude. Ainsi commence la conquête du ciel, avec d'abord l'emploi de ballons dès la Révolution, puis durant la guerre de Sécession, celle de 1870, et enfin pendant la Première Guerre mondiale. Lors de ce dernier conflit en particulier, les aérostats deviennent peu à peu des acteurs déterminants dans la conduite des combats.

Embarquez-vous aussi dans une nacelle, aux côtés de ces sentinelles du ciel, pour observer les lignes ennemies, affronter les tirs des canons et des avions adverses et sentir l'appréhension avant un saut en parachute.

Dans cet ouvrage, Jean-François Nicloux fait sortir de l'oubli ces héros trop souvent ignorés, ces sentinelles des champs de bataille et spectateurs de nombreux drames.

Le colonel Jean-François Nicloux a été président du Musée des Blindés de Saumur. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages d'histoire militaire.

Éditions Pierre de Taillac
Prix : 26,90 € - Format : 19 x 24,5 cm
240 pages - Couverture : brochée
Collection : Mémoires, essais, biographies



BIBLIOGRAPHIE

> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire,
Des plumes et des idées »
nous vous proposons
une sélection d'ouvrages.

J'ACCUSE (DVD)

Film de Roman Polanski
Sorti le 13 novembre 2019 / 2h 12min /
Drame, Historique, Thriller
Avec Jean Dujardin,
Louis Garrel,
Emmanuelle Seigner

Pendant les 12 années qu'elle dura, l'Affaire Dreyfus déchira la France, provoquant un véritable séisme dans le monde entier. Dans cet immense scandale, le plus grand sans doute de la fin du XIX^e siècle, se mêlent erreur judiciaire, déni de justice et antisémitisme. L'affaire est racontée du point de vue du Colonel Picquart qui, une fois nommé à la tête du contre-espionnage, va découvrir que les preuves contre le Capitaine Alfred Dreyfus avaient été fabriquées.

À partir de cet instant et au péril de sa carrière puis de sa vie, il n'aura de cesse d'identifier les vrais coupables et de réhabiliter Alfred Dreyfus.



ET APRÈS ? par Hubert Védrine

Pendant des années, nous sommes restés sourds face aux alertes annonçant une pandémie dévastatrice. Dans le chant des sirènes de la mondialisation elles étaient littéralement impensables. La propagation rapide de la Covid-19 a sonné brutalement l'heure des comptes.

Dans la panique sanitaire et économique, la bataille de l'après a déjà commencé entre ceux qui veulent un retour à « la normale » et ceux qui appellent à un changement, relatif ou radical. Mais comment pourrait-on revenir à « la normale », c'est-à-dire à la multidependance, l'insécurité financière, l'irresponsabilité écologique ?

La question aujourd'hui est donc de savoir ce qui demeurera et ce qui doit être changé. Parviendrons-nous à éviter l'effondrement économique mondial sans sacrifier l'urgence vitale de l'écologisation ? Un système multilatéral international pourra-t-il être refondé, à commencer par un système d'alerte sanitaire ? Comment nous extraire des dépendances de nos économies, si dangereuses et révélées par cette crise ? Comment allons-nous repenser le tourisme ? Comment va-t-on gérer la réhabilitation de l'Etat-nation et la nouvelle demande d'Etat protecteur ?

Que faire au niveau français, au niveau européen ?

Dans cet essai vif et dense, Hubert Védrine se penche sans détour sur tous les débats qui vont forger l'après-pandémie mondiale.

> L'auteur a travaillé pendant quatorze ans auprès de François Mitterrand à l'Élysée et cinq ans à la tête du Quai d'Orsay, Hubert Védrine voyage, écrit, enseigne et conseille.

Edition Fayard

Paru le 24 juin 2020 - Broché Prix : 12 euros



L'Épaulette

Le travail pour loi, l'honneur comme guide

Bulletin d'adhésion et Mandat de prélèvement SEPA

Bulletin d'adhésion à L'Épaulette		Cotisations :	
Association d'officiers de recrutements interne et contractuel		- Général et Colonel	55 €
NOM :		- Lieutenant-colonel et Commandant	48 €
Prénom :		- Officier subalterne	36 €
Sexe : M - F		- Elève en 2 ^{ème} année	24 €
Né(e) le : / /		- Elève en 1 ^{ère} année	12 €
Adresse :		- Conjoint d'adhérent décédé	20 €
		- Officier et membre honoraire : même taux que supra	
		- Autres personnes	48 €
Code postal : / /		Je souhaite adhérer à l'EPAULETTE et je joins au présent bulletin un chèque de € à l'ordre de : CCP 295-97 B Paris	
Commune :		Pour les cotisations ultérieures, j'opte pour le prélèvement automatique OUI NON	
Téléphone 1 : / / / /		Fait à : / /	Signature :
Téléphone 2 : / / / /			
Courriel @ :			
Situation militaire : active – retraite - réserve			
Affectation :			
Grade / année : / / / /			
Année de nomination S/LT d'active : / /			
Arme ou Service :			
Origine (IA, CTA, OAEA Rang, OSC...) :			
École d'officiers d'origine :			
Nom de Promotion :			
Diplôme militaire le plus élevé :			
Décorations :			
		Mandat de prélèvement SEPA Référence unique du mandat	
		En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez le créancier, L'Épaulette, à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Créancier. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et contesté, ou sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.	
		CREANCIER : FR76ZZZ309818 Nom du Créancier : L'EPAULETTE Adresse : Case 115, Fort neuf de Vincennes, Cours des Maréchaux 75614 PARIS CEDEX 12 ☐ Paiement récurrent répétitif ☐ Paiement ponctuel unique	
		DEBITEUR : Veuillez compléter les champs marqués * - Nom, Prénom du débiteur : - Adresse (rue, avenue) : - Code postal, ville : Pays :	
		Coordonnées de votre compte IBAN - Numéro d'identification International du compte bancaire (International Bank Account Number)	
		Code international d'identification de votre banque - BIC	
		> PRIÈRE DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE	
		Date de mon prélèvement : ☐ le 20/02 ☐ le 20/03 ☐ le 20/04 ☐ le 20/05 ☐ le 20/06 ☐ le 20/07 ☐ le 20/08 Fait à : Le : Signature :	

Adresse de correspondance : L'EPAULETTE - Case n°115 - Fort neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux 75614 PARIS CEDEX 12



ENGAGÉS
POUR TOUS
CEUX QUI
S'ENGAGENT

FACE AUX COUPS DURS, ON EST TÉGO.

Pour les membres de la communauté Défense-Sécurité,
Tégo mobilise un réseau d'entraide et d'accompagnement social
disponible à chaque instant.

Suivez-nous sur **tego.fr**



SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

L'assurance d'un esprit de famille



Parce que servir la France peut donner droit à bien plus qu'une retraite ordinaire...

Ouvert aux
OPEX



RMC

Retraite Mutualiste du Combattant

Contrat individuel de rente viagère différée.

**Combattants
d'hier et d'aujourd'hui :
bénéficiez d'une retraite
complémentaire d'exception**

①

Versements intégralement déductibles
de votre revenu imposable**

②

Rente automatiquement majorée***
et revalorisée annuellement par l'État selon
votre situation personnelle

③

Rente à vie non imposable et non soumise
aux prélèvements sociaux***

** Dans la mesure où le versement permet l'acquisition
d'une part de rente majorée par l'État.

*** Dans la limite d'un plafond fixé chaque année par l'État.

**ÉPARGNE
RETRAITE**

**AUTO*
HABITATION*
SANTÉ*
EMPRUNTEUR*
PRÉVOYANCE***

*Offre proposée par Média Courtage, Société du groupe La France Mutualiste - Courtier en assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 10 058 534 vérifiable sur www.orias.fr (RCS 524 259 975 BREST) - SIRET n° 524 259 975 00026 - Rue Jean Fourastié - CS 80003 - 29480 Le Relecq Kerhuon. La France Mutualiste n'est pas l'assureur.

Documentation à caractère publicitaire. Crédit photo : ©ECMD France.



www.lafrancemutualiste.fr

La France Mutualiste - Tour Pacific, 11-13 cours Valmy - 92977 Paris La Défense Cedex

Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132.